CATALOGUE 2022-2023

LettMotif

Livres et revues de cinéma, scénarios de films, guides du scénariste
ÉDITIONS
LettMotif
Gary Cooper, le prince des acteurs
par Adrien Le Bihan
EN SAVOIR PLUS
Nouveau aux éditions LettMotif
ARSÈNE
LUPIN
Natalie
PORTMAN

LIVRES ET REVUES
GUIDES DU SCENARIO

LettMotif

LettMotif

Jean-François Jeunet éditeur
éditions LettMotif
105 rue de Turenne
59110 La Madeleine (France)
Tél. 03 66 97 46 78
E-mail contact@lettmotif.com

Diffusion éditions LettMotif

SAS au capital de 30.489,00 €
Siret 352 343 388 00034 - APE 5811Z

Couverture : Gary Cooper
AF Archives/Alamy Stock Photo
Livre *Gary Cooper, le prince des acteurs* page 9

Imprimé en Europe
Maquette www.lettmotif-graphisme.com
Dépôt légal janvier 2022
ISBN 978-2-36716-386-4

www.edition-lettmotif.com

NOUVEAUTES
2021

Entre deux âges (*Léon*).

Entre deux âges (*Léon*).

lâche de son père. La mort de son petit frère dès le début du film signe la fin de son enfance et enclenche la nécessité de découvrir un nouveau modèle en la personne de Léon.

Or ce dernier se présente comme un adulte dysfonctionnel. Amateur de lait, analphabète, son mutisme renvoie moins à un canon de virilité qu'à la survivance d'un esprit enfantin pris au piège dans un monde gangrené par le crime et la violence. Léon et Mathilda se confrontent à un même obstacle, leurs existences se heurtant aux limites d'un temps replié sur lui-même. Violemment expulsée du monde de l'enfance, Mathilda ne peut pourtant encore prétendre à l'âge adulte. De la même manière, le comportement de Léon signale son inadaptation à la société. Les personnages devront s'entre-aider pour parvenir à avancer. Grâce à Léon, Mathilda retrouve son statut d'enfant, tandis que

NATALIE PORTMAN, HUILINS

De la pose à la posture, l'art du naturel

Cet élément anatomique relève d'ailleurs d'une importance certaine dans le jeu de l'actrice. Traçant la frontière entre le visage et le torse, le cou marque le rattachement de l'expression

Le cou, un élément-frontière (*Vox Lux*).

Le cou, un élément-frontière (*Léon*).

JACQUES DEMANGE
PRÉFACE DE CHRISTIAN VIVIANI

Natalie Portman
dualités

À l'écran, Natalie Portman s'est d'abord épanouie dans une représentation transgénérationnelle, passant de la candeur préadolescente à la représentation fracturée d'une femme en lutte pour sauvegarder son identité. Ce parcours entre les différents âges de la féminité lui a permis de s'imposer comme une actrice de premier plan, développant une filmographie à la croisée du cinéma d'auteur et des productions grand public.

Son jeu se trouve lui aussi au carrefour d'influences diverses. De la danse à l'enseignement de Stanislavski, des expressions du visage au langage du corps, Portman fait de ses capacités techniques un moyen d'approfondir la personnalité de ses rôles et de conférer une cohérence à l'ensemble de son œuvre.

Cette pluralité fait tout l'intérêt de sa persona de star. Ses différents engagements publics ont su conférer un certain relief à son statut d'égérie pour la marque Dior. Entre l'atmosphère du glamour hollywoodien et son image d'intellectuelle, l'actrice orchestre avec maîtrise ses représentations filmiques et extra-cinématographiques, une démarche d'auteure encore affirmée par son passage derrière la caméra en 2015 pour la réalisation de son premier long-métrage, *Une histoire d'amour et de ténèbres*.

À partir de la question de la dualité, le présent ouvrage se propose de revenir sur les différentes facettes qui font l'originalité de Portman. Les caractéristiques de ses personnages, ses méthodes de jeu, la nature de ses représentations et son style de mise en scène sont analysés dans le détail à partir de nombreux exemples et d'illustrations qui permettent d'apprécier dans le détail tout l'art de Natalie Portman.

Jacques Demange est docteur en études cinématographiques, ATER à l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès, essayiste, collaborateur à la revue *Positif*, et critique littéraire pour le site Cinechronicle. Auteur de plusieurs ouvrages consacrés à des acteurs (Jim Carrey, Leonardo DiCaprio, Robert Redford, Joaquin Phoenix, Natalie Portman) et des réalisateurs (Wes Craven, Michelangelo Antonioni), il se spécialise sur la question du jeu et des représentations du corps à l'écran ainsi que sur le cinéma moderne.

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Format 13 x 21 cm
300 pages
340 photogrammes des films en couleur

Quand on se passionne pour le métier d'acteur comme le fait Jacques Demange, Natalie Portman peut se révéler un objet d'étude fascinant.
[...] Jacques Demange étudie non seulement les performances de Portman, mais aussi la relecture qu'en offrent les techniques de réalisation employées lors de ses apparitions à l'écran. Il cherche ainsi à relier la comédienne et la manière dont elle est « captée » au film et à son propos, ses scènes appelant à un effeuillage des intentions de réalisation. [...]
Jonathan Fanara, *Le Mag du Ciné*

ISBN 978-2-36716-361-1 - **26 €**
(version brochée)

Format 13 x 21 cm
200 pages

[...] Avec une certaine habileté, Philippe Durant, dénicheur expert des répliques qui font mouche (on lui doit les deux volumes de l'*Encyclopédie des répliques de films* parus chez LettMotif) et grand amateur des figures de la culture populaire, propose d'explorer le riche imaginaire déployé par les univers de Lupin. [...]
Jacques Demange, *CinéChronicle*

En bonus :
le texte complet de
L'Arrestation d'Arsène Lupin
de Maurice Leblanc

ISBN 978-2-36716-357-4 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-360-4 - **28 €**
(version luxe, version cartonnée
tirage limité à 50 ex. numérotés)

PHILIPPE DURANT

Arsène Lupin décrypté
Des romans à la série

En 1905 paraît la première aventure d'Arsène Lupin, qui connaît un énorme succès immédiat...

En 2021 surgit la série *Lupin, dans l'ombre d'Arsène* qui pulvérise les records d'audience...

Entre ces deux dates il y eut des romans, des films, des séries, des pièces de théâtre, des produits dérivés, des hommages, des lieux... qui tous ont contribué à la renommée internationale du plus célèbre des gentlemen-cambrioleurs.

Mais Arsène n'a pas dévoilé toutes ses cartes.

Pour la première fois un livre revient sur les faits importants ou méconnus de l'univers d'Arsène Lupin, héros audacieux inventé par Maurice Leblanc.

Entre anecdotes et révélations, voici les mystères de Lupin enfin décryptés.

Il y est question de diamants et de tableaux, de gros coups et de bonneteau, de Jean-Paul Belmondo et d'Omar Sy, de savate et de camouflage, de la Normandie et du Japon, de 11.6 et de 813, de James Bond et de Tarzan, de jeu vidéo et de deep fake, d'Étretat et du Sénégal, de Stavisky et de Sherlock Holmes...

135 rubriques plus étonnantes les unes que les autres qui aident à mieux connaître le roi des voleurs, mais aussi à mieux apprécier les deux parties de la série Lupin.

Un voyage plaisant et instructif, une redécouverte d'un monde aussi fascinant qu'original, une plongée dans les exploits d'un expert de haut vol et de ses héritiers.

Désormais, Arsène Lupin n'a plus de secrets...

Grand amateur de héros populaires, Philippe Durant s'est déjà intéressé à Vidocq et Bob Morane, à Astérix et aux Tontons flingueurs... Avec ce livre, il puise dans ses souvenirs, ses archives et ses rencontres pour nous régaler de détails incroyables et savoureux.

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

ADRIEN LE BIHAN

Gary Cooper
Le prince des acteurs

Nombreux sont les acteurs de western, mais rares ceux qui furent de vrais cow-boys. Gary Cooper aurait pu se vanter de l'avoir été dans sa jeunesse, mais il était de tempérament modeste. L'inoubliable interprète du *Train sifflera trois fois* et de *L'Homme de l'ouest* ne s'est d'ailleurs pas illustré dans ce seul genre : de la comédie sentimentale au film de guerre, de l'aventure exotique à la parodie, il a apporté son aura naturelle à tous les genres qu'il a touchés, toujours avec cette générosité prompte à mettre en lumière ses partenaires, qu'elles se nomment Claudette Colbert, Barbara Stanwyck, Grace Kelly ou Audrey Hepburn. Et ce n'est pas pour rien que 60 ans après sa mort, il reste un modèle pour de nombreuses vedettes d'aujourd'hui.

« Américain par excellence », dans le meilleur sens de ces termes, celui qui fut *L'Extravagant Mr Deeds* (Frank Capra) et le *Sergent York* (Howard Hawks), fut également l'ami de grands écrivains, Hemingway en tête.

Et si Clark Gable a été le « roi », John Wayne, le « duc », Gary Cooper méritait bien de se voir enfin décerner le titre de prince.

Auteur d'une quinzaine d'ouvrages, dont plusieurs ont été traduits, traducteur lui-même, collaborateur de diverses revues, grand voyageur qui a séjourné aux États-Unis, Adrien Le Bihan admire Gary Cooper depuis qu'il voit des films. Il ne cache pas son faible pour les rapports entre littérature et cinéma.

“

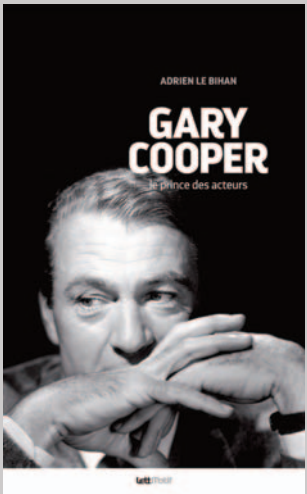
[...] Des quelque 370 pages qui composent cette biographie, pas une n'apparaît superflue. Adrien Le Bihan expose Gary Cooper sous une lumière profuse, passionnée et captivante. [...]

Jonathan Fanara, *Le Mag du Ciné*

[...] Toutefois, l'aspect le plus intéressant me paraît être son amitié avec Ernest Hemingway. Une amitié profonde, sincère et indéfectible. Certes, ces deux olibrius avaient la mauvaise habitude de massacrer le gros gibier mais ils ne pouvaient se passer l'un de l'autre, s'écrivant quand leurs métiers les éloignaient. L'alcool faisait souvent office de troisième partenaire.

Tout Cooper est donc là : dans ses films, avec ses femmes et autour de son ami. Bien entendu, je résume, je synthétise car l'ouvrage fait plus de 350 pages bien tassées. Donc on y apprend forcément plein de choses. Et c'est tant mieux. [...]

Philippe Durant, *Boojum*



Format 13 x 21 cm
366 pages

Interview d'Adrien le Bihan sur le site Gone Hollywood

Interview d'Adrien le Bihan sur la chaîne YouTube MicroCiné

Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-36716-332-1 - **26 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-333-8 - **36 €**
(version luxe)

Ingrid Bergman
(Ilsa Lund Laszlo)

Elle était née le 29 août 1915 à Stockholm, en Suède, pays neutre pendant que la Grande Guerre ravageait l'Europe. Sa mère, Friedel Henrietta Adler, d'origine allemande, mourut alors qu'elle venait d'avoir trois ans. Son père, Justus Bergman, l'éleva seul mais un cancer l'emporta le jour de ses quatorze ans. Accablée par sa mort, elle fut confiée à une tante qui mourut à son tour l'année suivante, ce qui acheva de traumatiser l'adolescente. Son père lui ayant laissé une rente conséquente, un oncle la prit alors en charge et s'occupa de son éducation en la mettant dans une institution privée.

Passionnée par les grands textes classiques, elle retrouva tant bien que mal son équilibre dans la Kungliga Dramatiska Teatern ou Dramaten de Stockholm qu'elle fréquenta pendant une année avant de faire ses débuts au cinéma. À dix-neuf ans elle joua une femme de ménage dans *Munkbrogreven* (1934) d'Edwin Adolphson et tournera six films avec Gustaf Molander dont *Intermezzo*, en 1936 qui bouleversera sa vie car le film fut distribué aux Éta Unis avec un certain succès.

C'est là que le producteur d'*Autant en emporte* David O. Selznick, la repéra, frappé par le nature jeu, et après avoir vérifié qu'elle parlait un anglais voulut absolument qu'elle reprenne le rôle da d'*Intermezzo* qu'il produisait pour un publi

En 1938, lorsqu'elle débarqua du Quee hollywoodien engagea Ruth, qui avait chienne Hedy Lamarr, pour atténuer la star montante.

ILS SONT À L'AFFICHE

Ingrid Bergman.

TITO TOPIN

Casablanca
L'aventure du film

Qui ne connaît pas *Casablanca* ? La célèbre formule « Play it again Sam » lancée au pianiste du Rick's Café, les adieux déchirants du couple mythique Ingrid Bergman-Humphrey Bogart sur le tarmac embrumé, la musique « As Time Goes By » qui résonne encore dans toutes les mémoires, le film est devenu avec le temps un véritable objet de culte.

Casablanca, l'aventure du film nous prouve pourtant que le chef-d'œuvre de Michael Curtiz n'a pas encore révélé tous ses secrets. En effet, Tito Topin nous propose une approche inédite du film, en revenant à la source même de ceux qui ont participé à sa conception et à sa réalisation. Le livre met à jour le cosmopolitisme des protagonistes de l'aventure *Casablanca*, qu'ils soient devant ou derrière la caméra : le caractère antinazi du film se traduit plus encore dans cette longue liste, dans ces personnages réels qui, pour certains, avaient fui les régimes de Franco, Salazar, Mussolini, Hitler ou Staline en quête de liberté. Une vraie galaxie universaliste d'émigrés à l'assaut des dictatures nationalistes qui, pour faire le film, a bravé les règles de neutralité voulue par le président Roosevelt.

Stars ou inconnus, *Casablanca, l'aventure du film* leur rend hommage et retrace la grande aventure de leurs parcours.

Mais ce n'est pas tout, *Casablanca* a encore à nous dire sur son histoire et sur l'Histoire.

Dans ce livre, Tito Topin nous raconte également les dessous historiques et les hasards qui ont fait du film un succès mondial : qui aurait pu prévoir que le nom de Casablanca serait à la une des journaux parce qu'une armada américaine débarquerait dans cette ville en novembre 1942, quelques jours avant la projection du film à Los Angeles ? Qu'il serait sur toutes les lèvres parce que Roosevelt, Churchill et De Gaulle allaient choisir de s'y réunir lors de la conférence d'Anfa en janvier 1943, au moment de sa sortie nationale ?

Ces grands coups de pouce de l'Histoire ont participé au phénomène *Casablanca* ; ils révèlent surtout le caractère prémonitoire du cinéma et nous rappellent que ceux qui font des films, plus que des rêveurs, sont de grands visionnaires.

Artiste touche-à-tout (graphiste, affichiste, scénariste…), Tito Topin, né à Casablanca (tiens, tiens…), a écrit près d'une trentaine de romans de série noire. Avec *Casablanca, l'aventure du film*, il publie son premier essai.

[…] C'est un livre tout à fait unique…
Michel Coulombe, *Radio Canada*

Format 13 x 21 cm
260 pages
50 photos et photogrammes noir et blanc du film

Interview de Tito Topin sur la chaîne YouTube MicroCiné

[…] Tito Topin, auteur de nombreux polars, créateur de la série *Navarro* et complice de Jean Yanne, a décidé de revenir sur le hors-champ d'un film qui au moment de sa sortie a contribué à populariser sa ville de naissance au Maroc. Sur le principe que chaque personne est le porteur d'une histoire, Tito Topin aborde la réalisation de *Casablanca* en plongeant sur la biographie de chacun de ses protagonistes dans l'ambition d'atteindre une certaine exhaustivité. […]
Cédric Lépine, *Médiapart*

ISBN 978-2-36716-299-7 - **22 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-300-0 - **36 €**
(version luxe)

Format 13 x 21 cm
260 pages

[...] Écrit dans un style accrocheur et malin par Mathieu Demaure, journaliste qui a notamment bossé pour le blog séries du journal *Le Monde*, *Trajectoires d'Aaron Sorkin* s'avale d'une traite, s'appuyant notamment sur une connaissance infaillible d'une œuvre pourtant très dense pour mieux en extraire la substantifique moelle. [...]
Nicolas Clément, *Le Monde*

[...] Décryptant son travail, présentant ses grands thèmes récurrents (la famille au travail, l'importance du collectif, du sport, du droit ou de la politique), décrivant les personnages de ses séries et les coulisses de ses projets, le journaliste nous offre un ouvrage dense, constitué d'extraits de scénario, d'analyses minutieuses d'épisodes et de scènes de séries écrites par Sorkin. [...]
Écran et Toile

ISBN 978-2-36716-326-0 - **24 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-327-7 - **32 €**
(version cartonnée)

MATHIEU DEMAURE

Trajectoires d'Aaron Sorkin

Scénariste star (les séries *À la Maison Blanche* (*The West Wing*) et *The Newsroom*, les films *Des hommes d'honneur* et *The Social Network*), dramaturge à succès et depuis peu réalisateur (*Le Grand Jeu* en 2017, et *The Trial of the Chicago 7* fin 2020), Aaron Sorkin collectionne les honneurs et les récompenses. Ses qualités de dialoguiste sont aujourd'hui majoritairement reconnues – « sans doute le meilleur de notre époque » selon Damon Lindelof, co-créateur de *Lost*, de *The Leftovers* et de *Watchmen* –, chacune de ses œuvres nourrit le débat. Ses deux premières séries, *Sports Night* et *À la Maison Blanche*, ont participé à la constitution de l'âge d'or télévisuel des années 2000. Pourtant, certains de ses propos (sur les femmes, sur Internet...) et de ses comportements (auprès de ses équipes de scénaristes) ont jadis suscité la controverse.

Aaron Sorkin est un personnage public, un auteur très bien établi dans le paysage hollywoodien. Ce livre, le premier en français qui lui est consacré, se veut à la fois une biographie et une analyse de son style, volubile, omniscient, inspiré par les comédies américaines des années 30 et 40. Depuis William Shakespeare jusqu'aux films de Frank Capra, ses influences sont multiples et transversales. Tentons de les cerner en compagnie de Jed Bartlet, de Mark Zuckerberg, de Mackenzie McHale et de Molly Bloom.

Journaliste spécialisé dans le cinéma, Mathieu Demaure est l'auteur de *Codex des 7 couronnes. Bréviaire illustré de la saga Game of Thrones*, paru en novembre aux éditions Ynnis. Il a écrit sur le *Monde des séries*, sur lemonde.fr, et dans le mook *Soap* (déjà sur Aaron Sorkin !) Il se voit comme la combinaison entre Molly Bloom – avec moins d'élégance –, de Will McAvoy – avec autant de charisme – et de Toby Ziegler – avec plus de cheveux.

La première singularité de cet ouvrage tient à son objet d'étude. En choisissant de se focaliser sur la figure du scénariste Aaron Sorkin, Mathieu Demaure, journaliste spécialisé dans le cinéma, met en lumière un collaborateur de création essentiel mais bien souvent oublié au sein des monographies et études consacrées aux réalisateurs. [...]
Jacques Demange, *CinéChronicle*

FRANÇOIS BARGE-PRIEUR

Sur les traces de Jackie Chan

Qui peut réunir dans un même livre un critique de cinéma émérite, une ex-star du cinéma pornographique, un cascadeur de génie, un ancien coach sportif, une comédienne aussi talentueuse que renommée et un écrivain fou de cinéma asiatique ? La réponse pourra surprendre de prime abord, avant de devenir évidente : Jackie Chan !

En 2017, après 15 années où ses films n'avaient presque jamais atteint les écrans français, sort l'excellent *The Foreigner*. Jackie Chan, 63 ans, se rappelle à nos bons souvenirs et, dès lors, François Barge-Prieur a une idée folle : celle d'aller retrouver son idole de jeunesse ; de partir *Sur les traces de Jackie Chan*.

Commence alors pour lui un voyage à la rencontre d'autres passionnés (avec, au casting, Charles Tesson, Céline Tran, Cyril Raffaelli, Éric Faber, Cécile de France), mais aussi à la rencontre de lui-même et de ses propres souvenirs.

Plongée dans la nostalgie des vidéoclubs et des magnétoscopes, de la découverte du cinéma asiatique et d'une passion qui a commencé il y a un quart de siècle…

Journal de bord d'une enquête minutieuse et d'une quête insensée…

Sur les traces de Jackie Chan est tout cela et même plus encore. Et, au gré des récits qui se croisent et du livre qui se crée, se dessine en creux le portrait du plus grand génie du cinéma comique d'action.

À la fin, François Barge-Prieur rencontrera-t-il son idole ?

Suspense…

François Barge-Prieur est l'auteur de l'émission culturelle *Le Bon Plan* : sous la forme de courtes vidéos, il y décrypte les bonnes idées de mise en scène, de façon à la fois exigeante et accessible. Dans la continuité de ce travail, il intervient dans de nombreux dispositifs d'éducation à l'image, et propose des formations et des conférences pour différents types de public.
Critique au sein de la revue *Les Fiches du cinéma*, il a collaboré à plusieurs ouvrages collectifs, dont *Les Sortilèges du blockbuster*, paru en 2017. *Sur les traces de Jackie Chan* est son premier roman.

QUELQUES PAGES. SUR LES TRACES DE JACKIE CHAN

Format 13 x 21 cm
144 pages

33 photos et photogrammes noir et blanc des films

Interview de François Barge Prieur sur la chaîne YouTube MicroCiné

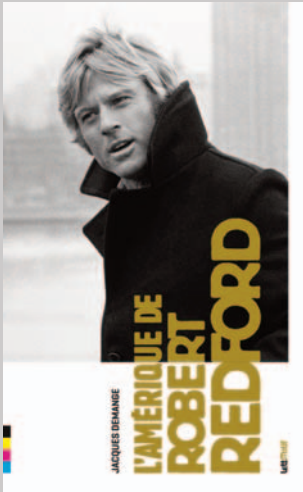
[…] Et le livre de se terminer par l'entretien avec une actrice qui parle le plus concrètement des méthodes de travail de Jackie Chan. Cécile de France, qui a tourné en 2003 aux côtés de l'acteur dans *Le Tour du monde en 80 jours*, revient sur cette mémorable collaboration professionnelle.

[…] Au final, *Sur les traces de Jackie Chan* montre que l'idée d'une rencontre avec la star chinoise peut se faire de manière fantasmée et par l'intermédiaire de témoignages croisés. […]

Damien Leblanc, *Le Point*

ISBN 978-2-36716-319-2 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-320-8 - **26 €**
(version cartonnée)



Format 13 x 21 cm
200 pages
120 photogrammes en couleur des films

Pour Jacques Demange, cela ne fait pas un pli : « Redford est celui qui a le mieux éprouvé les capacités et les limites de son pays. » L'auteur postule, exemples à l'appui, que le comédien a mieux que quiconque pris le pouls d'une Amérique changeante, complexe et sibylline.

Il y a Hollywood, la politique américaine et Robert Redford. Trois éléments appelés, selon Jacques Demange, à se réinjecter sans cesse l'un dans l'autre.
Le dessein de l'auteur est d'en offrir une démonstration probante et il y parvient avec un certain succès. [...]

Jonathan Fanara, *Le Mag du Ciné*

ISBN 978-2-36716-292-8 - **26 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-293-5 - **36 €**
(version cartonnée)

JACQUES DEMANGE

L'Amérique de Robert Redford

Robert Redford et l'Amérique, la chose semble évidente. Incarnation d'un idéal démocratique, l'acteur-réalisateur n'a cessé de confondre son identité avec celle de son pays. Des années 1960 à nos jours, des révolutions contre-culturelles à l'élection de Donald Trump, sa filmographie nous invite à un voyage à travers un territoire façonné par l'imaginaire et l'Histoire.

Entre doutes et certitudes, montagnes enneigées et villes tentaculaires, cet ouvrage se propose de prendre la route d'une Amérique que les écarts du réel n'ont pas encore réussi à emporter. L'Amérique éternelle des cinéphiles, l'Amérique de Robert Redford.

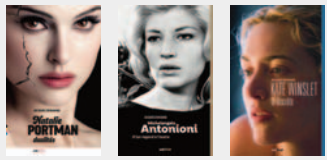
Jacques Demange est docteur en études cinématographiques, ATER à l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès, essayiste, collaborateur à la revue *Positif*, et critique littéraire pour le site Cinechronicle. Auteur de plusieurs ouvrages consacrés à des acteurs (Jim Carrey, Leonardo DiCaprio, Robert Redford, Joaquin Phoenix, Natalie Portman) et des réalisateurs (Wes Craven, Michelangelo Antonioni), il se spécialise sur la question du jeu et des représentations du corps à l'écran ainsi que sur le cinéma moderne.

Pourquoi s'intéresser de près à Robert Redford, l'éternel beau gosse ? En analysant au plus près une douzaine de ses rôles, Jacques Demange démontre comment l'acteur a réussi à incarner les espoirs et les doutes qu'a connus l'Amérique au fil de cinq décennies. Grâce à quelques auteurs qui ont su donner du poids à ce gendre idéal, mais aussi parce qu'un réalisateur et producteur engagé et exigeant se cachait derrière ces grands yeux bleus. Portrait d'une certaine Amérique qui continue d'exister au nez et à la barbe des trumpiens tonitruants. [...]

Florence Arié, *Gone Hollywood*

QUELQUES PAGES. L'AMÉRIQUE DE ROBERT REDFORD

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



DAVID DA SILVA

Cultural Studies et Hollywood

Hollywood a toujours accordé une place importante à la production de films historiques. D'*Autant en emporte le vent* de Victor Fleming à *Ben-Hur* de William Wyler, ces œuvres ont marqué durablement l'imaginaire des spectateurs. Toutefois, progressivement, le film historique hollywoodien a pris un nouveau tournant, en même temps que les *Cultural Studies* s'imposaient dans les universités. Dorénavant, l'ambition de l'œuvre historique serait de réparer une vision falsifiée du passé car entièrement centrée sur celle du groupe dominant (blanc, masculin, hétérosexuel…). Une proposition intéressante mais ces films historiques du XXIe siècle, estampillés *Cultural Studies* et dérivés, ne seraient-ils pas au final aussi caricaturaux et faussés que ceux du siècle précédent ? Plus grave, ils pourraient très bien symboliser les dérives communautaires qui gangrènent actuellement la société américaine…

L'auteur a effectué de nombreuses interviews de réalisateurs (José Padilha, David Mackenzie, Andrew Dominik, John Sayles), scénaristes (Lee Hall, Jeffrey Caine) et producteur (T.G. Herrington) pour enrichir son travail d'analyse des films historiques hollywoodiens contemporains.

Docteur en études cinématographiques et diplômé de l'Institut français de presse de Paris, David Da Silva est historien du cinéma et enseignant. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le cinéma américain publiés aux éditions Lett-Motif. Ses ouvrages sont désormais traduits et publiés à l'étranger (Espagne ou Russie) et il participe régulièrement à des publications aux États-Unis (éditions Rowman & Littlefield et ABC-Clio).

[…] Dans *Cultural Studies et Hollywood, le passé remanié*, David Da Silva recense à travers nombre d'exemples comment la démarche légitime consistant à bousculer l'hégémonie du « western white man » plaque sur le passé des schémas civilisationnels contemporains et dérive vers de nouvelles formes de censure rappelant le tristement célèbre code Hays […]

Antoine Duplan, *Le Temps*

DU MÊME AUTEUR, CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Format 13 x 21 cm
380 pages

30 photogrammes NB des films

[…] Mais David Da Silva constate, aussi, non sans humour, l'outrance de pas mal d'oukases parfois contradictoires. Ainsi, pour *Alexandre* (2004), Oliver Stone doit-il affronter, à la fois, les Queer Studies, qui souhaitent encore plus explicite la liaison du célèbre conquérant avec le beau général Héphaestion, et les membres de groupes conservateurs d'Alabama, d'Arkansas et de Louisiane qui ne veulent pas concevoir que ce héros ait pu être bisexuel. Sans oublier vingt-cinq avocats grecs qui le menacent de procès pour insulte à l'honneur national… […]

Pierre Murat, *Télérama*

ISBN 978-2-36716-289-8 - **29 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-290-4 - **36 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
180 pages
90 photogrammes NB des films

[...] Jacques Demange est parvenu à trouver un nouvel angle pour aborder l'intégralité des films d'Antonioni, celui d'un double regard que le réalisateur semble avoir porté sur son art et sa pratique personnelle. Une duplicité du regard que Demange intitule « regard-sismographe » et « regard-existence ».

[...] Un ensemble qui impressionne par sa rigueur de bout en bout soutenue et son souci d'interprétation originale d'une œuvre, dont on croyait pourtant avoir fait définitivement le tour. [...]

Michel Cieutat, *Positif*

ISBN 978-2-36716-292-8 - **26 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-293-5 - **36 €**
(version cartonnée)

JACQUES DEMANGE
PRÉFACE DE JEAN A. GILI

Michelangelo Antonioni

D'un regard à l'autre

L'œuvre de Michelangelo Antonioni a souvent été réduite à une série d'idées reçues et de formules consacrées dont la plus tenace serait celle de l'incommunicabilité. Et pourtant, la communication occupe une place centrale, pour ne pas dire essentielle, dans les films du réalisateur italien.

Cette « communication antonionienne » échappe cependant aux conventions établies, s'établissant par le biais de longs dialogues silencieux faisant la part belle aux expressions du regard. C'est ce dernier qui constitue le sujet principal de cet essai qui propose une interprétation scopique du cinéma d'Antonioni. D'un regard à l'autre, d'un regard vers l'autre, une relation à la fois propre à une continuité et à un point de bascule dont les personnages, motifs et formes qui habitent la filmographie du cinéaste, seraient les principaux représentants et les premiers tributaires.

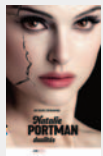
À travers de nombreuses analyses de plans et de séquences, le présent ouvrage propose d'ouvrir le(s) regard(s) aux multiples rencontres qui ne cessent de jalonner les films d'Antonioni.

Jacques Demange est docteur en études cinématographiques, ATER à l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès, essayiste, collaborateur à la revue *Positif*, et critique littéraire pour le site Cinechronicle. Auteur de plusieurs ouvrages consacrés à des acteurs (Jim Carrey, Leonardo DiCaprio, Robert Redford, Joaquin Phoenix, Natalie Portman) et des réalisateurs (Wes Craven, Michelangelo Antonioni), il se spécialise sur la question du jeu et des représentations du corps à l'écran ainsi que sur le cinéma moderne.

[...] Des films comme *L'Avventura*, *La Nuit* ou *Zabriskie Point* proposent une vision du monde et, selon l'auteur, une « représentation du néant », devant laquelle s'efface l'événement dramatique. On aime ou on n'aime pas Antonioni, mais impossible de nier son empreinte profonde. L'auteur, dans ce petit livre précis, expose ce qu'est l'« expression du regard » d'Antonioni.

François Forestier, *L'Obs*

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



COLLECTION
CLAUDE CHABROL

L'Enfer, Claude Chabrol et Emmanuelle Béart.

L'ENFER

48e film de Claude Chabrol, alors âgé de 63 ans

1993

Ce qui me fascine particulièrement dans cette histoire, c'est l'art de se rendre malheureux.
Claude Chabrol, *Le Figaro*, 10/08/1993

Équipe technique:
Directeur de prise de vues **Henri-Georges Clouzot**
Ingénieur du son **José-André Lacour**
Mixeur de la prise de son **Claude Chabrol**
Ingénieur du son **Michel Vaudé**
Perchiste du son **Jean-Bernard Thumsoeuvre**
Assistant réalisateur **Dominique Gaillaume**
Assistant réalisateur **Alain Chabrol**
Décors **Emile Ghigo**
Décorateur **Carlos Conti**
Décorateur **Jean-Pierre Kohly**
Assistant décorateur **Matthieu Chabrol**
Maquiller
Maquilleur de production **Yves Crozon**
Coiffeur **Alain Kerwitz**
Durée **97 minutes**
Sortie le **16 février 1994**

Avec
Nelly Prieur **Emmanuelle Béart**
Paul Prieur **François Cluzet**
Martineau **Marc Lavoine**
Julien, le barman **Thomas Chabrol**
Cécile, employée à l'accueil de l'hôtel **Nathalie Cerdan**
Le docteur Arthus **André Wilms**
M. Vernon, un client de l'hôtel **Maxim Dahl**
Mme Vernon, une cliente de l'hôtel **Sophie Artur**
M. Chabert, un client de l'hôtel **Christiane Minazzoli**
Mme Chabert, une cliente de l'hôtel **Jean-Pierre Cassel**
M. Lanoir, un client de l'hôtel **Pierre-François Dumeniaud**
Le client qui saxophone **Denis Dali**
Mme Prieur, une cliente de l'hôtel **Noël Simsolo**
Vincent, le fils de Paul et de Nelly **Catherine Tasca**
Mme Prieur, une cliente de l'hôtel **Louis de Lencquesaing d'Aigremont**

Récemment marié à Nelly et père d'un petit garçon, Paul Prieur, hôtelier-restaurateur, semble toujours préoccupé et anxieux. Plus que son travail, qui le fatigue, c'est la jalousie qui le ronge. Bouché et anxieux, il soupçonne sa femme de le tromper avec le beau Martineau, le fils du garagiste. Il la questionne sur son emploi du temps, fouille dans son sac, contrôle son dépensier et finit même par la suivre. Malgré l'absence de preuves, il ne peut s'empêcher de l'imaginer dans les bras de son rival.
Un jour où Nelly fait du ski nautique avec Martineau, il les aperçoit accoster une petite île du plan d'eau et y disparaître assez longtemps pour s'imaginer trompé. Le soir même, après une terrible scène, Paul se rend aux arguments de sa femme qui

LAURENT BOURDON
PRÉFACE DE FRANÇOIS BERLÉAND

Tout Chabrol

Tout Chabrol ? Plus qu'une promesse, un défi ! Il faut dire qu'en plus de 50 ans de carrière, l'homme n'a pas chômé : cinquante-sept films bien sûr, mais aussi vingt-quatre téléfilms, deux mises en scène de théâtre, des prestations comme acteur, sans oublier tous les articles écrits précédemment pour les *Cahiers du cinéma*. Et dire qu'en chemin, le bonhomme a abandonné des projets…

Tout Chabrol, fidèle à son titre, présente tout cela dans un livre-promenade, joyeux et documenté. Un travail méthodique qui étudie chaque œuvre, la replace dans le contexte de l'époque, les repères biographiques et la réception critique – parfois mordante – de chacune d'elles.

Tout Chabrol restitue surtout l'essentiel : la personnalité de cet homme hors-norme. Plus de 3500 citations, de Chabrol mais aussi de ses proches, dressent le portrait de l'homme du *Beau Serge* et de *La Cérémonie*, vif, brillant et facilement sarcastique. Un homme attachant et attaché à ses techniciens fidèles, ses acteurs fétiches et à sa famille avec lesquels il aimait tant travailler.

Tout Chabrol, toute une vie !

Journaliste et homme de radio, Laurent Bourdon est notamment l'auteur du *Dictionnaire Hitchcock* (Larousse, 2007), préfacé par Claude Chabrol, *Les Remakes* (Larousse, 2012), *Définitivement Belmondo* (Larousse, 2017) et *Les Pépites de la critique cinéma* (Dunod, 2018).

[…] Laurent Bourdon, dans sa somme monumentale, suit aussi l'œuvre film par film mais propose, pour sa part, une foule d'informations dont, pour commencer, une chronologie de trente pages sur la vie de Chabrol avant *Le Beau Serge*.
[…] Trois questionnaires de Proust, un index fourmillant de noms, une filmographie de ses fidèles et une liste de ses publicités et de ses films pour la télévision achèvent de rendre l'ouvrage indispensable. […]
Michel Ciment, *Positif*

[…] Pour chaque film, une approche bien réglée :
une fiche technique détaillée, un synopsis de quelques paragraphes, un développement incluant la genèse du projet, son écriture, le choix des interprètes, le tournage, la sortie du film et son accueil public et critique, avec une revue de presse quasi complète. […]
Lucien Logette, *Jeune Cinéma*

[…] Un gros pavé fouille sa vie et sa carrière, répertorie la presse qui saluait ou démolissait son œuvre. C'est une Bible. Le Père Noël sait quoi déposer sous le sapin.
Eric Neuhoff, *Service littéraire*

Format 17 x 24 cm
680 pages
80 photos noir et blanc

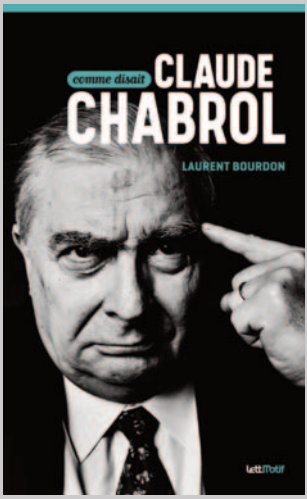
Interview
de Laurent Bourdon
sur la chaîne
YouTube MicroCiné

Interview
de Laurent Bourdon
Grand bien vous fasse
sur France Inter

[…] Les anecdotes affluent au fil des investigations de Laurent Bourdon. Révélant un homme fin et cultivé, modeste, joyeux, gourmand et gourmet capable d'interrompre une scène parce que son estomac le réclame.
« Tout ce qu'il faut savoir pour mettre en scène n'importe quel film peut s'apprendre en quatre heures. Les études à l'Idhec, au lieu de durer deux ans, devraient durer une demi-journée », affirmait ce fumeur de cigares. […]
Nathalie Simon, *Le Figaro*

ISBN 978-2-36716-308-6 - **39 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-309-3 - **49 €**
(version cartonnée)



Format 13 x 21 cm
120 pages

Dans *Comme disait Claude Chabrol*, ouvrage réalisé à l'occasion des 10 ans de la disparition de Claude Chabrol en septembre 2020, le journaliste spécialiste de Chabrol Laurent Bourdon a soigneusement rassemblé plus de 250 citations très « chabroliennes » dans l'esprit et dans la forme.
Baz'Art

Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-36716-321-5 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-322-2 - **26 €**
(version luxe)

LAURENT BOURDON

Comme disait Claude Chabrol

Du *Beau Serge* à *Bellamy* en passant par *Que la bête meure* et *La Cérémonie*, Claude Chabrol, c'est plus de cinquante ans de cinéma. Un cinéaste connu et reconnu également pour sa malice, son intelligence et son impertinence. Chabrol avait son franc-parler et il ne s'est jamais privé de donner son avis quand on le lui demandait !

Dans *Comme disait Claude Chabrol*, ce sont plus de 250 citations, réparties tout au long de sa carrière, qui ont été soigneusement compilées. Tout l'esprit farceur de Chabrol restitué dans un petit ouvrage essentiel.

Tout y passe : le cinéma bien sûr, mais aussi la connerie, la bourgeoisie, les femmes, la politique, la religion, la vie en général. Ce grand moraliste de Chabrol fait feu de tout bois, y compris sur lui-même.

Un regard unique et une lecture aussi intelligente qu'amusante qui s'avère salutaire et d'utilité publique.

À lire et à relire !

Être considéré comme farceur et gourmet ne me gêne nullement. On aurait parfaitement pu faire de moi un besogneux alcoolique, j'aurais moins aimé !

Et quand vous rencontrerez Dieu pour la première fois, que lui direz-vous ?
– Tiens, c'est vous !

La connerie est plus intéressante que l'intelligence, parce qu'elle est sans limite.

Journaliste et homme de radio, Laurent Bourdon est notamment l'auteur du *Dictionnaire Hitchcock* (Larousse, 2007), préfacé par Claude Chabrol, *Les Remakes* (Larousse, 2012), *Définitivement Belmondo* (Larousse, 2017) et *Les Pépites de la critique cinéma* (Dunod, 2018).

COLLECTION
ANALYSE FILMIQUE

Format 13 x 21 cm
280 pages
200 photogrammes du film

“

Une analyse fouillée, scène par scène, de ce classique, unique film signé par Charles Laughton. Depuis le livre de Davis Grubb jusqu'à la mise en images, minutieuse, de cette histoire d'enfants traqués par un pasteur diabolique. Le scénario, signé James Agee, le casting, avec Lilian Gish et Robert Mitchum, l'inspiration, venue du cinéma expressionniste et la lumière de Stanley Cortez (*La Splendeur des Amberson*) ; tout est détaillé par Damien Ziegler, avec passion et précision.

François Forestier, *L'Obs*

ISBN 978-2-36716-348-2 - **24 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-349-9 - **34 €**
(version luxe)

DAMIEN ZIEGLER

La Nuit du chasseur

Une esthétique cinématographique

Film maudit en raison de l'indifférence critique et l'échec financier rencontrés à sa sortie, film culte de par l'enthousiasme qu'il est capable de susciter aujourd'hui, *La Nuit du chasseur* se voit affubler de qualificatifs généraux qui traduisent la difficulté à cerner sa véritable nature.

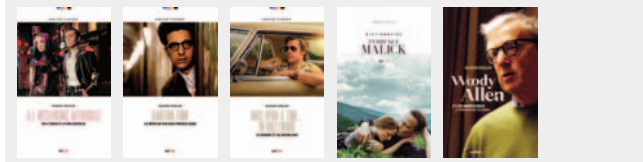
Réalisé par Charles Laughton, acteur britannique en fin de carrière, le film réunit passé (Lillian Gish, égérie de David Griffith durant les années 1910) et présent (Robert Mitchum, habitué des rôles de mauvais garçon dans les années 1940) pour raconter l'histoire singulière d'un prédicateur diabolique persécutant deux enfants afin de mettre la main sur un magot.

Truffée d'images ciselées à la manière d'un conte pour enfants, la narration aspire à une certaine intemporalité. Le présent ouvrage se propose d'explorer le monde intérieur du film par une analyse chronologique et exhaustive des procédés mis en œuvre par Laughton et ses collaborateurs pour convaincre le spectateur.

Essayiste, Damien Ziegler est spécialisé dans l'esthétique du paysage (*La Représentation du paysage au cinéma ; Traité du paysage moderne*), et publie régulièrement des essais au sein de la collection analyse filmique de LettMotif. Parmi ses dernières publications figurent *Dictionnaire Terrence Malick ; Barton Fink. Le rêve de feu des frères Coen ; A.I. Intelligence artificielle ou l'adieu à la mélancolie*. Ses prochains travaux seront consacrés à l'œuvre de Woody Allen, et au film de Denis Villeneuve, *Blade Runner 2049*.

QUELQUES PAGES. LA NUIT DU CHASSEUR

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



DAMIEN ZIEGLER

A.I. Intelligence artificielle

ou l'adieu à la mélancolie

A.I. Intelligence artificielle, ou l'adieu à la mélancolie est une analyse approfondie du film que Steven Spielberg a réalisé à l'orée des années 2000 à partir d'un ancien projet de son ami Stanley Kubrick. Les angoisses les plus contemporaines, avec le remplacement dans un avenir pas nécessairement lointain de l'humanité par des entités synthétiques, y sont écartées au profit d'une peinture saisissante et apaisée de la fin des temps. L'essai met en valeur le propos audacieux d'une œuvre qui s'affranchit des traditionnelles visions d'apocalypse, et privilégie la sérénité à la mélancolie.

Essayiste, Damien Ziegler est spécialisé dans l'esthétique du paysage (*La Représentation du paysage au cinéma ; Traité du paysage moderne*), et publie régulièrement des essais au sein de la collection analyse filmique de LettMotif. Parmi ses dernières publications figurent *Dictionnaire Terrence Malick ; Barton Fink. Le rêve de feu des frères Coen ; La Nuit du chasseur, une esthétique cinématographique*. Ses prochains travaux seront consacrés à l'œuvre de Woody Allen, et au film de Denis Villeneuve, *Blade Runner 2049*.

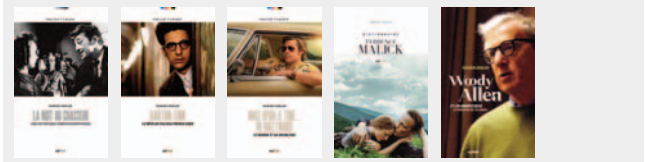
“

[...] Au final, par leur approche analytique multidimensionnelle et très poussée, les deux ouvrages [*A.I.* et *Barton Fink*] que LettMotif nous propose livrent un effeuillage minutieux de longs-métrages, si pas inépuisables, au moins séminaux et particulièrement riches. C'est tout à l'honneur de Damien Ziegler d'avoir eu la passion – et la patience – de nous en donner les principales clefs de décryptage.

Jonathan Fanara, *Le Mag du Ciné*

QUELQUES PAGES. A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



Format 13 x 21 cm
260 pages
70 photogrammes couleur du film

“

[...] Damien Ziegler consacre cette longue « analyse filmique » à l'étonnant *A.I. Intelligence artificielle* de Steven Spielberg. [...] Ziegler s'attache à l'analyse des divers éléments qui concourent l'œuvre filmique, scénario, personnages, citations, décors, lumière, couleurs, musique ; l'ouvrage bénéficie en outre d'un très beau choix de captures d'écran qui nous changent agréablement des timbres-poste hélas fréquents dans les livres de cinéma ! [...]

Jean-Loup Bourget, *Positif*

ISBN 978-2-36716-301-7 - **26 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-302-4 - **36 €**
(version luxe)

Format 13 x 21 cm
260 pages
100 photogrammes couleur du film

Interview
de Damien Ziegler
sur le site
Gone Hollywood

[...] Damien Ziegler convoque à cet effet Shakespeare, Lewis Carroll, Thomas Mann, Nietzsche, Bertrand Blier, Takeshi Kitano ou encore David Hockney (!) dans un livre d'analyse filmique singulier dont le titre seul suffit à enflammer l'imagination : *Barton Fink, le rêve de feu des frères Coen*.
Boris Szames, *Gone Hollywood*

ISBN 978-2-36716-303-1 - **26 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-304-8 - **36 €**
(version luxe)

DAMIEN ZIEGLER

Barton Fink

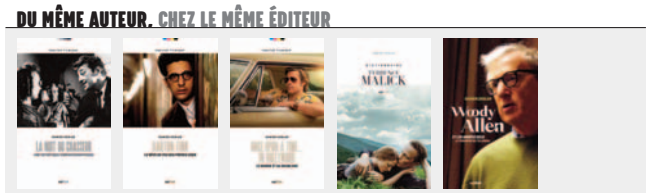
Le rêve de feu des frères Coen

Consacré par trois prix dont la Palme d'or au Festival de Cannes en 1991, *Barton Fink*, quatrième film des frères Coen, inscrit son propos dans une filiation multiple : film de cinéma sur le cinéma, dans le prolongement de *Boulevard du crépuscule* de Billy Wilder ; film de cinéma sur le théâtre et le jeu de masques qu'est la vie, dans le prolongement de *Persona* d'Ingmar Bergman ; film sur la folie, dans le prolongement des premières œuvres de Roman Polanski, comme le toujours moderne *Cul-de-sac* ; film surréaliste sur le monde des rêves, dans le prolongement du mythique *Pandora* d'Albert Lewin. Davantage que la simple somme de ces chefs-d'œuvre consacrés, la valeur ajoutée de *Barton Fink* tient à son ton unique, sa capacité à couvrir de rire les situations les plus désespérées, à faire de l'art sans se prendre au sérieux ni céder aux facilités du cynisme. Ambition shakespearienne, entre grandeur tragique et bouffonnerie débridée, qui consacre, aujourd'hui encore, *Barton Fink* comme l'œuvre majeure de ses deux réalisateurs.

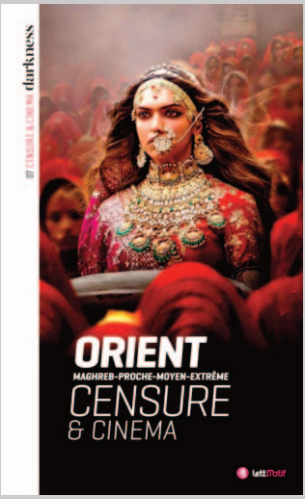
Damien Ziegler, docteur en études cinématographiques, auteur de multiples ouvrages sur l'art et le cinéma, poursuit ici sa réflexion débutée avec *Intelligence artificielle de Steven Spielberg, ou l'adieu à la mélancolie*. Comme le chef-d'œuvre de Spielberg, *Barton Fink* renouvelle le regard porté par le cinéma moderne sur le monde en s'attachant à l'espoir plutôt qu'à la mélancolie, et consacre le triomphe de la raison créatrice sur les ténèbres de la folie.

QUELQUES PAGES. BARTON FINK

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



COLLECTION
DARKNESS CENSURE & CINEMA



Format 13 x 21 cm
520 pages

Nouveauté 1er trimestre 2022

COLLECTIF

Darkness 7

Orient

... Bon nombre de cinéastes du Maghreb, du Proche, du Moyen et de l'Extrême-Orient résistent pour travailler librement, en contournant, quand ils le peuvent, les diktats de la religion et de la politique qui bien souvent s'unissent pour les en empêcher. **(extrait de l'éditorial)**

COLLECTION DIRIGÉE PAR CHRISTOPHE TRIOLLET

SOMMAIRE. ORIENT. MAGHREB-PROCHE-MOYEN-EXTRÊME. CENSURE & CINÉMA

- Avant-propos **(Christophe Triollet)**
- Le cinéma en Tunisie. Après les événements de décembre 2010-janvier 2011. Censure, autorité sociale et nouveaux fascismes **(Hassouna Mansouri)**
- La censure dans le cinéma tunisien **(Kenza Zouari)**
- Un cinéma féminin contre la censure patriarcale. Regards croisés des réalisatrices libanaises et égyptiennes **(Sabina Nasser)**
- La censure cinématographique au Liban. Une histoire mouvementée **(Elie Yazbek)**
- Les plateformes de streaming américaines à la conquête du Moyen-Orient. S'adapter, mais jusqu'à quel point ? **(Benjamin Campion)**
- Le cinéma iranien à l'épreuve de la censure **(Asal Bagheri)**
- Archives secrètes du cinéma de Perse. Le festival nouvelles images persanes de Vitré persiste et résiste **(Laurent Garreau)**
- Censure et iconoclasme en Orient **(Marion Poirson-Dechonne)**
- Les censures du cinéma russe et soviétique. Système de répression centralisé ou interdits à facettes multiples ? **(Alexandre Bedenko)**
- Censure et propagande. La nouvelle ère bollywoodienne **(Clément Costa)**
- Jamil Dehlavi, *The Blood of Hussain* et le Pakistan. Trajectoires déviées **(Éric Peretti)**
- Quand Anastasie fait son cinéma. Les films de guerre chinois contemporains ou un exemple de censure à l'envers **(Yohann Chanoir)**
- Voyages dans le temps et fantômes même punition. Des films strictement interdits en Chine **(Christophe Triollet)**
- Ringo Lam et la trilogie du feu. Hong Kong sous tension **(Sébastien Lecocq)**
- Les guerres d'Indochine et de Corée au cinéma. Et leurs censures françaises **(Albert Montagne)**
- Censure et cinéma dans les deux Corée(s) **(Antoine Coppola)**
- La censure comme garantie des libertés. Des expressions système de classification des films à Hong Kong **(Frédéric Monvoisin)**
- *L'aubergine est farcie* de Yukio Noda. Frappé à tort d'une interdiction totale en France en 1975 **(Albert Montagne)**
- Akira Kurosawa en temps de guerre. Du film de propagande à la censure américaine **(Sébastien Lecocq)**
- L'Empire des sens de Nagisa Oshima. Ou l'emprise des censures nippones et françaises **(Albert Montagne)**
- Brèves censoriales

Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-36716-336-9 - **29 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-337-6 - **39 €**
(version cartonnée)

COLLECTIF

Darkness 6

Censure & cinéma en France

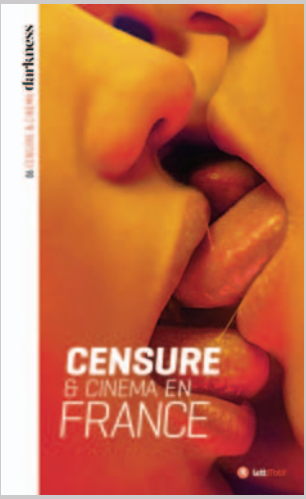
Censure & cinéma en France examine, sur plus de 450 pages, le processus complexe de la classification des œuvres cinématographiques dans notre pays. La parole a été donnée aux observateurs et aux acteurs du dispositif organisé par l'État depuis 1919.

Au total, quinze auteurs ont bien voulu poser un regard critique sur un dispositif complexe observé avec méfiance par une industrie du cinéma partagée entre agacement et résignation.

COLLECTION DIRIGÉE PAR CHRISTOPHE TRIOLLET

SOMMAIRE. CENSURE & CINÉMA EN FRANCE

- Attention, les enfants regardent **(Christophe Triollet)**
- La chronique du cinéphage **(Norbert Moutier)**
- Le contrôle des actualités cinématographiques **(Christophe Triollet)**
- Le contrôle des films en France. Réflexions pour un centenaire **(Jean-François Théry)**
- Le processus de classification des films en France **(Christophe Triollet)**
- Le contrôle du cinéma en France. Petite chronologie des textes et de jurisprudence
- Trois ans après **(Jean-François Mary)**
- Quels fondements pour un contrôle de la diffusion d'un film par l'État ? **(André Bonnet)**
- L'inclassable avertissement ? Réflexions sur les fonctions de l'avertissement au cinéma **(Marie-Odile Diemer et Nicolas Blanc)**
- Entretien avec Françoise Tomé, présidente de la Commission de classification depuis avril 2019 **(Christophe Triollet)**
- Entretien avec Jean-François Mary, président de la Commission de classification de 2012 à 2017
- Entretien avec Edmond Honorat, président de la Commission de classification de 2010 à 2012
- Entretien avec Sylvie Hubac, présidente de la Commission de classification de 2004 à 2010
- Le cataclysme juridique de l'affaire *Baise-moi*. L'acte de naissance de l'association Promouvoir **(Christophe Triollet)**
- Maître André Bonnet. Entretien fleuve avec l'avocat de l'association Promouvoir
- 2016-2018 : le choc de classification **(Christophe Triollet)**
- Entretien avec Philippe Rouyer, membre de la Commission de classification de 1994 à 2010 **(Christophe Triollet)**
- La police générale du cinéma **(Christophe Triollet)**
- Exploitation d'un film en salles. Quelle réparation du préjudice en cas de restriction ou d'interdiction ? **(Laurence Juan et Christophe Triollet)**
- *Mad Max*, le plein de censure **(Fernand Garcia)**
- Entretien avec Jean-François Théry, président de la Commission de classification de 1981 à 1994 **(Christophe Triollet)**
- Les censures filmiques en France d'*Emmanuelle* et *Emmanuelle l'antivierge* **(Albert Montagne)**
- Entretien avec René Chateau, producteur, distributeur et éditeur **(Christophe Triollet)**
- Quand Mocky rencontre Anastasie et engendre censures et scandales **(Albert Montagne)**
- L'horreur boudée par le cinéma français **(Christophe Triollet)**
- La censure, Johan et Philippe Vallois. Du X à l'art et essai **(Eric Peretti)**
- Le cinéma a-t-il dépassé les limites ? Quand le juge s'immisce malgré lui dans le domaine artistique **(Christophe Triollet)**
- La bien mal inspirée interdiction aux moins de 18 ans des œuvres cinématographiques **(Marc Le Roy)**
- Netflix au service de la France. Nouvelle culture, nouvelles censures **(Benjamin Campion)**
- Brèves censoriales. Censure & cinéma en France



Format 13 x 21 cm
460 pages

Chronique
de *Darkness 6*
Censure en France
sur Radio Nova

[...] Comme toujours avec la collection Darkness, l'approche est à la fois historique, juridique mais également cinéphile et passionnée. Et c'est ce bel équilibre qui rend l'ensemble constamment enthousiasmant.
Culturopoing

[...] Ce livre est une somme et un plaidoyer pour la liberté.
François Forestier, *L'Obs*

ISBN 978-2-36716-287-4 - **29 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-288-1 - **39 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
280 pages

“

[...] Pour trouver une représentation plus juste de l'homosexualité, il faut alors se tourner vers les marges du cinéma mainstream. Comme à leur habitude, les différents articles composant ce volume assurent le plaisir de la découverte.

Jacques Demange, *CinéChronicle*

Saviez-vous que Marcel Carné était homosexuel ? Et que l'histoire d'amour dans *Les Enfants du paradis* n'en est pas une ? Dans *Homosexualité, censure et cinéma*, Christophe Triollet s'attaque à ce qu'il désigne volontiers comme la transgression ultime. [...]

Agnès Giard, *Libération*

ISBN 978-2-36716-267-6 - **25 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-268-3 - **32 €**
(version cartonnée)

COLLECTIF

Darkness 5

Homosexualité, censure & cinéma

Le cinquième opus de la collection Darkness, censure et cinéma examine sans doute l'un des sujets les plus controversés au cinéma, l'un des tout derniers tabous à subsister à l'écran : l'homosexualité.

Montrée, évoquée ou simplement suggérée, l'homosexualité à l'écran ne laisse jamais indifférent parce qu'elle exacerbe nos contradictions et ce que nous croyons être. En contournant les postulats, en revendiquant le droit à la différence, elle renvoie à l'idée de liberté totale. Elle fragilise nos certitudes et les préceptes de nos sociétés hétérosexuelles. Alors comment, dans ces conditions, parler d'homosexualité au cinéma sans risquer de provoquer ses pourfendeurs ou d'offenser ses défenseurs ? Quinze auteurs vont tenter de répondre dans cet ouvrage inédit.

Ce livre a pour ambition de vous faire parcourir les affres de la censure de l'homosexualité au cinéma et la permanence des regards qu'elle inspire. Des origines du genre à la complexité toujours d'actualité pour la représenter, l'homosexualité est un sujet singulier que l'on moque, que l'on promeut ou que l'on utilise mais qui jamais ne demeure sans saveur entre les mains des cinéastes.

COLLECTION DIRIGÉE PAR CHRISTOPHE TRIOLLET

SOMMAIRE. HOMOSEXUALITÉ, CENSURE & CINÉMA

- Ecce homo **(Christophe Triollet)**
- L'amour impur à l'ère du pré-Code. Être homosexuel dans le cinéma hollywoodien des années 1930-1934 **(Benjamin Campion)**
- Un cinéma travesti **(Didier Roth-Bettoni)**
- Obscène follitude. Les intolérables créatures de Jack **(Pascal Françaix)**
- Des tiges et des toges ou l'homosexualité dans le péplum **(Albert Montagne)**
- L'amour qui n'ose dire son nom. L'homosexualité masculine dans les films sur le Moyen Âge **(Yohann Chanoir)**
- Homosexualité, droit et cinéma. Petit panorama historique et d'actualité **(Christophe Triollet)**
- 120 ans de construction identitaire **(Laurent Garreau)**
- Homosexualité et censure. Une petite traversée du cinéma français **(Alain Brassart)**
- Le réinvestissement de la censure comme forme cinématographique dans l'œuvre de Lionel Soukaz **(Vivien Sica)**
- Le jour où Pierre Dupuis sauva l'honneur **(Bernard Joubert)**
- S'exprimer et mourir ou être inexprimés et immortels. Pasolini face à la censure, le poète aux 33 procès **(Sébastien Lecocq)**
- Le cinéma gay israélien. Autocensure, soft power et géopolitique **(Thomas Richard)**
- Victor Salva : le sexe et l'effroi. Un réalisateur maudit **(Grégory Bouak)**
- Censuré par omission. *Boys in the Sand* ou la naissance du porno chic **(Éric Peretti)**
- Reflets sur du cuir noir. Résonances entre *Cruising* et *Interior. Leather Bar* **(Alan Deprez)**
- *Modern Family* : un couple gay dans une sitcom et après ? **(Benjamin Campion)**
- Brèves censoriales

COLLECTIF

Darkness 4

Video Nasties, censure & cinéma

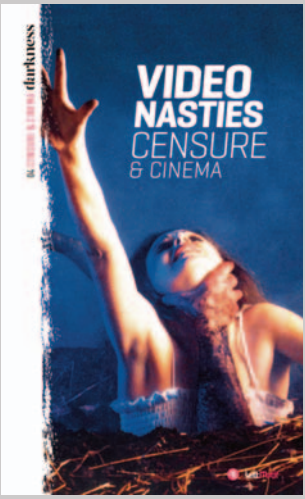
Au milieu des années 1970, l'apparition des magnétoscopes change radicalement la manière de consommer le cinéma, les spectateurs pouvant désormais louer sans aucun contrôle préalable des films que les salles ne projettent pas. Les éditeurs de cassettes vidéo remplissent alors les catalogues d'œuvres souvent inédites, parfois pornographiques, violentes ou interdites qui échappent à tout contrôle pour le plus grand plaisir des amateurs de Bis.

Au Royaume-Uni, les pouvoirs publics sont alertés par certaines associations familiales qui ne comprennent pas que des enfants puissent voir librement des films honteux et dégradants. Pour contrer la diffusion d'œuvres jugées particulièrement dangereuses pour la jeunesse, la police anglaise organise et multiplie des saisies médiatisées dans les vidéoclubs en vertu de la loi de 1959 réprimant l'obscénité. À la demande de la principale association des vendeurs et loueurs de vidéos de Grande-Bretagne qui souhaite éviter que ses membres ne fassent l'objet de poursuites judiciaires, les autorités finissent par publier en 1983 une liste infamante de 72 titres stigmatisés sous la dénomination de Video Nasties. [...] **(extrait de l'éditorial)**

COLLECTION DIRIGÉE PAR CHRISTOPHE TRIOLLET

SOMMAIRE. VIDEO NASTIES. CENSURE & CINÉMA

- Panique morale, censure et vidéos **(Christophe Triollet)**
- Un siècle de censure britannique du cinéma **(Bernard Gensane)**
- The Guidelines **(Christophe Triollet)**
- Video Nasties. Une incroyable chasse aux sorcières **(Christophe Triollet)**
- Petite chronologie du contrôle des vidéogrammes au Royaume-Uni **(Ch. Triollet)**
- Les titres alarmistes de la presse britannique **(Christophe Triollet)**
- The list of 72 Video Nasties
- Chroniques des 72 Video Nasties
  A Bay of Blood, Absurd, Blood Feast, Blood Rites, Bloody Moon, California Axe Massacre, Cannibal Apocalypse, Cannibal Ferox, Cannibal Holocaust, Devil Hunter, Don't Go in the Woods, Evilspeak, Expose, Faces of Death, Fight for Your Life, Flesh for Frankenstein, I Spit on Your Grave, Island of Death, Last Orgy of the Third Reich, Love Camp 7, Madhouse, Mardi Gras Massacre, Night of the Bloody Apes, Night of the Demon, Night of the Howling Beast, Nightmares in a Damaged Brain, Snuff, SS Experiment – Love Camp, SS Hell Camp, Tenebrae, The Burning, The Cannibal Man, The Driller Killer, The Grim Reaper, The House by the Cemetery, The House on the Edge of the Park, The Last House on the Left, Toxic Zombies, Zombie Flesh Eaters, Boogeyman 2, Cannibal Terror, Contamination, Dead & Buried, Death Trap, Don't Go in the House, Don't Go Near the Park, Don't Look in the Basement, Drop Dead Dearest, Frozen Scream, Human Experiments, Inferno, Killer Nun, Late Night Trains, Possession, Pranks, Psycho Puppet, Terror Eyes, The Beyond, The Boogey Man, The Evil Dead, The Evil Protege, The Funhouse, The Living Dead at Manchester Morgue, The Man from the Deep River, The Mountain of the Cannibal God, The Slayer, The Toolbox Murders, The Witch Who Came from the Sea, Unhinged, Visiting Hours, Women behind Bars, Zombie Creeping Flesh



Format 13 x 21 cm
324 pages

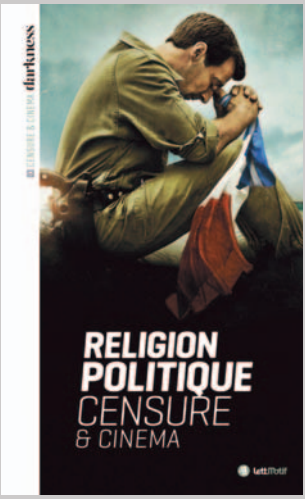
[...] C'est donc à un méticuleux travail que s'attaque l'équipe de Darkness en identifiant les 72 films de la fameuse liste et en analysant chaque film afin d'y déceler les éventuels critères qui ont conduit à leur interdiction au Royaume-Uni.
Fernand Garcia, *Kinoscript*

[...] Une plongée dans les abîmes du cinéma bis, où pullulent nanars, curiosités et conneries. La bible du cinéphile dingo.
François Forestier, *L'Obs*

[...] Et comme d'habitude avec les publications Darkness, la rigueur du juriste se conjugue avec la passion cinéphile. [...]
Vincent Roussel, *Culturopoing*

ISBN 978-2-36716-220-1 - **24 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-221-8 - **29 €**
(version cartonnée)



Format 13 x 21 cm
320 pages

“

[...] Ce *Politique et Religion* confirme donc l'excellence de cette étude qui ne cesse de susciter la curiosité, et que nous ne nous pouvons donc que trop conseiller de découvrir.
Jacques Demange, *CinéChronicle*

[...] L'intérêt de ces volumes est d'offrir au lecteur un panorama très complet des divers visages de la censure. [...]
Encore une fois, l'immense intérêt de ces volumes de textes relatifs à la censure est de nous plonger dans une histoire du cinéma où s'affrontent de nombreuses forces en présence. [...]
Vincent Roussel, *Culturopoing*

ISBN 978-2-36716-218-8 - **24 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-219-5 - **29 €**
(version cartonnée)

COLLECTIF

Darkness 3

Politique & religion

Près de cent ans après la première commission de contrôle des films instituée en 1919 par Georges Clemenceau, la France dispose toujours d'une commission de classification des œuvres cinématographiques chargée de conseiller le ministre de la Culture avant qu'il en autorise l'exploitation en salles. Si la procédure d'attribution des visas a considérablement évolué au fil des ans, la protection de la jeunesse et de la dignité humaine ayant remplacé des critères autrefois presque exclusivement politiques, la curatelle administrative demeure. Cependant, bien que les décisions ministérielles alimentent occasionnellement l'actualité devant le juge, la censure n'est aujourd'hui plus institutionnelle.

Si l'on peut discuter le bien-fondé et la répétition des actions en justice formées par des associations conservatrices telle Promouvoir, celles-ci respectent la règle de droit au contraire de groupes aux méthodes bien plus contestables. **(extrait de l'éditorial)**

COLLECTION DIRIGÉE PAR CHRISTOPHE TRIOLLET

SOMMAIRE. POLITIQUE & RELIGION. CENSURE & CINÉMA

- Le cinéma est politique **(Christophe Triollet)**
- Le contrôle du cinéma organisé par L'État français **(Christophe Triollet)**
- Montrer la censure **(Franck Lubet)**
- Pouvoir de l'image, image du pouvoir **(Eric Peretti)**
- La Première Guerre mondiale sous les feux de la censure cinématographique **(Albert Montagne)**
- Le contrôle politique du cinéma **(Christophe Triollet)**
- Godard et la censure **(Anabel Dutrop)**
- L'après 1962, 10 ans d'évocation de la guerre d'Algérie, du petit au grand écran **(Laurent Garreau)**
- La Vie est un choix, note de lecture **(Sébastien Lecocq)**
- *L'Ordre et la Morale* **(Christophe Triollet)**
- Dieu, les hommes et le cinéma **(Christophe Triollet)**
- *La Religieuse* de Rivette **(Laurent Garreau)**
- Mises en scène sacrilèges au cinéma et leurs scandales et censures **(Albert Montagne)**
- *Mais ne nous délivrez pas du mal*, teenage lust **(Alan Deprez)**
- Censures cinématographiques au pays des chats persans **(Albert Montagne)**
- Dictature, économie et cinéma chinois, une censure pas comme les autres **(Jean-Baptiste Guégan)**
- Raspoutine, la princesse et la MGM ou comment Irving Thalberg fit perdre un million de dollars à Louis B. Mayer **(Chloé Delaporte)**
- Pré-code : le miroir aux alouettes. Faux-semblants et idées reçues sur le cinéma hollywoodien des années 1930-1934 **(Benjamin Campion)**
- Censorship in America **(Christophe Triollet)**
- La télévision américaine sous surveillance **(Benjamin Campion)**
- Brèves censoriales, politique et religion

COLLECTIF

Darkness 2

Sexe & déviance

[...] Le deuxième volume de la collection Darkness propose de vous raconter l'histoire du sexe à l'écran. Une approche cinéphile et juridique singulière qui détaille les méandres d'un genre aux multiples sous-genres, et qui explore les limites de l'indécence qui préoccupe encore les professionnels de l'industrie cinématographique comme les défenseurs de la morale. **(extrait de l'éditorial)**

COLLECTION DIRIGÉE PAR CHRISTOPHE TRIOLLET

SOMMAIRE. SEXE & DÉVIANCE. CENSURE & CINÉMA

- De l'art ou du cochon ? **(Christophe Triollet)**
- Sexe, censure et cinéma **(Christophe Triollet)**
- De l'ombre à la lumière. L'avènement du corps obscène loin de la censure hollywoodienne **(Isabelle Labrouillère)**
- Renvoyez la censure ! Anastasie, tes foudres m'anesthésient **(Jean-Pierre Putters)**
- Le fonds de la censure des films. Les soubresauts invisibles d'Anastasie **(Laurent Garreau)**
- Quelle histoire ! 40 ans de réglementation en France **(Christophe Triollet)**
- Christophe Bier, entretien avec l'historien du cinéma coquin **(Christophe Triollet)**
- *Histoires de sexe(s)* : petite histoire d'un film sans visa **(Christophe Triollet)**
- *Clip* devait-il être interdit aux seuls mineurs de 16 ans ? **(Christophe Triollet)**
- *Sausage Party* : pornographie et atteinte à la dignité humaine **(Christophe Triollet)**
- Les 40 ans de la loi X **(Laurent Garreau)**
- *L'Essayeuse* : un film français condamné à la destruction totale en 1976 ! **(Albert Montagne)**
- Le sexe à l'affiche **(Christophe Triollet)**
- La pornographie. Un genre illégitime qui peut séduire les femmes **(Alain Brassart)**
- Luis Buñuel ou le sexe à l'épreuve de la censure **(Albert Montagne)**
- Sexum universalis **(Lionel Trélis)**
- Vers une représentation explicite du sexe à l'écran **(Éric Peretti)**
- Mais qu'est-ce que l'obscénité ? **(Christophe Triollet)**
- Le corps dans les cinémas asiatiques. Théâtre de la perversion ? **(Yohann Chanoir)**
- Culture pornographique japonaise. Entre permissivité totale et tabous ancestraux **(Sébastien Lecocq)**
- Pornographie : ouvre-moi ton âme **(Agnès Giard)**
- De la douleur au plaisir. Voyage dans le « kinkniverse » **(Alan Deprez)**
- Une cravache qui claque. Le soubresaut de la nazixploitation **(Lionel Trélis)**
- Noces du sexe et de la violence **(Alan Deprez)**
- Panorama de la mise en scène des rapports ambigus entre l'homme et l'animal **(Eric Peretti)**
- De la zoophilie à la nécrophilie **(Christophe Triollet)**
- L'amor de la mort ou Luis Buñuel nécrophile et agalmatophile **(Albert Montagne)**
- Brèves censoriales

Format 13 x 21 cm
380 pages

[...] Ce livre collectif revient sur la censure au cinéma. Il évoque également toute la diversité du genre pornographique et du cinéma bis. Ces articles issus de la revue *Darkness* valorisent un cinéma populaire mais marginal. La juxtaposition de textes permet de montrer les différentes formes de censure et de cinéma, dans différents pays.

Zones subversives

[...] Après *Gore & Violence*, les éditions LettMotif continuent leur exploration des mauvais genres cinématographiques. Le sexe donc et ses (nombreuses) déviances qui se voient ici étudiés avec sérieux et minutie. [...] ce second volume se présente comme un incontournable pour tout amoureux du cinéma et de ses marges.

Jacques Demange, *CinéChronicle*

ISBN 978-2-36716-220-1 - **24 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-221-8 - **29 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
340 pages

“

[...] L'intérêt de ce premier ouvrage, avant la spécialisation de la collection dans des thématiques particulières, est de dresser un portrait global de la mouvance gore et du cinéma d'horreur (définition des genres, analyse de films célèbres, etc).
Julien Coquet, *Toute la culture*

[...] Pour les amateurs du genre, un ouvrage indispensable : qu'est-ce que le cinéma gore ? Quel est son statut moral ? Quels cinéastes l'ont fait proliférer, de Kurosawa à Verhoeven ? Qu'est-ce que le snuff ? Quel impact sur le cinéma chinois ? Comment a réagi la censure ? Quelles revues ont été interdites sur le sujet ? [...] Une plongée fascinante dans l'univers du cinéma bis.
François Forestier, *L'Obs*

ISBN 978-2-36716-205-8 - **24 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-206-5 - **29 €**
(version cartonnée)

COLLECTIF

Darkness 1

Gore & violence, censure & cinéma

[...] Ce numéro de Darkness vous offre de prolonger la réflexion, d'explorer certains des aspects du cinéma gore dont le message porte au-delà de la simple apparence. Après un panorama exhaustif dressé par Julien Bono, les réflexions ciblées sur le *slasher* livrées par Lionel Trélis et Florent Christol vous permettront de décrypter la mécanique d'un sous-genre qui propose au spectateur de devenir un criminel par procuration. Un spectateur-acteur, lâchement dissimulé derrière le masque de l'impunité et qui peut, au choix, par le jeu des plans subjectifs, jouir ou frémir du spectacle de la victime suppliante. Des codes esthétiques souvent proches des *snuff movies* dans lesquels victimes et bourreaux apparaissent vêtus de chaînes et de cagoules. Des accessoires empruntés à l'univers sadomasochiste que l'on retrouve dans le cinéma expérimental de Lucifer Valentine que vous fera découvrir Sébastien Lecocq dans un article et un entretien sulfureux. Une représentation de l'abjection lorgnant du côté d'Otmar Bauer qui, dès 1969, proposait déjà des images insoutenables de scatophilie. **(extrait de l'éditorial)**

COLLECTION DIRIGÉE PAR CHRISTOPHE TRIOLLET

SOMMAIRE. GORE & VIOLENCE. CENSURE & CINÉMA

- Le cinéma gore, c'est grave ? **(Christophe Triollet)**
- NIFFF 2011 : le gore, d'un mode de représentation à son institutionnalisation **(Julien Bono)**
- Croquemitaine. Morale puritaine et « gorification » **(Lionel Trelis)**
- La violence du slasher film. Une affaire de morale **(Florent Christol)**
- L'horreur à la télévision américaine. Quand la peur s'invite dans le salon **(Benjamin Campion)**
- Le gore cronenbergien **(Fred Bau)**
- Le gore dans les films sur le Moyen Âge. D'un passé à l'écran au passé comme écran **(Yohann Chanoir)**
- Fulci, le gore et la censure **(Lionel Grenier)**
- De l'influence d'Akira Kurosawa sur le cinéma sanglant **(Éric Peretti)**
- L'épopée Sushi Typhoon. Sexe, gore et humour potache **(Sébastien Lecocq)**
- Lucifer Valentine. Sympathy for the devil **(Sébastien Lecocq)**
- Paul Verhoeven. Goor, vous avez dit goor ? **(Fred Bau)**
- Torture, inquisition et sorcellerie au cinéma **(Albert Montagne)**
- Gorenographie. Du sang, du foutre et des vampires **(Alan Deprez)**
- Snuff movies, légende ou réalité ? **(Christophe Triollet)**
- Torture porn, jusqu'au bout de l'horreur **(Christophe Triollet)**
- Violence au cinéma **(Christophe Triollet)**
- Violence et cinéma **(Jean-Baptiste Guégan)**
- Violence et châtiment. La justice par la mort **(Lionel Trelis)**
- La violence est parmi nous **(Christophe Triollet)**
- Mimétisme et confusion **(Lionel Trelis)**
- France-Chine. Violence, cinéma et censure **(Jean-Baptiste Guégan)**
- Conflits de générations, suicide et ultra violence. Tabous cinématographiques d'une jeunesse sacrifiée **(Sébastien Lecocq)**
- Les films X violence. Une censure méconnue du cinéma français **(Albert Montagne)**
- L'affaire du film *Martyrs* **(Christophe Triollet)**
- Les revues interdites **(Bernard Joubert)**
- Brèves censoriales

COLLECTION
UNE HISTOIRE DU CINÉMA FRANÇAIS

Une histoire du cinéma français **se présente comme une série d'ouvrages, classés par décennies successives (des années 30 à nos jours) pour offrir au lecteur un panorama complet du cinéma français. Pour chaque année sont mis en avant les films majeurs, un grand réalisateur, une actrice et un acteur, ainsi qu'un grand dossier thématique abordant pour le cinéma les questions essentielles de la période. À travers ces analyses, et la mise en perspective des œuvres et des artistes dans un contexte historique, social, politique et même technique, ce livre se veut le récit pertinent – et à l'occasion, impertinent ! – de l'histoire, riche mais encore trop méconnue, de notre cinéma.**

PHILIPPE PALLIN ET DENIS ZORGNIOTTI
PRÉFACE DE PATRICK BRION

Une histoire du cinéma français

Tome 3, 1950-1959

Le cinéma français des années 50 n'est pas toujours reconnu à sa juste valeur. Coincé entre un âge d'or qui s'est prolongé jusqu'à la fin des années 40 et l'avènement de la modernité des années 60, la décennie 50 a vite été taxée de conformisme ; une période de « qualité française » – formule péjorative des *Cahiers du cinéma* – qui voit tout de même naître des œuvres aussi importantes que *La Beauté du diable* (René Clair), *Le Plaisir* (Max Ophüls), *Casque d'or* (Jacques Becker) ou *La Traversée de Paris* (Claude Autant-Lara), on se contenterait de moins ! Surtout, avec la démocratisation de la couleur (*French Cancan*, magnifique hommage de Jean Renoir à son père), l'émergence d'un nouveau polar (*Touchez pas au grisbi, Du rififi chez les hommes*), l'avènement de nouvelles actrices plus en phase avec leur époque (Martine Carol, Jeanne Moreau, Anouk Aimée et bien sûr Brigitte Bardot), le cinéma français entame déjà sa mue.

Et si en 1959 sortent les premiers films de la Nouvelle Vague (*Le Beau Serge* de Claude Chabrol et *Les Quatre Cents Coups* de François Truffaut), toute la décennie aura témoigné préalablement d'une aspiration à la modernité : de Louis Malle (*Ascenseur pour l'échafaud, Les Amants*) à Alain Resnais (*Nuit et Brouillard, Hiroshima mon amour*) en passant par Jean-Pierre Melville (*Deux Hommes à Manhattan*) et Henri-Georges Clouzot (*Le Mystère Picasso*).

Une histoire du cinéma français vous invite ainsi à plonger dans les années 50, une décennie aussi riche que variée.

Inspecteur de l'Éducation Nationale, Philippe Pallin a orienté ses activités d'enseignant et de formateur vers l'histoire et les techniques du cinéma.

Tour à tour critique musique et cinéma, auteur pour la télévision et producteur radio, Denis Zorgniotti enseigne désormais l'Histoire du cinéma à 3IS Nantes.

QUELQUES PAGES. (1950-1959)

Format 17 x 24 cm
500 pages
190 photos NB et couleur

[...] Les auteurs abordent chaque année à travers un large tour d'horizon et de nombreux focus consacrés à des films, des réalisateurs, des actrices et acteurs en particulier.
Portée par un souci pédagogique en tout point louable, cette approche possède le double mérite de la synthèse et de l'approfondissement.
Si les années cinquante apparaissent d'abord comme le commencement d'une lutte générationnelle qui vit les jeunes critiques des *Cahiers du cinéma* s'en prendre à la vieille garde de la production nationale, Zorgniotti et Palin rappellent les mérites et les limites des deux camps.

Jacques Demange, *CinéChronicle*

ISBN 978-2-36716-263-8 - **39 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-296-6 - **52 €**
(version luxe)

Format 17 x 24 cm
400 pages
150 photos NB et couleur

Interview
de Denis Zorgniotti
sur la chaîne YouTube
MicroCiné

[...] Le cinéma n'est plus une affaire d'universitaires, mais de gens passionnés : et c'est cette passion qui permettra le passage du flambeau aux jeunes générations, et du coup, la transmission du savoir. Et ça tombe bien, parce que ce *Une histoire du cinéma français* est clairement un livre de passionnés, qui nous transmettent ici avec générosité leur amour infini pour ces films, et pour les gens qui les ont faits, réalisateurs, acteurs, producteurs. [...]
Benzine Mag

[...] Il y aura 8 tomes, ça va du parlant au XXe siècle, et c'est remarquable... [...]
Radio Canada

ISBN 978-2-36716-262-1 - **36 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-295-9 - **46 €**
(version luxe)

PHILIPPE PALLIN ET DENIS ZORGNIOTTI
PRÉFACE DE THIERRY FRÉMAUX

Une histoire du cinéma français

Tome 2, 1940-1949

Avec les années 40, le cinéma français est mis à l'épreuve des grands événements de l'Histoire. Et pourtant, sans relâche, le septième art va se battre, se réinventer et exister de plus belle, parfois de manière étonnante : des chefs-d'œuvre du fantastique sous l'Occupation (*Les Visiteurs du soir, La Main du diable*) à la fabrication d'une légende commune à la Libération (*La Bataille du rail, Le Père tranquille*) jusqu'à la période d'après-guerre entre pessimisme (*Panique* de Julien Duvivier) et joie retrouvée (*Rendez-vous de juillet* de Jacques Becker), la France va produire une œuvre riche, contrastée, originale. Les années 40, ce sont de nouveaux maîtres de cinéma qui signent de grands films, le Clouzot du *Corbeau*, le Cocteau de *La Belle et la Bête*, Jean-Pierre Melville, déjà, avec *Le Silence de la mer*. Les années 40, ce sont de nouvelles stars qui éclosent et vont bientôt devenir des icônes : Simone Signoret, Gérard Philipe, Jean Marais. Les années 40, c'est également *Les Enfants du paradis*, peut-être le plus grand film du cinéma français.

Une période entre ombre et lumière, pour reprendre la célèbre image du Corbeau, une des décennies les plus passionnantes de notre *Histoire du cinéma*.

Inspecteur de l'Éducation Nationale, Philippe Pallin a orienté ses activités d'enseignant et de formateur vers l'histoire et les techniques du cinéma.

Tour à tour critique musique et cinéma, auteur pour la télévision et producteur radio, Denis Zorgniotti enseigne désormais l'Histoire du cinéma à 3IS Nantes.

[...] L'enjeu de ces différents tomes n'est rien moins au final que de constituer une véritable encyclopédie de l'histoire du cinéma français depuis l'apparition du parlant. Ce projet renoue avec la passion de réunir et de partager une passion encyclopédique du cinéma chère à Georges Sadoul et Gaston Haustrate. Il était temps malgré tout de mettre à jour les connaissances historiques et cet ouvrage vient à point nommé...
Cédric Lépine, *Médiapart*

QUELQUES PAGES. (1940-1949)

PHILIPPE PALLIN ET DENIS ZORGNIOTTI
PRÉFACE DE JEAN-PIERRE JEUNET

Une histoire du cinéma français

Tome 1, 1930-1939

De l'avènement du parlant à l'effondrement de la seconde guerre mondiale, les années 30 représentent, à plus d'un titre, un véritable âge d'or du cinéma français. Avec, d'un côté, le souvenir encore prégnant de la Grande Guerre et, de l'autre, la peur d'un nouveau conflit, se dessine un cinéma français en pleine mutation, entre insouciance et gravité, entre idéalisme et réalisme, jusqu'à la naissance d'un courant déterminant pour le cinéma mondial, le réalisme poétique.

Durant les années 30, de grands maîtres (René Clair, Jacques Feyder, Jean Renoir, Julien Duvivier, Marcel Carné) réalisent des chefs-d'œuvre encore mondialement reconnus, *À nous la liberté !, La Kermesse héroïque, La Grande Illusion, Pépé le Moko, Hôtel du Nord* ; de grands acteurs et actrices sont élevés au rang de monstres sacrés (Jean Gabin, Louis Jouvet, Michel Simon, Raimu mais aussi Arletty ou Michèle Morgan) sans oublier l'apport inestimable de grands seconds rôles qui font toute la verve de l'époque. Mais ce n'est pas tout : *Une histoire du cinéma français* rend justice à d'autres œuvres passionnantes mais méconnues, qui revivent ici en vrais coups de cœur. Ce livre rend également hommage à des acteurs et à des actrices, en grande partie oubliés, comme Albert Préjean, Mireille Balin ou Corinne Luchaire. Le casting est somptueux, le programme des films formidable et parfois étonnant, le lecteur n'a plus qu'à se laisser porter, comme dans un film, à la rencontre du cinéma français des années 30.

Inspecteur de l'Éducation Nationale, Philippe Pallin a orienté ses activités d'enseignant et de formateur vers l'histoire et les techniques du cinéma.

Tour à tour critique musique et cinéma, auteur pour la télévision et producteur radio, Denis Zorgniotti enseigne désormais l'Histoire du cinéma à 3IS Nantes.

QUELQUES PAGES. (1930-1939)

Format 17 x 24 cm
360 pages
150 photos NB et couleur

Interview
de Denis Zorgniotti
pour le livre
sur la radio Jet FM

[...] Constitué de repères historiques annuels, de focus cinématographiques et d'une multitude de petites fiches, *Une histoire du cinéma français* aurait très bien pu s'intituler *Encyclopédie amoureuse du septième art français*, tant le travail réalisé par les auteurs s'avère passionnant et minutieux. Chronologique, cette petite bible du cinéma se lit avec un réel plaisir, nous faisant rencontrer des grandes stars d'autrefois, des acteurs et des actrices dont les noms suffisent à évoquer des films en noir et blanc et parlants ou de grands classiques que les cinémathèques aiment toujours mettre en avant. [...]

Écran et Toile

ISBN 978-2-36716-261-4 - **32 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-294-2 - **46 €**
(version luxe)

Format 17 x 24 cm
500 pages environ
160 photos NB et couleur

Nouveauté 1er semestre 2022

Ce livre constitue le premier degré d'une monumentale pyramide en 8 volumes présentant un panorama complet du septième art dans notre pays de 1930 à 1999.

[...] Cette collection (comme *Un siècle de cinéma américain* chez le même éditeur) représente un travail colossal et d'une incroyable richesse. Il s'apparente au niveau national à ce que Georges Sadoul fit en son temps dans son *Histoire générale du cinéma* en 6 volumes. [...]

Éric Auphan, *Historiens et Géographes*

ISBN 978-2-36716-264-5 - **39 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-297-3 - **52 €**
(version luxe)

DENIS ZORGNIOTTI ET ULYSSE LLEDO

Une histoire du cinéma français

Tome 4, 1960-1969

Avec les années 60, le cinéma français entre pleinement dans la modernité. *À bout de souffle* de Jean-Luc Godard et la Nouvelle Vague dans son ensemble sont passés par là, ouvrant la voie vers des approches inédites et personnelles de concevoir le 7e art. Avec le cinéma « en-chanté » de Jacques Demy, la singularité, déjà, d'Alain Cavalier, celle de Georges Franju, et le travail d'expérimentation que poursuit Alain Resnais avec *L'Année dernière à Marienbad* et *Muriel*, la formule « cinéma d'auteur » prend plus que jamais tout son sens.

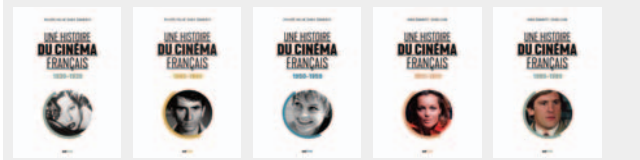
Mais cela serait vite oublier, si ce n'est l'essentiel, tout un pan de notre cinéma. Fidèle à sa tradition, la France confirme dans la décennie 60 la vitalité d'un cinéma classique et populaire de qualité : Gérard Oury triomphe avec *Le Corniaud* et *La Grande Vadrouille*, Henri Verneuil fait dans le grand spectacle avec *Week-end à Zuydcoote* et *Le Clan des Siciliens*, Philippe de Broca immortalise Jean-Paul Belmondo en aventurier charmeur dans *L'Homme de Rio*. Et puis, il y a *Le Trou*, le dernier chef-d'œuvre de Jacques Becker, le retour de Buñuel en France pour *Le Journal d'une femme de chambre* et *Belle de jour*, Jean-Pierre Melville à son meilleur...

Toute la richesse des années 60 est bel et bien là, dans la coexistence de tous ces cinémas, du plus exigeant au plus populaire. Qui plus est, dans une période en pleine effervescence, coincée entre la fin de la guerre d'Algérie et la déflagration de mai 68, le cinéma français, plus que jamais, va se faire le témoin de l'évolution des mœurs et des problématiques politiques de l'époque, quitte à prendre position et à s'engager.

Tour à tour critique musique et cinéma, auteur pour la télévision et producteur radio, Denis Zorgniotti enseigne désormais l'Histoire du cinéma à 3IS Nantes.

Diplômé en études cinématographiques et enseignant, Ulysse Lledo est critique de cinéma.

DANS LA MÊME COLLECTION. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



COLLECTION
SIECLE DU CINEMA AMERICAIN

Format 17 x 24 cm
620 pages
300 photogrammes des films noir et blanc

Un siècle du cinéma américain **coup de cœur** sur France 3

[...] Et ce voyage s'avère jubilatoire à bien des égards, car chaque film retenu est véritablement disséqué, ce qui confirme notre jugement si nous étions conquis d'avance ou nous pousse à le redécouvrir ou simplement découvrir dans le cas contraire. Telle est bien la fonction pédagogique première d'un tel dictionnaire amoureux.
[...] Aucune réserve donc pour ce travail colossal et d'une incroyable richesse. [...]

Éric Auphan,
Historiens & Géographes

ISBN 978-2-36716-180-8 - **42 €**
(version cartonnée)

BENOÎT GOURISSE

Un siècle de cinéma américain

1. 1930-1960

Hollywood a largement contribué au succès populaire du septième art dans le monde et témoigné de l'inventivité des cinéastes, acteurs, scénaristes et autres monteurs ou compositeurs en produisant nombre de chefs-d'œuvre.

Au travers de l'analyse critique et passionnée de 100 films, d'*À l'Ouest rien de nouveau* réalisé par Lewis Milestone en 1930 jusque *The Barber* réalisé par Joel & Ethan Coen en 2000, cet ouvrage permet de comprendre les grands courants artistiques mais aussi thématiques, voire politiques, qui ont guidé l'évolution du cinéma aux États-Unis et au Royaume-Uni, et d'éclairer des œuvres vues et revues maintes fois et passées à la postérité.

Scindé en deux parties – 1930-1960 : Le règne des studios et l'Âge d'or ; 1960-2000 : La fin des codes, le réalisme... puis la nostalgie – l'ouvrage permet de comprendre l'influence des vieux maîtres (John Ford, Alfred Hitchcock, Billy Wilder, Joseph L. Mankiewicz entre autres) sur les ténors du cinéma contemporain (Martin Scorsese, Steven Spielberg, les frères Coen), de voir aussi comment le cinéma a accompagné les grands événements du XXe siècle, tragiques et heureux.

Cent films de référence qui renvoient à des centaines d'autres qui ont construit l'histoire de cet art né à l'orée du XXe siècle et devenu une industrie. Cent films pour emmener le lecteur dans un voyage au travers de nombreux genres, du western à la comédie musicale, de la science-fiction au film noir en passant par l'étude de mœurs ou le film de guerre.

QUELQUES PAGES. UN SIÈCLE DE CINÉMA AMÉRICAIN (TOME 1)

BENOÎT GOURISSE

Un siècle de cinéma américain

2. 1960-2000

Tome 1 : Le règne des studios et l'Âge d'or : 1930-1960

Début des années trente : le cinéma parlant supplante le cinéma muet, la couleur est déjà là.

C'est l'avènement des grands studios à Hollywood (Paramount, Warner Bros., 20th Century Fox, Metro Goldwyn Mayer) et la codification de genres emblématiques du cinéma américain : le western, le film d'aventures, le film noir, la comédie.

L'Amérique s'est trouvé des héros, des icônes qui deviendront légendes du septième art : Errol Flynn, Humphrey Bogart, John Wayne, James Stewart, Cary Grant.

Hollywood est le centre du monde cinématographique et bénéficiera à plein de cet âge d'or dans les années cinquante. Débutée avec le maccarthysme, qui dévoile la diversité sociale et politique du cinéma américain, cette décade est celle de l'épanouissement artistique.

Les chefs-d'œuvre se succèdent, de la comédie musicale au western, du film noir au drame. Plus jamais Hollywood ne connaîtra une période aussi faste, aussi riche en talents.

Hitchcock, Ford, Curtiz, Hawks, Huston, Mankiewicz, Wilder, une génération de cinéastes qui n'a jamais eu d'équivalent dans aucun autre pays livre au monde des œuvres sublimes, tandis qu'une génération de contestataires commence à remettre en cause les codes : Aldrich, Brooks.

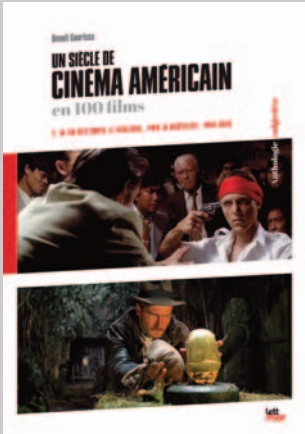
Tome 2 : La fin des codes, le réalisme… puis la nostalgie : 1960-2000

L'émergence du néoréalisme en Italie et de la Nouvelle Vague en France fait parfois oublier que les années soixante sont tout aussi tumultueuses dans l'expression artistique à Hollywood et qu'un courant « révolutionnaire » d'intensité comparable balaie les allées des grands studios.

Spielberg et Lucas seront parmi les derniers à entretenir la flamme du divertissement dans les années quatre-vingt… avec un succès planétaire. Le cinéma populaire reviendra, avec une nostalgie marquée de l'âge d'or.

Ce cinéma hybride, violent, cru mais aussi par moments insouciant transforme le système de production et de création : les acteurs deviennent cinéastes, les cinéastes deviennent producteurs, les studios traversent une crise d'identité – et une crise économique – sans précédent.

L'étude s'arrête en 2001… avant le 11 septembre, cette terrible épreuve qui encore une fois chamboulera le cinéma américain… mais ce sera l'objet d'un autre ouvrage.



Format 17 x 24 cm
470 pages
200 photogrammes des films noir et blanc

“

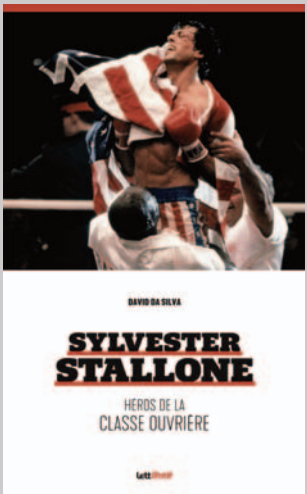
Ce siècle de cinéma américain en cent films et deux volumes impressionnants se lit comme une lettre d'amour d'un spectateur aux œuvres qui ont jalonné son parcours de cinéphile. […]

Benoît Gourisse ne se limite pas à l'habituelle recension des anthologies (une jolie image, un court synopsis, et le tour est joué). La passion qui anime son écriture rappelle celle qui fut à l'origine du célèbre dictionnaire monographique de Coursodon et Tavernier, 50 ans de cinéma américain, paru en 1995. Prise de position et soif de connaissance interpellent le lecteur, que celui-ci soit un spectateur lambda ou un cinéphile avéré. […]

Jacques Demange, *CinéChronicle*

ISBN 978-2-36716-181-5 - **39 €**
(version cartonnée)

COLLECTION
SYLVESTER STALLONE



Format 13 x 21 cm
240 pages
20 photos et photogrammes

Interview
de David Da Silva
dans *Plan Large*
sur France Culture

[...] David Da Silva s'astreint à un double exercice : déjouer les idées préconçues qui circulent au sujet de Sylvester Stallone et proposer une grille de lecture validant l'hypothèse d'un comédien en prise directe avec les classes populaires et ouvrières. [...]

Jonathan Fanara, *Le Mag du Ciné*

BEST SELLER

ISBN 978-2-36716-313-0 - **19 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-314-7 - **29 €**
(version cartonnée)

DAVID DA SILVA

Sylvester Stallone
Héros de la classe ouvrière

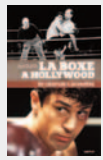
Après le beau succès critique et public de la précédente édition, l'ouvrage *Sylvester Stallone, héros de la classe ouvrière* connaît une nouvelle édition actualisée avec de nouvelles parties consacrées aux dernières aventures de Rocky Balboa (*Creed II*) et John Rambo (*Rambo : Last Blood*), une analyse de son activité de peintre, de son film légendaire sur le football (*À nous la victoire*) ou encore à ses nombreux projets de films avortés. La partie sur les fans de l'acteur-réalisateur est également agrémentée d'un entretien avec l'un de ses plus grands admirateurs en France. Voilà qui complète parfaitement ce livre de référence sur le mythique acteur et que Stallone lui-même avait adoubé !

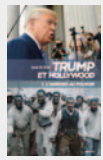
Depuis de nombreuses années, Sylvester Stallone est considéré comme un représentant de l'impérialisme américain avec des films comme *Rambo II* ou *Rocky IV*. Mais l'acteur-réalisateur-scénariste est un artiste bien plus complexe qu'il n'y paraît. Cet ouvrage propose ainsi une analyse de la filmographie de « Sly » dans le but de prendre le contre-pied des clichés qui lui sont habituellement associés (surtout en France). Car en plus d'être un digne représentant de la classe ouvrière, apprécié des classes populaires, Stallone défend une réelle vision humaniste tout au long de son œuvre.

Ce travail documenté, illustré d'une vingtaine de photographies, propose ainsi un éclairage inédit sur la star grâce à une approche de type cultural studies – dans la mouvance des star studies – dont l'enjeu est d'analyser sans aucun *a priori* et de manière pluridisciplinaire (mêlant l'analyse filmique, l'histoire, la sociologie, la politique, la biographie...) les productions populaires de la culture de masse en tenant compte aussi bien des intentions des auteurs que des contraintes du marché et de la réception du public. Une approche, malheureusement, encore largement boudée en France qui prouve pourtant, avec ce livre, toute sa richesse.

Docteur en études cinématographiques et diplômé de l'Institut français de presse de Paris, David Da Silva est journaliste et enseignant. Il a notamment collaboré à la revue *CinémAction*.

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR





JEAN-CHRISTOPHE HJ MARTIN

Directed by Stallone
Nouvelles

Entré avec fracas dans l'imaginaire cinématographique universel, il y a près de 40 ans, à la faveur d'un malentendu ontologique, Sylvester Stallone abandonnera assez vite ses ambitions auteurisantes pour tirer profit et avantages de son statut d'icône brutale, primitive et planétaire.

Bien que l'absence quasi totale de littérature analytique de sa carrière suggère le contraire, il y aurait sans doute beaucoup à dire des invariants de la production du filmmaker Stallone.

On pourra cependant préférer imaginer quelle place ses films – et, tant qu'à entrer dans la sphère de l'intime, les siens propres, ceux qu'il a réalisés – pourraient avoir occupé, de manière plus ou moins prégnante, dans la vie de ceux qui les ont vus.

Jean-Christophe HJ Martin s'est récemment laissé pousser la moustache pour fonder le fan-club français de Jean Rochefort, dont il s'est immédiatement autoproclamé président. Dans le civil organisateur de concerts après avoir tâté de la communication institutionnelle, il a en outre passé plus d'un tiers de sa vie à voir des films. Fasciné par le son (il a longtemps eu un groupe de rock) et l'image (on le retrouve au générique de quelques courts-métrages, parfois réalisés par lui-même), il se fantasme en écrivain sur grand écran. *Directed by Sylvester Stallone* est son premier recueil de nouvelles.

“

[…] L'exercice littéraire est convaincant, le recueil se lit d'une traite, les situations flirtent souvent avec l'absurde et le cinéma de Silvester Stallone apparaît tour à tour comme un révélateur, une anecdote narrative ou un véritable objet de réflexion. […]

Jonathan Fanara, *Le Mag du Ciné*

Format 13 x 21 cm
168 pages

Interview
de Jean-Christophe HJ Martin
sur la chaîne TV Weo

Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-36716-317-8 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-318-5 - **26 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
200 pages

Interview de Quentin Victory Leydier sur la chaîne YouTube MicroCiné

Interview de Quentin Victory Leydier à la radio Déclic Radio

[...] Quentin Victory Leydier ne se fixe pas l'objectif de faire aimer Rocky/Stallone, mais de faire entendre une autre voix, de faire voir une autre image du comédien réalisateur, de proposer un autre regard sur ses films, qu'il connaît sur le bout des doigts.

[...] Quentin Victory Leydier réussit son pari, non de nous faire « aimer » les films de Stallone, mais de nous faire mieux les voir, dans leur vérité, y compris dans leurs outrances. [...]

Ph. Chauché, *La Cause littéraire*

ISBN 978-2-36716-306-2 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-307-9 - **26 €**
(version luxe)

QUENTIN VICTORY LEYDIER

Retour à Philadelphie

Promenade analytique et amoureuse avec Rocky et Stallone

Réhabiliter la saga *Rocky* auprès de ceux qui la dénigrent. Faire aimer Sylvester Stallone auprès de ceux qui le méprisent. *Retour à Philadelphie* semble de prime abord poursuivre ce but. Rien n'est pourtant si simple, *a fortiori* dans un livre qui justement veut montrer que toutes les étiquettes collées au personnage et à son créateur sont réductrices. Alors, Rocky, self-made-man ? Loser ? Héros machiste ? Reaganien ? Tout est évidemment moins binaire que cela et mérite qu'on s'y attarde.

Retour à Philadelphie, c'est ainsi une balade dans l'œuvre de *Rocky*. Une démarche personnelle et bienveillante qui veut, avec humilité, ouvrir de nouvelles perspectives sur la vision d'une saga cinématographique, trop facilement jetée aux orties. Pour cela, Quentin Victory Leydier, avec son âme d'avocat sensible et passionné, n'hésite pas à convoquer la philosophie grecque, *Le Marchand de Venise* et Pierre Bourdieu (Rocky ne mérite-t-il pas le meilleur ?) pour donner plus de crédit encore à son ressenti. Quitte à imaginer également un dialogue, amusé et amusant, entre lui-même et Stallone !

Retour à Philadelphie, un livre unique sur un héros unique, Rocky Balboa.

Quentin Victory Leydier est professeur de Lettres modernes. Il est par ailleurs passionné de cinéma et tâche de l'enseigner à ses élèves.

[...] Si les a priori sont nombreux sur ces longs-métrages péjorativement qualifiés de « populaires », les micro-chapitres qui ponctuent cet essai tentent de démontrer que derrière cette saga parfois dénigrée par la critique se cache une série de thématiques, de métaphores et de reflets de notre société qui ont jalonné les différents opus au centre duquel on retrouve un Rocky dont les traits se confondent avec ceux de son interprète : Sylvester Stallone. [...]

Écran et Toile

[...] Si le personnage de Rocky et, partant, son créateur, Sylvester Stallone, a longtemps été relégué dans la catégorie du cinéma de divertissement (dans le meilleur des cas) ou considéré comme le promoteur d'une idéologie conservatrice (dans le pire des cas), Victory Leydier prend le temps d'interroger cette catégorisation hâtive. C'est donc à une réhabilitation de la figure du célèbre boxeur de celluloïd que s'attelle l'auteur. Réhabilitation idéologique mais aussi dramaturgique et formelle. [...]

Jacques Demange, *CinéChronicle*

HORS COLLECTION

Format 13 x 21 cm
300 pages
90 photogrammes en couleur des films

Interview
de Th. Decoster
sur la chaîne
YouTube MicroCiné

[...] Grâce à deux entretiens avec Zidi et un important travail de recherche, il est une mine d'informations. D'autre part, l'hommage est sincère sans être aveugle : pour Thibault Decoster, il s'agit de transmettre une passion mais sans oublier ce que ce parcours peut compter d'échecs et de ratages. Il est aussi intéressant car il remet en perspective certains clichés. [...]
Vincent Roussel, *Causeur*

ISBN 978-2-36716-283-6 - **26 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-284-3 - **34 €**
(version cartonnée)

THIBAULT DECOSTER

Claude Zidi
Fou, insolent et facétieux

Pierre Richard, Louis de Funès, Coluche, Jean-Paul Belmondo, Thierry Lhermitte, les Charlots... Ils ont tous été une ou plusieurs fois les vedettes des comédies cultes de Claude Zidi. Champion ultime du box-office, considéré comme le spécialiste de la comédie à la française, Zidi fit ses premières armes dans un cinéma burlesque totalement débridé (*Les Bidasses en folie, L'Aile ou la Cuisse, Les Sous-Doués*...) pour ensuite bifurquer vers des comédies plus sociétales et de genre à partir des *Ripoux*, première comédie de l'Histoire à avoir remporté trois César (dont ceux du meilleur réalisateur et du meilleur film). Réalisateur inconnu du grand public et ignoré par les cinéphiles, cet ouvrage réhabilite l'œuvre riche et déjantée de Claude Zidi, en analysant les différentes thématiques et les motifs récurrents qui font de son œuvre, contre toute attente, un cinéma d'auteur.

Une interview exclusive de Claude Zidi vient également nourrir ces pages pour nous aider à percer son mystère...

Thibault Decoster est chef monteur sur des programmes télé. Biberonné au cinéma populaire des années 70/80, il a consacré son enfance et son adolescence à des centaines d'enregistrements VHS sacrifiés à son genre de prédilection : la comédie. Après le bac, il a suivi une formation de montage et de scripte au Conservatoire libre du cinéma français. Passionné par l'œuvre de Claude Zidi, il a décidé d'y dédier son premier ouvrage.

[...] un admirateur éclairé, Thibault Decoster, eut le culot de lui consacrer un ouvrage reprenant un à un tous ses films en tant que réalisateur. Voilà qui est bien. Dans *Le Cinéma de Claude Zidi,* Thibault Decoster suit deux voies parallèles et complémentaires (si, si, c'est possible). Il y a d'abord les films. Du premier au dernier. *Des Bidasses en folie* aux *Ripoux 3*. De 1971 à 2003. L'auteur détaille surtout la méthode Zidi, sa façon de travailler en amont (il est le scénariste de tous ses films) et sur le terrain. Il dévoile notamment les façons souvent rocambolesques dont ces œuvres ont vu le jour. [...]
Philippe Durant, *Boojum*

QUELQUES PAGES. LE CINÉMA DE CLAUDE ZIDI

MICHÈLE PASCAL
PRÉFACE DE BERTRAND TAVERNIER

Christine Pascal

Mémoires croisées de deux sœurs

[…] Écris, sois généreuse, donne, donne aux autres ton histoire ou ta version de l'histoire, arrête de te couper les ailes au bas de chaque page, n'espère pas que ce soit parfait tout de suite, pense d'abord à sortir le gros, et surtout sois méchante, sois féroce : les bons écrivains c'est ça leur marque distinctive, la férocité, ce qui fait qu'on a de la jouissance à les lire.

La férocité, c'est ce qu'il y a de mieux en littérature crois-moi, et personne ne pourra t'en vouloir de ça, qui s'appelle aussi talent.

Allez, go, promets-moi !

Ta sœurette qui t'aime,

Christine Pascal

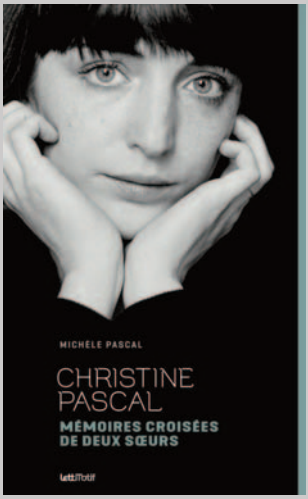
Cette lettre, j'ai cru longtemps l'avoir perdue, car je la pensais écrite comme les autres sur ce papier jaune canari ligné que Christine utilisait pour son courrier. J'ai le chic pour perdre, voire passer par erreur ma plus belle lettre d'amour dans un destructeur de documents ; celle-là, j'y pensais souvent et craignais l'avoir jetée par erreur avec d'autres vieux papiers, mais j'ai fini par la trouver, écrite sur un gros papier blanc, alors que j'avais largement commencé ce travail de mémoire. Enfin.

Il m'a semblé évident de citer des passages, en préface, de cette supplique sororale de sept pages, qui n'a fait que m'encourager dans la ligne qui s'était imposée à moi dès le début : écrire sans frein sur ma sœur disparue, sa vie, son œuvre, mais aussi son enfance, notre enfance dépareillée, mon indifférence, mon ignorance d'elle, notre impuissance à s'entraider, à s'aimer peut-être. Et pourtant.

Relisant cette lettre, je vois que j'ai suivi tes conseils, petite sœur, je n'ai pas écrit de roman, juste des carnets de voyage et mon journal intime, mais aussi sur ta vie, la nôtre, le plus librement possible ; j'ai fait de mon mieux avec ma paresse naturelle, mon égoïste vanité, mon imbécile aptitude au bonheur, tellement protectrice, dont tu étais, je crois, privée, ce qui t'a permis d'aller où tu voulais, sans filet, au hasard des bonnes et mauvaises rencontres, à la force de ta détermination, tour à tour étoile montante, bateau ivre, inclassable personne, passionnée, exaltée dans tes nuits blanches et tes jours de gloire, abattue dans les silences de tes longs sommeils et traversées du désert.

Il était temps, donc, de te dédier ce livre…

Michèle Pascal



Format 13 x 21 cm
380 pages
Cahier couleur photos 12 pages

Inclut 2 scénarios inédits de Christine Pascal : *Working Class Hero* et *La Dernière à y croire*

[…] Le beau livre douloureux écrit par Michèle Pascal ravive le souvenir de sa sœur Christine, qui manque tant au cinéma français : ni son talent d'interprète ni le sillon que sa carrière de réalisatrice a tracé ne sont omis dans ces superbes pages qui répondent à une demande : en effet, depuis longtemps, l'artiste avait exhorté sa sœur à écrire. Le livre, construit comme une réponse, est à la fois l'autobiographie de son auteure, très tôt devenue mère, astreinte à une vie conjugale, et en même temps la biographie d'une comédienne émancipée. […]

Jérémy Gallet, *À voir, à lire*

ISBN 978-2-36716-215-7 - **29 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-216-4 - **34 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
174 pages
30 photos noir et blanc

Interview
de Régis Dubois
sur le site
Gone Hollywood

[...] Auteur de plusieurs ouvrages sur le cinéma afro-américain, Régis Dubois a signé l'indispensable compagnon de route pour les fans de Spike Lee et ceux qui veulent mieux le connaître. [...]
Baz'Art

[...] Le livre de Dubois est limpide, aisé à lire et documenté. Tout au long des pages, il insiste sur la colère de Spike Lee, qui ne cesse de provoquer des controverses avec ses films... [...]
Olivier Barlet, *Africultures*

ISBN 978-2-36716-274-4 - **22 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-275-1 - **29 €**
(version cartonnée)

RÉGIS DUBOIS
PRÉFACE DE JEAN-CLAUDE BARNY

Spike Lee
Un cinéaste controversé

Spike Lee, l'enfant terrible du cinéma afro-américain, est depuis ses débuts en 1986 autant connu pour l'originalité de son cinéma que pour ses coups d'éclat médiatiques. Baptisé « le Noir le plus en colère d'Amérique » à l'occasion de la sortie de *Malcolm X* (1992), il n'a eu de cesse tout au long de sa carrière d'entretenir la polémique.

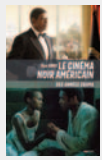
Avec des œuvres engagées comme *Do the Right Thing*, *Jungle Fever*, *The Very Black Show* ou *BlacKkKlansman*, mais aussi des films moins controversés tels *He Got Game*, *La 25e Heure* ou *Inside Man*, il aura marqué de son passage la grande histoire du septième art.

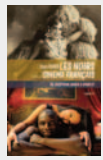
Et pourtant, à ce jour, aucune monographie française évoquant l'ensemble de son œuvre n'est parue en librairie. Ce livre a ainsi pour but de corriger cet oubli en revenant sur toute l'œuvre du cinéaste pour lui redonner la place qui lui revient au centre de l'historiographie du cinéma américain, avec la secrète intention de rappeler aux plus jeunes combien son rôle de pionnier fut décisif dans l'émergence d'un cinéma noir américain.

Régis Dubois est spécialiste du cinéma afro-américain qu'il suit depuis maintenant vingt-cinq ans et auquel il a consacré plusieurs ouvrages, notamment *Images du Noir dans le cinéma américain blanc (1980-1995)* (L'Harmattan, 1997), *Le Cinéma des Noirs américains entre intégration et contestation* (Le Cerf/Corlet, 2005) et *Le Cinéma noir américain des années Obama* (LettMotif, 2017).

[...] La première monographie en français sur l'« american angriest blackman » fait chaud au palpitant.
[...] Et merci Régis Dubois de n'avoir pas oublié que Spike Lee a toujours été également un satané malotru. Ado, il est autant rebuté par les personnages gluants interprétés par Sidney Poitier que par les sauvages cannibales des *Tarzan*. En 1980, son premier court-métrage d'étudiant, *The Answer*, rentre dans la barbaque du négrophobe *Naissance d'une nation*. [...]
Noël Godin, *So Film*

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR





DAMIEN ZIEGLER

Dictionnaire
Terrence Malick

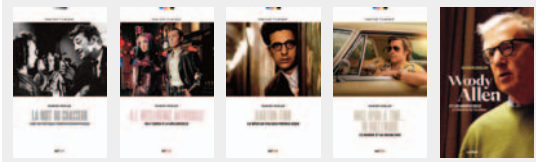
Le présent dictionnaire explore l'œuvre du réalisateur-philosophe Terrence Malick à travers la présentation et l'analyse de l'ensemble de ses œuvres, ses thèmes de prédilection, ses collaborateurs (acteurs, directeurs de la photographie, compositeurs, monteurs, producteurs), ainsi que les artistes et auteurs qui constituent pour lui une source majeure d'inspiration. Il vise à éclairer sous toutes ses facettes le questionnement mené par Malick depuis le début de son œuvre sur la place de l'homme dans l'univers, les liens entre nature et culture, ainsi que l'amour sous toutes ses formes.

Docteur en études cinématographiques, spécialiste du cinéma américain, Damien Ziegler poursuit une œuvre d'essayiste consacrée plus particulièrement au thème de la représentation du paysage dans l'art.
Ce *Dictionnaire Terrence Malick* est son troisième ouvrage, après *La Nuit du chasseur, une esthétique cinématographique*, et *La Représentation du paysage au cinéma*. Il collabore habituellement aux revues *Cinémaction* et *Éclipses*.

[...] Le *Dictionnaire Terrence Malick* s'intéresse aux maigres éléments biographiques que nous possédons, aux films de Malick, tous expliqués et analysés, et aux références et concepts qui peuplent sa filmographie. D'Adams Brooke, actrice dans *Les Moissons du ciel*, à Zimmer, Hans, compositeur sur *La Ligne rouge*, Damien Ziegler analyse tout ce qui a nourri les codes d'un réalisateur mystérieux. [...]
Julien Coquet, *ToutelaCulture.com*

Damien Ziegler, grand connaisseur du cinéma américain, a le mérite de relier l'œuvre de Malick, certes singulièrement originale, au cinéma de son pays, de *La Forêt interdite* à *Bonnie and Clyde*, du *Fleuve sauvage* à *Il faut sauver le soldat Ryan*. L'ouvrage a aussi l'avantage de revenir en profondeur sur la trilogie *À la merveille, Knight of Cups, Song to Song* et sur le documentaire *Voyage of Time*, qui ont condamné le cinéaste à un retour à l'oubli. [...]
Michel Ciment, *Positif*

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



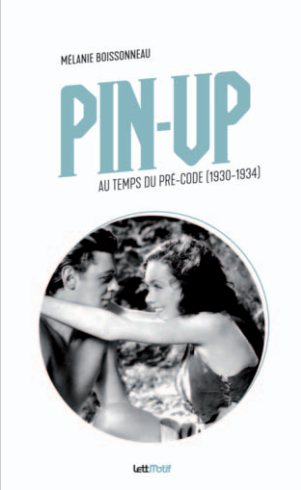
Format 13 x 21 cm
320 pages

[...] Qualité essentielle du livre : faire découvrir aux fans légèrement perdus du Malick deuxième période (celui d'*À la merveille*, donc, et des deux films suivants) des liens secrets avec celui qui les avait éblouis grâce à *La Balade sauvage* (1973), aux *Moissons du ciel* (1978) et à *La Ligne rouge* (1998).
Pierre Murat, *Télérama*

[...] Surprises et découvertes figurent au sommaire de ce *Dictionnaire Terrence Malick* d'une grande érudition mais toujours limpide. Ce qui n'était pas gagné concernant la trajectoire parfois déroutante du réalisateur de *A Tree of Life*, palme d'or 2011. [...]
Thierry Gandillot, *Les Échos*

ISBN 978-2-36716-265-2 - **24 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-266-9 - **32 €**
(version cartonnée)



Format 13 x 21 cm
520 pages
320 photogrammes NB des films

Interview
de M. Boissonneau
sur le site
Gone Hollywood

Au carrefour de l'histoire, de la sociologie et de l'esthétique, cet ouvrage dépasse largement les attentes initiales supposées par son titre. Loin de se limiter à un tour d'horizon historiquement circonscrit de la figure de la pin-up, la réflexion de Mélanie Boissoneau [...] développe un large parcours critique partant de l'ère victorienne pour aboutir aux cabarets burlesques.
Les études de cas (Jean Harlow, Betty Boop, Mae West) permettent d'appréhender ces différents éléments... [...]
Jacques Demange, *CinéChronicle*

ISBN 978-2-36716-244-7 - **39 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-245-4 - **46 €**
(version cartonnée)

MÉLANIE BOISSONNEAU

Pin-Up
au temps du pré-Code

La pin-up est partout. Avant même qu'on invente le mot pour désigner les jolies filles qui ornaient les chambres des soldats de la Seconde Guerre mondiale, elle s'imposait dans la culture populaire. Des Gibson Girls à Katy Perry en passant par Marilyn Monroe, elle est toujours présente !

Mais la pin-up est bien plus qu'une femme-objet. Cet ouvrage a l'intention d'aller voir derrière le poster et le fantasme, et d'explorer ce qui, dans cette figure glamour, révèle les tensions entre les genres. On se propose ici d'examiner sous toutes les coutures, dans une perspective culturaliste, cette figure incontournable, de la considérer comme un outil d'analyse des relations de genre, apte à détecter les mécanismes, parfois subtilement dissimulés, de la domination masculine. Pour comprendre la pin-up, et ce qui en elle traverse les époques, on s'appuiera sur une période clé, à la fois pour l'histoire du cinéma et pour la représentation des femmes : le cinéma des années 1930 aux États-Unis et en particulier la période dite du « pré-Code hollywoodien », ces quelques années qui précèdent l'application stricte du Code Hays, entre 1930 et 1934, souvent présentées comme une parenthèse enchantée.

En analysant plusieurs archétypes de pin-up, de Betty Boop à Jane Parker en passant notamment par les actrices Jean Harlow ou Mae West, l'ambition de cet ouvrage est de déconstruire le fantasme de la pin-up comme femme-objet mais aussi de nuancer la vision d'un pré-Code où tout serait permis.

Spécialiste du pré-Code, des représentations de genre et du cinéma de genre, Mélanie Boissonneau est docteure en études cinématographiques et audiovisuelles et enseignante-chercheuse. Membre de l'IRCAV (Institut de Recherche sur le cinéma et l'audiovisuel), elle a publié en 2010 chez Armand Colin *Les Pin-up au cinéma*, co-écrit avec Laurent Jullier, co-dirigé l'ouvrage collectif *Tim Burton, horreurs enfantines* paru chez L'Harmattan en 2016. Elle prépare actuellement la publication d'ouvrages collectifs sur les studios Hammer et un colloque sur John Carpenter.

QUELQUES PAGES. PIN-UP AU TEMPS DU PRÉ-CODE

WARREN LAMBERT

Tropique du Splendid
Essai sur la France des Bronzés

Depuis *Hara-Kiri*, nous savons que l'humour est une machine de guerre.

Celle du Splendid aura fait son nid dans tous les salons à grands coups de VHS usées jusqu'à la corde, de rediffusions télé annuelles et de bons mots répétés tels des mantras, des mots de passe, dans les bouches de toute une génération de France et de Navarre.

De cette machine-là, il était grand temps de démonter les rouages, de déplier la carte, d'exposer le plan et de dénoncer toutes les petites trahisons qui font secrètement depuis maintenant quarante ans nos grands malheurs.

Structurant son enquête par l'exploration successive de quatre grandes stations psycho-géographiques – le chantier, le caveau, l'arène et le congrès –, il raconte l'ascension de cette petite troupe issue de la bourgeoisie de Neuilly-sur-Seine qui se sera dès l'origine pensée comme une entreprise.

Avant-garde d'une révolution conservatrice de l'humour issue du cœur même des terribles années 80 et dont nous subissons encore les effets comme les avatars, le Splendid n'aura eu de cesse de prospérer en faisant des classes moyennes ses complices et des pauvres comme de tous les exclus la cible de leurs moqueries.

Avec lui, jamais la zone grise de l'humour, ce tropique introuvable qui rend le rire méchant tout en prétendant l'absoudre par avance de toute critique, n'aura poussé si loin ses limites.

C'est ce que ce livre tente de démolir pour la première fois.

Warren Lambert a étudié la pratique et l'esthétique du cinéma à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Il a participé à diverses revues en ligne (*Le Fric Frac Club, Sédition, Débordements* ou le blog des Éditions du Feu Sacré), ainsi qu'aux revues papier *Hippocampe* et *La Septième Obsession*. *Tropique du Splendid* est son premier essai.

“

[...] Ce bref essai étudie l'ascension de la bande neuilléenne, la nature nauséeuse de leur comique, leur propension à charger d'abord les pauvres et les minorités.

[...] Car l'originalité est bien de considérer ce corpus comme une œuvre à part entière et d'en relever les récurrences en suivant la trajectoire de ses figures clés. Cette dimension parfois romanesque permet à l'auteur d'éviter la charge pure, en allant chercher des moments de trouble, tel le regard blessé du travesti Katia (Clavier) dans *Le Père Noël est une ordure*...

Stéphane du Mesnildot, *Les Cahiers du cinéma*

Format 11 x 21 cm
140 pages

Émission spéciale sur Radio Nova consacrée au livre *Tropique du Splendid*

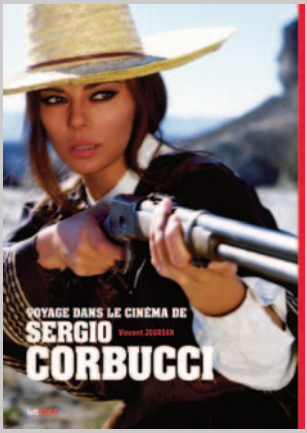
Interview de Warren Lambert sur le site CinéMaRadio.com

Interview de Warren Lambert sur le Podcast Discordia

Expéditions dans le monde entier (même tarif que pour la France)

ISBN 978-2-36716-246-1 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-247-8 - **24 €**
(version cartonnée)



Format 17 x 24 cm
310 pages
60 photos en couleur

[...] La qualité de ce travail de fouille se retrouve encore à l'intérieur des annexes comprenant une filmographie détaillée (aux films mis en scène par Corbucci s'ajoutent les productions pour lesquelles il collabora comme scénariste), une bibliographie très complète (ouvrages, articles, documentaire, et sites internet de référence), ainsi qu'un index des noms et des films. Remarquons encore le soin tout particulier apporté par la maison LettMotif à la mise en page de cet ouvrage comprenant de nombreuses illustrations [...] Reste que ce *Voyage dans le cinéma de Sergio Corbucci* se révèle particulièrement plaisant, offrant un regard érudit sur une œuvre marquée par la pluralité d'un style en tout point singulier.

Jacques Demange, *CinéChronicle*

ISBN 978-2-36716-234-8 - **39 €**
(version cartonnée)

VINCENT JOURDAN

Voyage dans le cinéma de Sergio Corbucci

Connu surtout pour ses westerns à l'italienne baroques, drôles et violents, *Navajo Joe, Django, El Mercenario, Le Grand Silence* ou *Companeros*, Sergio Corbucci est aussi un réalisateur dont l'ample filmographie comporte plus de soixante longs-métrages.

Du néoréalisme de l'après-guerre aux mélodrames des années cinquante, de l'âge d'or du cinéma de genre (western, gothique, peplum) aux grandes heures de la comédie (son genre de prédilection) jusqu'aux années difficiles, soixante-dix et quatre-vingt, il traverse quatre décennies de cinéma italien, en épousant tous les mouvements, parfois précurseur, toujours animé par la passion de filmer.

Romain jusqu'au bout des ongles, personnalité attachante, « l'autre Sergio » a peu suscité l'intérêt de la critique. Cet ouvrage est le premier à parcourir l'ensemble de sa carrière, une œuvre riche et excitante à découvrir sous toutes ses facettes.

Cinéphile viscéral ayant sévi sur les ondes et divers sites (Kinok, Zoom Arrière, les Fiches du Cinéma), Vincent Jourdan est l'auteur du blog Inisfree (http://inisfree.hautetfort.com/) où il partage depuis 2004 ses goûts éclectiques, embrassant d'un large et généreux mouvement John Ford et Sergio Corbucci, l'Afrique et l'Asie, le cinémascope et le Super 8.
Président de l'association Regard Indépendant, Vincent anime depuis 1999 les Rencontres Cinéma et Vidéo à Nice autour du cinéma qui fait un pas de côté. *Voyage dans le cinéma de Sergio Corbucci* est son premier ouvrage.

[...] La première chose qui frappe à la lecture de cet essai, c'est l'ampleur du travail effectué par l'auteur pour tenter de nous proposer un panorama le plus exhaustif possible de la vie et de l'œuvre de Corbucci. [...] Vincent Jourdan prend de nombreux exemples pour définir ce qui apparaît comme les caractéristiques du style de Corbucci, à la fois marqué par un certain classicisme et des audaces formelles plus modernes. L'intelligence du livre est de ne pas se perdre dans les détails trop pointus (il s'agit de penser aux lecteurs qui n'ont sans doute pas vu un dixième d'une filmographie qui compte une soixantaine de titres) et de ne pas hésiter à épicer des analyses toujours pertinentes et étayées par des anecdotes assez savoureuses. Je laisse au lecteur le plaisir de découvrir celle où Corbucci est amené à filmer des extra-terrestres ou le mot, assez touchant, qu'a eu pour lui Fellini.
[...] Puisse l'essai parfaitement réussi de Vincent Jourdan permettre d'avoir un accès facilité aux œuvres de Corbucci et réhabiliter ce pan trop méconnu du cinéma populaire italien...

Vincent Roussel, *Culturopoing*

SÉBASTIEN MONOD

Montgomery Clift
L'enfer du décor

Montgomery Clift a été une star immense entre la fin des années quarante et le milieu des années soixante. Mais il ne fut pas une étoile comme une autre. Il a traversé le ciel hollywoodien telle une comète : un peu plus de 13 années passées sur les planches, 20 sur les plateaux de cinéma, soit 17 films et une mort prématurée à 45 ans.

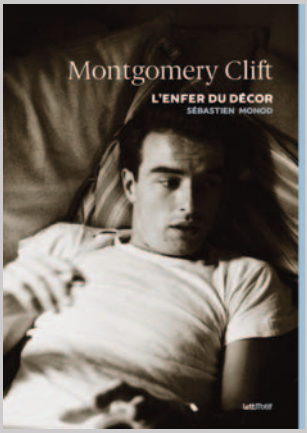
Comme James Dean, il a été victime d'un accident de voiture. À la différence du rebelle sans cause qui l'admirait, celui que tout le monde appelait Monty a survécu. Rebelle, il l'a été à sa manière. Moins tonitruante que celle de son cadet. Il a été le premier à imposer ses conditions aux tout-puissants studios, se payant le luxe de réécrire ses dialogues.

Aujourd'hui, le grand public se souvient davantage de Marlon Brando. Il était le concurrent numéro un de Monty. Dans les couloirs des rédactions, il se disait que si l'un n'obtenait pas un rôle, c'était l'autre qui l'aurait. Au-delà de cette rivalité, il y avait un grand respect mutuel. Elle révélait aussi l'envie d'approcher la perfection.

Toute sa vie, Montgomery Clift n'a eu de cesse de donner le meilleur de lui-même, allant chercher profondément en lui, dans sa propre existence, les matériaux utiles à son art. Ses personnages restent gravés dans les mémoires : Matthew Garth, le jeune cow-boy de *Red River* (*La Rivière rouge*) en lutte contre l'autorité, Robert E. Lee Prewitt, le soldat idéaliste de *From Here to Eternity* (*Tant qu'il y aura des hommes*), et Perce Howland, le héros blessé de *The Misfits* (*Les Désaxés*). Des êtres solitaires et écorchés, à l'image de l'homme qui les incarnait. Si ce livre doit prouver quelque chose, c'est l'étonnante proximité entre ces personnages et l'acteur. Montrer à quel point vie professionnelle et vie privée ont fini par se mêler.

L'Enfer du décor n'est donc pas une biographie, mais un travail de synthèse mêlant éléments biographiques et analyse filmique conférant à cet ouvrage un aspect analytique qu'on ne trouve, à ce jour, dans aucun autre ouvrage consacré au comédien. Mais il a une autre particularité, celle d'être le seul en France à octroyer à cet acteur fabuleux et méconnu la place qu'il mérite, celui d'un créateur sensible, érudit et marginal, qui inspira de nombreux autres et changea le statut de l'acteur en insufflant à la profession un supplément d'âme et de cœur, une authenticité.

Sébastien Monod a suivi des études de cinéma. Il travaille dans le milieu du livre et est, en parallèle, auteur de romans qui ont la particularité de mettre en scène de nombreux personnages. Ses lecteurs apprécient une plume, de leur propre aveu, très cinématographique.



Format 17 x 24 cm
400 pages
40 photos noir et blanc

Prix du roman gay 2019 (biographie)

Montgomery Clift
chroniqué dans
Samedi et rien d'autre
sur Radio Canada

Montgomery Clift n'a jamais obtenu l'Oscar et Sébastien Monod le démontre très bien, c'est parce qu'il représentait justement cette Amérique ambiguë qu'elle refusait de voir en lui… et je trouve que c'est une étude vraiment très, très brillante… […]

Pierre Murat, *Le Masque et la Plume*

[…] Sébastien Monod, dans cet ouvrage ultra-documenté, revient sur cette destinée singulière, en analysant chacun de ses films et en évoquant le prix que Monty Clift a payé pour donner à l'écran le meilleur de lui-même.

François Forestier, *L'Obs*

ISBN 978-2-36716-213-3 - **39 €**
(version cartonnée)

DELICATESSEN
デリカテッセン

JEAN-PIERRE JEUNET

Je me souviens…
500 anecdotes de tournage

Je me souviens.

Je me souviens de quoi ?

Ah oui, je me souviens que l'éditeur de ce présent ouvrage m'a demandé d'écrire un petit texte de présentation.

Sachant que l'éditeur n'est autre que le jeune frère de l'auteur (onze ans de différence), l'auteur se souvient de pas mal de trucs, dont celui-ci :

Quand l'éditeur avait cinq ans, j'en avais donc seize.

Je me souviens que j'organisais des compétitions de pénos. Chacun à son tour dans les buts. Le premier qui arrive à dix. Mon truc, c'était de mener genre 7-0. Puis de le laisser me remonter, voire me dépasser. Donc à 8/7 pour lui, je repasse devant… 9/8… balle de match… Et finalement il gagne ! Il ne s'est jamais rendu compte de rien, et je n'ai jamais osé lui avouer la vérité. Je sais ce texte va être un choc.

En même temps, on s'en fout un peu, puisque les « Je me souviens » parlent de cinéma.

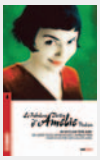
Par exemple, souvenirs de *Delicatessen*, l'histoire passionnante d'un boucher dont le lit grince. *La Cité des enfants perdus*, où l'on apprend qu'il est sain de laisser les enfants roter après avoir mangé du cervelas. *Alien, resurrection*, drame œdipien, *Amélie Poulain*, l'histoire d'un nain de jardin qui mange des framboises au bout de ses doigts, si je me souviens bien. Encore que.

Bref, plus de 500 « Je me souviens » plus sérieux que ceux-ci. Encore que…

Jean-Pierre Jeunet est le cinéaste français le plus récompensé.
Son tour de force est de parvenir à être considéré comme un véritable auteur tout en parvenant à toucher un large public.
Il a réalisé *Delicatessen, La Cité des enfants perdus* (avec Marc Caro), *Alien Ressurrection, Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain, Un long dimanche de fiançailles, Micmacs à tire-larigot, L'Extravagant Voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet* et *Big Bug*.

◂◂ **Jean-Pierre Jeunet, photo Nicolas Auproux**

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



Format 13 x 21 cm
260 pages
15 illustrations inédites de Charlie Poppins

J.P. Jeunet invité de *La Bande originale* animée par Nagui sur France Inter

J.P. Jeunet invité d'Yves Calvi sur RTL pour son livre

J.P. Jeunet invité de Candice Mahout sur Altice TV pour son livre

BEST SELLER

ISBN 978-2-36716-235-5 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-236-2 - **22 €**
(version cartonnée)

Format 17 x 24 cm
250 pages
90 photos NB et couleur

Plan Large
sur France Culture
autour du livre
Hal Hartley

[...] Ensuite, dans la seconde partie, entre chaque contribution, vient s'insérer un texte-dialogue de Jean-Christophe HG Martin. Ainsi découpé, il produit un effet de montage dynamique et décalé, bien dans l'esprit de ce cinéma dont la singularité est évoquée par Jérôme d'Estais (le rapport de Hartley à l'Europe), Pacôme Thiellement (l'amour et le besoin de l'autre dans *Surviving Desire*), Jean-François Fontanel (la "poétique du décalage" à l'œuvre dans ces films), Bertrand Mandico (la ligne claire comme principe de mise en scène) et bien d'autres. [...]
Édouard Sivière, *Fiches du cinéma*

ISBN 978-2-36716-254-6 - **39 €**
(version cartonnée,
tirage limité numéroté)

COLLECTIF

Hal Hartley

Hal Hartley est un réalisateur américain dont la place et la trajectoire au sein du cinéma contemporain sont uniques.

Uniques par leur style, leur force et leur originalité. Uniques, car il aura marqué toute une génération de cinéphiles durant les années 90 avant de s'engager dans une voie toujours plus indépendante et à contre-courant de son époque, au risque de disparaître du système. Aujourd'hui plus farouchement indépendant que jamais, Hartley écrit, finance, réalise et distribue des œuvres toujours plus exigeantes et qui ne ressemblent à aucune autre.

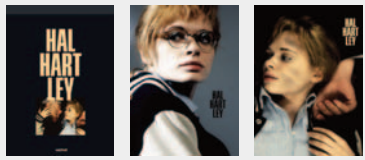
Cet ouvrage collectif a pour vocation de revenir sur ce que Hal Hartley a signifié et signifie encore et toujours pour une certaine génération de cinéphiles. Les textes présentés ici – récits, essais, collections de souvenirs et même poèmes – n'ont aucune prétention critique et ne visent qu'à exprimer la passion de leurs auteurs pour un cinéma à part, qui marque sa différence. Ils sont précédés d'une première partie où sont présentés les carnets de notes de Hal Hartley, certains de ses textes et interviews (dont un entretien avec Jean-Luc Godard) et d'entretiens exclusifs avec deux de ses acteurs fétiches, Elina Löwensohn et Martin Donovan.

Pris dans leur ensemble, ces textes dressent le portrait d'un artiste hors du commun et invitent à le redécouvrir.

► **Sous la direction de Mathieu Germain**

La série de textes de ce recueil vise précisément à combler ce vide bibliographique, à rendre hommage à celui qui a profondément marqué les esprits avec ses films hors du commun et à rappeler qu'il n'a jamais cessé de produire des œuvres toujours plus exigeantes, dans la liberté la plus totale. Ces textes ne sont ni des études, ni des analyses, et ils n'ont aucune prétention universitaire ou critique. Ce sont des cris du cœur émanant d'artistes, d'auteurs ou de simples admirateurs qui n'ont jamais oublié ce que le cinéma de Hal Hartley leur a apporté.

PLUSIEURS ÉDITIONS. PLUSIEURS COUVERTURES



QUELQUES PAGES. HAL HARTLEY

COLLECTIF

John Cassavetes

Un recueil de textes autour du réalisateur John Cassavetes (*Faces, Meurtre d'un bookmaker chinois, Une femme sous influence, Love Streams*, etc.) par des spécialistes (Ray Carney, LE spécialiste américain de l'œuvre de Cassavetes, avec une longue interview inédite), des réalisateurs (Olivier Assayas, réalisateur entre autres d'*Irma Vep*, d'*Heure d'été*, de *L'Enfant de l'hiver*, de *Sils Maria* et de *Personal Shopper*), Martin Valente, réalisateur d'*Amateurs* et de *Fragile[s]*), des professionnels du cinéma (Pierre Pitiot, directeur de la médiathèque Fellini à Montpellier et président du festival du cinéma méditerranéen) et des nouvelles d'écrivains inspirées des films de Cassavetes.

Un volume richement illustré de plus de 60 photos de ses différents films.

► **Sous la direction de Jean-François Jeunet**

“

[...] Un petit livre précieux, idéalement recommandable à tous les fans irréductibles.

Xavier Leherpeur, *Ciné Live*

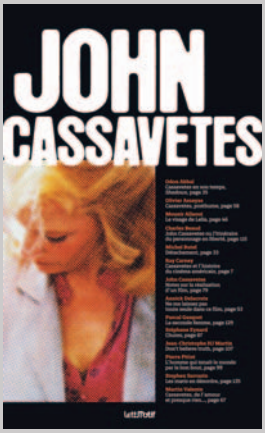
Dans un texte un peu amer de cet ouvrage collectif, Olivier Assayas regrette la « débilité intrinsèque de la cinéphilie, son cortège de fétichisme » appliquée au réalisateur de *Meurtre d'un bookmaker chinois*. [...] On y retrouve un entretien passionnant avec Ray Carney, le spécialiste de John Cassavetes, ainsi qu'une « note sur la réalisation d'un film » par le cinéaste.

Les Inrockuptibles

SOMMAIRE. JOHN CASSAVETES

- Cassavetes en son temps, *Shadows* (Odon Abbal)
- Cassavetes, posthume (Olivier Assayas)
- Le visaga de Lelia (Mounir Allaoui)
- John Cassavetes ou l'itinéraire du personnage en liberté (Charles Beaud)
- Détachement (Michel Butel)
- Cassavetes et l'histoire du cinéma américain (Ray Carney)
- Notes sur la réalisation d'un film (John Cassavetes)
- Ne me laissez pas toute seule dans ce film (Annick Delacroix)
- La seconde femme (Pascal Gasquet)
- Chutes (Stéphane Eynard)
- Don't believe truth (Jean-Christophe HJ Martin)
- L'homme qui tenait le monde par le bon bout (Pierre Pitiot)
- Les maris en désordre (Stephen Sarrazin)
- Cassavetes, de l'amour et presque rien... (Martin Valente)

QUELQUES PAGES. JOHN CASSAVETES



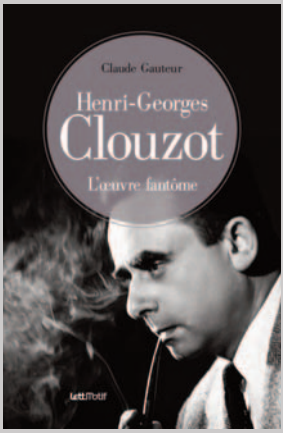
Format 13 x 21 cm
160 pages
60 photos noir et blanc

Ouvrage cité dans
Un voyage avec Martin Scorsese à travers le cinéma américain

Format 13 x 21 cm
160 pages
Version cartonnée
Tirage limité à 100 ex. numérotés + jaquette
60 photos noir et blanc

ISBN 978-2-919070-12-1 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-919070-65-7 - **22 €**
(version cartonnée, tirage limité numéroté)



Format 12 x 18 cm
108 pages

SOMMAIRE

Avec Sartre
La Chanson qui tue
et *L'Appel du mystère*
De Plaisir d'amour
à *Chambre obscure*
Le Cheval des dieux
Du côté de Simenon
Guerre d'Algérie et cinéma
L'Enfer
L'Oracle, Le Hotu
Remakes

Annexes
Par des chemins obscurs (extrait)
Le Hotu (extrait)
Œuvres publiées
d'Henri-Georges Clouzot
Chansons

ISBN 978-2-36716-200-3 - **18 €**
(version cartonnée)

CLAUDE GAUTEUR

Henri-Georges Clouzot
L'œuvre fantôme

L'œuvre d'Henri-Georges Clouzot, de *L'assassin habite au 21* (1942) à *La Prisonnière* (1968), est connue et reconnue.

Mais qu'en est-il de son œuvre fantôme, des scénarios originaux qu'il a écrits mais non tournés, l'un notamment avec Jean-Paul Sartre, des adaptations, telles que *Chambre obscure* d'après Vladimir Nabokov, de *L'Enfer* arrêté après quelques jours de tournage, ou encore des remakes qu'elle a suscités ?

Claude Gauteur a déjà consacré un essai à l'œuvre de Clouzot face à la critique, *Clouzot critiqué* (Séguier, 2013). Il est également l'auteur d'ouvrages sur Jean Renoir et Georges Simenon, Michel Simon et Jean Gabin, Louis Verneuil et Sacha Guitry, Léo Malet enfin.

“

Comme ses prestigieux confrères, Clouzot a vu, tout au long de sa carrière, péricliter en cours de route de nombreux projets de films. La publication d'un livre sur son œuvre fantôme était donc plus qu'alléchante. [...] Les informations distillées par le livre sont tout à fait passionnantes.
Charles Villalon, *CinéChronicle*

Claude Gauteur vise plutôt les familiers. Quatre ans après son panorama des batailles critiques, il redonne vie à une autre de ses enquêtes pionnières (premier jet paru en 1997), établir la liste alors la plus complète que possible des projets avortés. Car si Clouzot n'a signé que dix longs métrages de fiction, deux courts et six documentaires (avec Picasso et Karajan), il a ouvert en plus de trente ans maints chantiers, joliment baptisés par Gauteur l'« œuvre fantôme ».
Henri-Georges Clouzot, l'œuvre fantôme recense quinze de ces épaves, d'un scénario sans titre au sortir du *Corbeau* avec Sartre jusqu'au désir d'adapter un second Boileau-Narcejac, *La Lèpre*. Mettent l'eau à la bouche un scénario d'après Anouilh, *La Chatte* [...], *Par des chemins obscurs* d'après Nabokov, des films sur les guerres d'Indochine et d'Algérie, deux rendez-vous manqués avec Simenon, ou, au tournant des années soixante-dix, *L'Oracle* d'après Frédéric Dard, puis *Le Hotu* d'après Simonin, dont Gauteur donne à lire les premières pages.
Positif

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

CLAUDE GAUTEUR

Léo Malet
et le cinéma

Amateur de cinéma, Léo Malet (1909-1996) a longtemps rêvé de voir ses romans, dont une vingtaine de *Nestor Burma*, qui regorgent de vertus visuelles et verbales, adaptés à l'écran.

Seuls quatre d'entre eux l'ont été. Il y a là un rendez-vous manqué, sur lequel il vaut peut-être de revenir.

Claude Gauteur est l'auteur d'essais sur Michel Simon et Jean Gabin, Jean Renoir et Georges Simenon, Henri-Georges Clouzot, Sacha Guitry et Louis Verneuil.

Format 12 x 18 cm
130 pages

SOMMAIRE

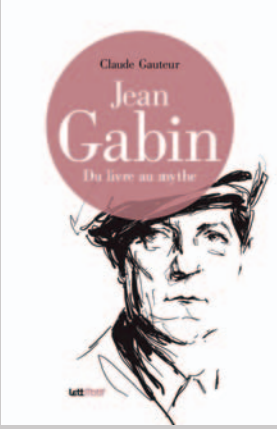
Un rendez-vous manqué (1979)
Un rendez-vous manqué [1]
Nestor Burma !
Surréalisme
Érotisme et amour fou
Paris
La Nostalgie du cinéma
De adaptatione
Léo Malet et *La Rue*
Léo Malet : L'ouvrier déformé doit retrouver sa forme

Un rendez-vous manqué (2009)
Un rendez-vous manqué [2]
Malet précède la Série Noire mais la Série Noire le submerge, romans et films confondus
Aucun acteur/aucune vedette n'a pu dire : « Burma c'est moi ! »
Duhamel, Prévert, Chavance : les amis ne sont pas (des) obligés
Romanciers comme scénaristes, questions de génération et de tempérament
Les non-Burma
Adaptable ?

Annexes
Filmographie
René Dary

ISBN 978-2-36716-152-5 - **18 €**
(version cartonnée)

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



Format 12 x 18 cm
140 pages
Cahier couleur

SOMMAIRE

Avant-propos
De *La Bandera* à *Moontide*
Le cas *Martin Roumagnac*
Série(s) noire(s)
Du *Plaisir* au *Drapeau noir*
flotte sur la marmite
De Simenon à Maigret
Les 51 adaptations (1935-1971)
Les 25 scénarios originaux (1936-1976)
Box-office adaptations (1946-1971)
Box-office scénarios originaux (1946-1976)
Cahier illustrations

ISBN 978-2-36716-126-6 - **18 €**
(version cartonnée)

CLAUDE GAUTEUR

Jean Gabin
Du livre au mythe

Qu'en est-il dans les romans de Pierre Mac Orlan et Roger Vercel, Marcel Aymé et Antoine Blondin, dans les séries noires d'Albert Simonin et Auguste le Breton, sans oublier Georges Simenon, des personnages sur lesquels Jean Gabin a jeté son dévolu et qu'il s'est appropriés ? Quelles transformations, physiques et/ou morales, ont-ils subies pour correspondre à celui, mythique, que la star a imposé à l'écran ?

Voici donc revisités les films de Jean Gabin à la lumière des quelque cinquante romans qui les ont inspirés, du *Quai des brumes* à *La Traversée de Paris*, de *Gueule d'amour* à *Un singe en hiver*, de *Touchez pas au grisbi* à *Maigret tend un piège.*

Claude Gauteur est l'auteur, avec Ginette Vincendeau, de *Jean Gabin, anatomie d'un mythe,* ainsi que d'essais sur Michel Simon, Jean Renoir et Georges Simenon, Henri-Georges Clouzot, Sacha Guitry et Louis Verneuil.

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

CLAUDE GAUTEUR

Sur Sacha Guitry
Suivi de Harry Baur/Guitry

Sur Sacha Guitry

Don Juan ou Arnolphe ? Talleyrand ou M. Prudhomme ? Le plus grand cinéaste du monde ?

Suivi de Harry Baur/Sacha Guitry ou la croisée des destins

Quel jeu mortel a joué Harry Baur ?

Harry Baur dénoncé et martyrisé comme juif (ce qu'il paraissait être mais n'était pas), résistant pour certains, collaborateur pour d'autres. Les mystères demeurent depuis 1943.

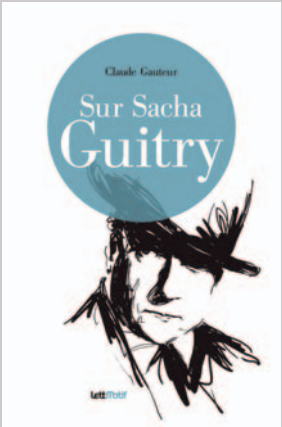
Claude Gauteur a réuni et présenté avec André Bernard *Le Cinéma et moi* de Sacha Guitry, préface de François Truffaut (éditions Ramsay, 1977 et 1984 ; Ramsay Poche Cinéma 1990). Il a présenté *Sacha Guitry Cinéma*, tous les scénarios spécialement écrits pour le cinéma par Sacha Guitry, de *Bonne chance à Si Versailles m'était conté*... (Omnibus, 2007).

“

[...] Gauteur dit évidemment son amour pour le cinéma de cet homme de théâtre qui, mine de rien, fut un inventeur de formes comme il y en a peu. Le livre ne prête pas à l'exhaustivité, mais explore quatre pistes qui mènent au cœur du sujet. La première s'intéresse aux femmes de Guitry. Marié cinq fois, ayant écrit des dizaines de pièces sur la relation de couple, Guitry n'en était pas moins un rêveur impénitent, qui idéalisait l'amour. Mais les femmes de sa vie irriguent ses films, ce qui est pour nous l'essentiel. Puis Gauteur revient sur la période douloureuse de l'Occupation, pendant laquelle notre homme s'est montré un rien frivole, ce qui lui a valu d'être inquiété à la Libération (plus que certaines personnalités beaucoup plus impliquées dans la collaboration). Le troisième chapitre éclaire la façon dont le cinéaste a quitté les rives de l'opprobre ou du mépris pour devenir une star du 7e art. [...]

Yves Alion, *L'Avant-scène cinéma*

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



Format 12 x 18 cm
100 pages

SOMMAIRE

Sacha, Lucien et les femmes
Sacha Guitry, bouc émissaire
Guitry superstar
Harry Baur/Sacha Guitry
ou la croisée des destins
Box-office 1948-1957
DVD

Expéditions
dans le monde entier
(même tarif que pour la France)

ISBN 978-2-36716-125-9 - **14 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
166 pages

JÉRÔME D'ESTAIS

Thomas Liebmann
Les derniers jours du Yul Brynner de la RDA

À l'occasion des vingt ans du film culte qui a fait connaître son père, Paula accepte d'écrire la biographie du « Yul Brynner de la RDA », comme on appelait celui-ci, Thomas Liebmann, jeune premier du Berliner Ensemble et star de la DEFA, dont la carrière s'est brutalement arrêtée après le difficile passage qu'a été pour lui la réunification allemande.

Alors qu'elle tente de démêler le vrai du faux, en confrontant les souvenirs d'un père qu'elle a peu connu avec ceux de ses proches, Paula voit ses certitudes s'envoler les unes après les autres, à la découverte d'un passé dont elle ignorait tout.

Jérôme d'Estais vit entre Paris et Berlin où il a successivement traduit des scénarios, produit des émissions culturelles et enseigné le cinéma et la littérature française.

[...] C'est son année. On ressort Papa du placard. Plus rien. Pendant des années, plus rien. Plus personne. Et soudain, on se souvient de Thomas Liebmann, ça n'arrête pas, tout s'enchaîne. Dix ans qu'il a disparu. Un projet de portrait par une jeune cinéaste, des émissions de télé, de radio, des interviews en veux-tu en voilà, ses proches, ses collègues, moi sa fille, soudainement tous, nous nous souvenons de l'acteur, de l'homme, nous versons notre larme, apportons notre pierre à l'édifice, quel artiste magnifique, quel ami fidèle et sensible, quel père aimant il a été...

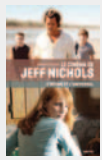
C'est une année trépidante, pour moi. Trépidante n'est peut-être pas le mot. Rapide. Compacte. Réconciliatrice. Par instants, du moins. Le succès du roman m'a soudainement propulsée parmi les jeunes espoirs de la littérature allemande, je fais partie d'une nouvelle vague, d'une école, d'un mouvement, que sais-je encore ? Littéraire, politique. Une écriture classique, sèche, précise. Un regard neuf sur la RDA. Pour d'autres, je fais partie d'un mouvement révisionniste et académique. Pour certains, enfin, je ne suis que la fille de...

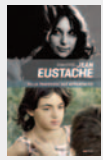
Extrait de *Thomas Liebmann, les derniers jours du Yul Brynner de la RDA*

ISBN 978-2-36716-176-1 - **19 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-177-8 - **24 €**
(version cartonnée)

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR





SONIA DUAULT

Le cinéma
est l'avant-garde de l'ultra-capitalisme

Ces Considérations sont, au départ, nées d'une observation simple : la disproportion abyssale existant entre les belles histoires (fondées sur du sentimentalisme à échelle industrielle) que nous raconte le cinéma, et les vraies histoires (de rivalité, de machisme, de prétention intellectuelle, d'ostracisme social) que raconte, en réalité, le milieu du cinéma.

La fascination qu'il exerce provient, en partie, de ce constat qu'il est tout à fait possible d'agir, dans ce milieu, de la façon la plus révoltante qui soit, conformément aux attentes du système ultralibéral ; tout en bénéficiant, auprès du public, d'une bienveillance et d'une aura largement conférées par le mythe artistique auquel le cinéma s'accroche aussi solidement qu'un souverain agonisant sur son trône.

Il est grand temps de le détrôner.

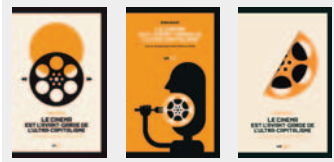
C'est tout l'objet de ce livre.

Non issue du milieu du cinéma, et n'y aspirant pas non plus, Sonia Duault pense en avoir suffisamment vu pour s'autoriser à en parler. Puisque personne ne le fait vraiment à sa place. Son ver n'est pas encore dans le fruit, mais sa prose, caustique, entend bien l'y faire entrer.

Format 13 x 21 cm
70 pages couleur
Illustrations de Natcha

QUELQUES PAGES. LE CINÉMA EST L'AVANT-GARDE DE L'ULTRA-CAPITALISME

3 COUVERTURES DIFFÉRENTES



ISBN 978-2-36716-250-8 - **HC**
(cartonné, couverture 1)

ISBN 978-2-36716-251-5 - **HC**
(cartonné, couverture 2)

ISBN 978-2-36716-252-2 - **HC**
(cartonné, couverture 3)

Format 13 x 21 cm
152 pages
18 photos noir et blanc

ISBN 978-2-36716-131-0 - **15 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-132-7 - **19 €**
(version cartonnée)

CHRISTIAN SÉVEILLAC
INTRODUCTION DE JEAN-JACQUES ANNAUD

Confidences
d'un directeur de salles

Qu'est-ce qu'un directeur de salles de cinéma ? Un homme qui peut diriger jusqu'à 50 ou 60 personnes, dans un lieu ouvert jusqu'à quatorze heures par jour, sept jours sur sept ; dans les grandes villes, la faim de cinéma doit pouvoir s'assouvir presque à toute heure !

Situé au bout du sinueux parcours qui relie le scénariste d'un film au spectateur qui le découvre sur grand écran, le directeur de salles accomplit un travail protéiforme, qui va de la surveillance des toilettes de son établissement à l'accueil d'un réalisateur en tournée de promotion, qui surfe entre l'établissement des plannings des agents d'accueil, le contrôle du moelleux du pop-corn vendu, les relations avec les médias locaux et, parfois, la mauvaise humeur des clients !

Cet ouvrage, organisé sous forme d'abécédaire abordant les multiples facettes de ce métier fort peu connu du grand public, a été écrit par un homme qui, pendant 35 ans, a été aux commandes de salles art et essai, mais aussi de salles « grand public », a connu de grands groupes intégrés (Pathé, UGC) aussi bien que des salles dites « indépendantes » ou associatives, un homme qui a bourlingué de Tarbes à Rouen en passant par Bordeaux, Paris et Tours… Un homme qui n'aurait lâché ce métier pour rien au monde.

Christian Séveillac, né en 1946, a fait pendant 35 ans une carrière de directeur de salles, a diffusé des films allant du cinéma tiers-mondiste militant jusqu'à *Harry Potter*… Une carrière marquée par la passion du cinéma et par l'éclectisme. Il travaille actuellement sur des documentaires TV touchant à l'une de ses autres passions : l'aviation.

QUELQUES PAGES. CONFIDENCES D'UN DIRECTEUR DE SALLES

GEORG STEFAN TROLLER
SCÉNARIO TRADUIT DE L'ALLEMAND PAR ALEXANDRA CADE

Welcome in Vienna

Une trilogie d'Axel Corti

Le cinéaste et journaliste autrichien Axel Corti réalise entre 1982 et 1986 la trilogie *Welcome in Vienna* à partir du scénario de son ami Georg Stefan Troller. Ce dernier, écrivain et également journaliste, a fui l'Autriche en 1938 et s'est installé à Paris à partir de 1949. *Welcome in Vienna* est l'aboutissement d'une longue collaboration entre les deux hommes et représente une des œuvres majeures du cinéma autrichien.

Le scénario de la trilogie se lit comme un roman. G. S. Troller y raconte sa propre histoire. Il dévoile la réalité de l'errance des émigrants chassés par le national-socialisme, décrit la misère des réfugiés juifs et les conditions de leur retour en Autriche après 1945.

Georg Stefan Troller est né à Vienne en 1921. Après le lycée, il commence une formation de relieur/brocheur avant de devoir fuir la tyrannie nazie en 1938. Il émigre alors vers les États-Unis en passant par la France et l'Afrique du Nord. De 1941 à 1943, il travaille chez un relieur à New York avant d'incorporer l'armée américaine. Dans les derniers mois de la guerre, il est basé en Europe, dans une division chargée d'interroger les prisonniers de guerre. Son régiment stationne à Munich jusqu'en 1946.
Quelques années après avoir terminé son engagement militaire, Troller étudie la littérature anglaise à l'Université de Californie pour finalement retourner brièvement à Vienne, puis à Paris en 1949 où il s'établit définitivement. G.S. Troller est un des très grands réalisateurs de films documentaires de langue allemande. Il est l'auteur de l'émission-culte de la télévision des années 60, *Pariser Journal*, d'une série de 70 portraits de personnages connus ou inconnus, *Personenbeschreibung*, et de nombreux documentaires sur des sujets de société. Son travail a servi – et continue à servir – de modèle pour des générations de journalistes. Georg Stefan Troller est également scénariste.

Format 13 x 21 cm
250 pages

SOMMAIRE

Introduction de
Georg Stefan Troller
Le scénario de *Dieu ne croit plus en nous*
Le scénario de *Sante Fe*
Le scénario de *Welcome in Vienna*

Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-919070-94-7 - **24 €**
(version brochée)

Le caïd Auazu, véritable dandy dont la garde-robe se rapproche de celle d'Hideo Gosha, meurt abattu à sa sortie de prison. Il symbolise la disparition du yakuza à l'ancienne dans le cinéma de Gosha et dans la société japonaise.

Sous les yeux de Noboru Ando, véritable ex-yakuza et ami du cinéaste, Tatsuya Nakadai incarne Iwahashi, yakuza à l'ancienne et ténébreux, menacé d'extinction par l'expansion d'un Japon impéraliste et matérialiste.

turbulent d'aujourd'hui », résume dans les années soixante l'ancien ambassadeur américain John M. Allison, « *profondément atteint dans quelques-unes de ses plus antiques traditions*, se sent en *quelque sorte déraciné depuis la guerre et l'occupation étrangère.* »

Comme l'écrit fort justement Nicholas Bornoff dans Pink *Samurai* (Grafton, 1992), les « shitamachi » (quartiers populaires japonais) sont des endroits où le conservatisme et des traditions d'un autre temps se perpétuent. Gosha incarne donc aussi une facette de ce même Japon *traditionaliste* réprouvé par un pan de l'intelligentsia nippone ; non l'ultranationalisme d'extrême droite, sans doute trop aliénant aux yeux du cinéaste, mais un Japon « populaire » attaché à ses traditions et son folklore, proche, à travers le « ninkyôdô » (voie chevaleresque) et le « jingi » (justice et devoir), de l'univers de ces « bakuto », « tekiya » et yakuzas que Gosha côtoya de près ou de loin (plutôt de près !). Comme l'explique l'historien des médias John Fiske, la culture populaire, voire marginale, peut être considérée comme un « site » de résistance aux idéologies dominantes, aux traditions étouffantes et aux

conventions moralistes. Elle peut donc s'apparenter à une forme de lutte transgressive et même se révéler être « progressiste », selon Fiske, car elle s'en remet à la vitalité du peuple pour motiver et rendre possible tout changement social, et non à un seul pouvoi doctrinaire. « *Sur le plan de son univers et de ses personnages* observe la scripte Takiko Noguchi (*Les nouveaux samouraïs* *la loi*), « *je sens qu'il se rallie à une certaine idée de l'autori pouvoir, tout en conservant un regard fondamentalemen laire.*[7] » Gosha incarne donc un univers tiraillé entre la tu pouvoir paternaliste ordonnateur et des valeurs de la r libertaires, dont la morale et l'esprit constituent, au for d'un Japon totalitaire et matérialiste. Gosha appelai proches « aniki » (« frère » ou « grand frère », à yakuzas), et voua une grande amitié à une perso droite, un parrain nommé Masaji Morita, dont mémoires sous forme de feuilleton, « *dans un*

7. Entretien accordé à l'auteur.

COLLECTION
CINEMA JAPONAIS

Format 13 x 21 cm
Tome 1
320 pages
85 photos noir et blanc
Tome 2
400 pages
140 photos noir et blanc

Expéditions
dans le monde entier
(même tarif que pour la France)

ISBN 978-2-919070-68-8 - **22 €**
(Tome 1. Version cartonnée)

ISBN 978-2-919070-69-5 - **24 €**
(Tome 2. Version cartonnée)

ISBN 978-2-919070-70-1 - **39 €**
(Pack 1 + 2. Version cartonnée)

ROBIN GATTO
INTRODUCTION DE CHRISTOPHE GANS

Hideo Gosha

Cinéaste sans maître (2 tomes)

Hideo Gosha, cinéaste sans maître est la toute première monographie en langue française consacrée au réalisateur japonais Hideo Gosha (1929-1992), dont la filmographie compte 24 longs-métrages et plus de 500 épisodes de séries télévisées. Ce fut au Japon le premier réalisateur de la télévision à briser les barrières entre la petite lucarne et la grande toile, et à cultiver une double carrière à succès.

Cette monographie est le prolongement et l'aboutissement naturels d'un travail de réalisation documentaire effectué entre 2004 et 2007 par l'auteur, Robin Gatto, pour le compte de l'éditeur de DVD Wild Side, sur des films comme *Goyôkin, Hitokiri, Yohkiroh le royaume des geishas, La Proie de l'homme*... Des rencontres avec des proches collaborateurs du cinéaste ont permis de recueillir une riche matière vivante, qui imprègne de mille souvenirs et anecdotes cet ouvrage en deux tomes à la fois biographique, intimiste et analytique, nourri par ailleurs d'un travail de recherche bibliographique et de la traduction de nombreux articles japonais.

Tome 1. Sa vie : longue partie biographique sur le réalisateur réunissant des informations inédites ; tranches d'avis : témoignages et entretiens autour de la personnalité mystérieuse et sulfureuse du réalisateur ; filmographie complète cinéma et télévision ; filmographie DVD et blu-ray ; bibliographie française, anglaise et japonaise commentée.

Tome 2. Ses films : introduction par Robin Gatto ; analyses poussées de tous les films et séries du réalisateur, accompagnées d'entretiens et anecdotes exclusifs ; glossaire + index.

Robin Gatto est journaliste, traducteur, réalisateur et monteur.
On lui doit de nombreux documentaires vidéo destinés à des éditeurs DVD comme Wild Side, Studio Canal, Pathé... Il a notamment réalisé au Japon un documentaire sur la présentation du film *Stupeur et tremblements* d'Alain Corneau, des suppléments inédits pour les collections Hideo Gosha et Akira Kurosawa de Wild Side, et coréalisé un documentaire rétrospectif sur le film *Delicatessen*, édité par Studio Canal. Il collabore par ailleurs aux magazines de cinéma *L'Ecran Fantastique* et *Screen Mania*.

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

STEPHEN SARRAZIN

Réponses du cinéma
japonais contemporain

Le titre du livre répond à ceux qui persistent à montrer une image fabriquée de stéréotypes décalés du Japon, ne s'exprimant que par le manga, l'anime ou l'univers yakuza, ou par le cloisonnement de jeunes auteurs dans le cadre de traditions qui ne sauraient les contenir.

Ce livre se compose d'entretiens avec plus de vingt réalisateurs japonais contemporains, d'essais et critiques des genres qu'ils pratiquent, de l'anime au fantastique, du film yakuza à la comédie, du film d'auteur au cinéma érotique. Son objectif n'est pas de dégager une théorie d'ensemble, ni d'établir une esthétique dominante au sein du cinéma japonais, mais de mieux saisir comment ces cinéastes nous montrent et nous parlent du Japon aujourd'hui.

Stephen Sarrazin est enseignant de cinéma et vidéo-art à l'université Paris 8 ainsi qu'à l'Institut français du Japon.
Il fut responsable de programme à l'ESEC (Paris) et professeur aux Beaux-Arts. Critique d'art et de cinéma, il a collaboré à de nombreux magazines en France et à l'étranger dont *Art Press, HK Orient Extrême Cinéma, Flash Art, InterCommunication*, etc. Spécialiste du cinéma japonais contemporain, il vit à Tokyo depuis 1999. Il fut également consultant à Tokyo auprès de sociétés de production japonaises.

SOMMAIRE. RÉPONSE DU CINÉMA JAPONAIS CONTEMPORAIN

1. Renaissance
Nagisa Oshima, *Gohatto* de Nagisa Oshima-Kita-Neuropa, Takeshi Kitano, *A Scene at The Sea/L'été De Kikujiro*, Shinji Aoyama, Makoto Shinozaki, Kiyoshi Kurosawa, Kiyoshi Kurosawa et Tatsuya Fuji, *Bright Future* de Kiyoshi Kurosawa, Junji Sakamoto, La Fin d'une ère

2. Genres
Shinya Tsukamoto, Takashi Miike, Toshiharu Ikeda, Pokemon nouveaux monstres, Tomoo Haraguchi, Shinji Higuchi, Katsuhiro Otomo, Koji Morimoto, Satoshi Kon, Satoshi Kon Kamakura, Satoshi Kon Homerun, L'anime fin-de-siècle, Le Japon a besoin de vous, Rokuro Mochizuki, *Pretty In Pink* images puissance X, Genji Nakamura, Katsuhide Motoki Belle, Masato Harada, Tatsuya Mori Histoire d'aumour

3. Post-Kitano
Post-Kitano, Shunji Iwai, La Jeunesse selon Shunji, *April Story* (*Shigatsu Monogatari*) *All About Lily Chou-Chou*, Katsuhito Ishii, Katsuhito Ishii, Isao Yukisada, Toshiaki Toyoda, Tadanobu Asanoyojimbo, Susumu Terajima, Entretien avec Sono Sion

Format 13 x 21 cm
460 pages

"

Ce que fait ici Stephen Sarrazin est important et magnifique. Chaque nouvelle époque a besoin de quelqu'un qui puisse rassembler, saisir les mouvements, les nouveaux enjeux, il faut qu'une personne émerge pour combler cette tâche, pour tenir ce rôle. Quelqu'un comme Stephen Sarrazin, qui l'a fait comme il se devait, avec intelligence et plaisir, en s'amusant avec les films, permet au lecteur de mieux connaître les réalisateurs japonais, de découvrir le nouveau cinéma japonais de l'intérieur. Il comprend les goûts et l'humeur, les sentiments du cinéma japonais, peut-être mieux encore que les Japonais. Ce sera à nous en premier lieu de lire ce livre.

Katsuhito Ishii

ISBN 978-2-919070-32-9 - **24 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-919070-77-0 - **26 €**
(version cartonnée)

femmes et des enfants. J'ai tué
es tout ce qui marche ou rampe à
ment ou à un autre. Et je suis là pour
uer, Little Bill.

Impitoyable

L'important ce n'est pas combien de per-
sonnes j'ai tuées, l'important c'est que je
m'entende bien avec celles qui sont encore
en vie.

Mon voisin le tueur

L'un de nous devait mourir. Avec moi, ça a
souvent tendance à être l'autre.

Les Infiltrés

Si Butch se réfugie en Indochine, je veux
un gonze dans chaque bol de riz prêt à lui
plomber les molaires.

Pulp Fiction

- Je vais vous présenter l'assassin de ma
femme.
- Très heureux.

Buffet froid

Soyez certains que si jamais sa vie est
menacée, ce sera par les plus gros calibres
de la profession. Ils sont amoraux, impi-
toyables et sans aucune limite.

Mise à prix

Nous devons les tuer. Nous devons les inci-
nérer. Porc après porc. Vache après vache.
Village après village. Armée après armée, et
ils me traitent d'assassin! Comment dit-on
lorsque des assassins accusent un assassin?

Apocalypse Now

Assurance vie

Mon père s'est réveillé un beau matin et il
s'est rendu compte qu'il valait plus mort que
vivant, que son corps rabougri rapportait
plus en assurance vie que comme fermier.

Arlington Road

Atmosphère

Atmosphère, Atmosphère! Est-ce que j'ai
une gueule d'atmosphère?

Hôtel du Nord

Attente

Si je ne suis pas de retour dans cinq
minutes... Attendez plus longtemps!

Ace Ventura, détective chiens et chats

- Attendez ici.
- Faudra attendre combien de temps?
- Jusqu'à ce qu'on vous nomme inspec-
teur.

Adieu mo jolie

Je rêve! Mais c'est pas vrai! On a été mariés
un an, elle m'a laissé tomber comme une
merde du jour au lendemain sans aucune
explication. Depuis, plus de nouvelles, pas
un mot. Comment je l'ai retrouvée, je vous
passe les détails! Je me tape sept mille
bornes en avion plus trois heures de
pirogue, je la retrouve dans ce gourbi, ça
fait treize ans qu'elle m'a pas vu et elle me
fait attendre comme à la Sécu! Non mais
c'est pas vrai!

Un Indien dans la ville

Atterrissage

C'était sans doute le plus mauvais atterris-
sage qu'il y ait eu dans toute l'histoire de
l'aviation mais nous sommes quelques-uns,
et moi le premier, à avoir envie de vous offrir
un pot et de vous serrer la main.

Y a-t-il un pilote dans l'avion?

C'est l'histoire d'un homme qui tombe d'un
immeuble de cinquante étages. La mer, au
fur et à mesure de sa chute se répète sans
cesse pour se rassurer: jusqu'ici tout va
bien, jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout
va bien. Mais l'important n'est pas la chute,
c'est l'atterrissage.

La Haine

Au-delà

Simplement pour voir s'il y a quoi que ce
soit après la mort. La philosophie a échoué,
la religion a échoué alors il ne reste plus
que la médecine.

L'Expérience interdite

- Peut-être qu'il y a une vie après la mort.
- La vie après la mort me paraît aussi im-
probable que l'amour après le mariage.

Cluedo

- Vous savez, je suis médecin et je crois en
l'autre monde!
- Bien obligé, c'est là où t'expédies tous tes
malades.

Comédie érotique d'une nuit d'été

La vie est cruelle. Pourquoi l'au-delà serait-
il différent?

*Pirates des Caraïbes,
le secret du coffre maudit*

- Je compte bien te retrouver au paradis,
espèce de petit voleur! Alors tâche de ne
pas me décevoir.
- Je vous y retrouverai, mon père. M
si je dois crocheter la serrure
entrer.

Ladyhawke, la fe

- Comment expliquer
entier semble avo
mort? Des per
et par la re
choses
- Je n

À partir d'aujourd'hui, quand tu voudras
t'adresser à moi, commence par « au revoir ».

Hôtel à vendre

Auteur

On n'en a nen à foutre de l'auteur. Il a signé,
il n'a plus qu'à fermer sa gueule.

Attention les p

Autiste

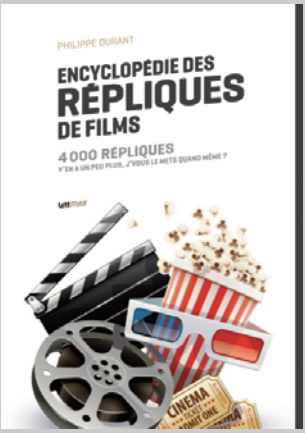
- Je pense qu'elle est autiste.
- Impossible, elle a jamais
vie!
- Autiste, pas artiste!

L'Hor

Autobiogra

- T'aimes p
tant l'a
- On e
bi

COLLECTION
REPLIQUES DE FILMS



Format 17 x 24 cm
342 pages

Chronique
du livre par Michel Coulombe sur Radio Canada

[...] C'est pourtant par son caractère encyclopédique que ce vaste ensemble concocté par Philippe Durant, historien de cinéma, auteur de nombreuses biographies consacrées à des acteurs et du best-seller *La Bande à Gabin* (Points, 2011), se distingue de ses homologues. De A comme « abruti » ou « aérophagie » à Z comme « Zorro », « Zélande » ou « Zèle », cette aventure à la recherche du bon mot s'accompagne d'un index des films permettant d'en baliser le parcours. [...]
Jacques Demange, *CinéChronicle*

BEST SELLER

ISBN 978-2-36716-256-0 - **26 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-257-7 - **36 €**
(version cartonnée)

PHILIPPE DURANT

Encyclopédie
des répliques de films, tome 1

Du jamais vu ! Du jamais lu !

Pour la première fois, un ouvrage – et même une somme, mieux : une encyclopédie ! – regroupe plus de 4 000 répliques de films.

4 000 !

Et du rare, du précieux, du pas forcément connu mais du toujours efficace. Drôles, pertinentes, loufoques, censées, incroyables, savoureuses... elles sont présentes au rendez-vous.

En provenance de tous les horizons, de bien des pays et d'innombrables genres. Du western au film fantastique, du dessin animé au film de super-héros, la gamme entière du cinéma est passée au crible. Avec, en prime, quelques croustillantes pépites issues de séries Z et de nanars absolus. Tous les cinémas, pour tous les goûts.

Mais...

Et c'est ici que l'opuscule atteint une dimension cosmique : les répliques sont classées par mots ! De A (comme Abruti) à Z (comme... Zorro !) 1350 mots ! Une paille...

Oui, une véritable encyclopédie. « Un ouvrage qui expose alphabétiquement des connaissances spécifiques dans un domaine », comme disent les spécialistes. Et ici, le domaine c'est le dialogue.

La première encyclopédie de répliques de films.

Qui ne s'adresse pas uniquement aux cyclopes mais à tous les amateurs de cinéma et de bons mots.

Et même si « Deux intellectuels assis vont moins loin qu'une brute qui marche » (*Un taxi pour Tobrouk*), l'amateur de bonnes répliques est assuré d'aller loin, très loin... même en restant assis.

Historien de cinéma, auteur de biographies (Jean-Paul Belmondo, Jean Poiret, Pierre Desproges...), de livres thématiques (la boxe, les avions...) et du best-seller *La Bande à Gabin*, Philippe Durant collecte les répliques depuis de nombreuses années. Il les a sélectionnées, ordonnées pour constituer cette encyclopédie qui s'impose comme un outil aussi précieux qu'indispensable.

[...] C'est très drôle, vous faites une balade dans le cinéma...
4 000 répliques, il n'y a pas que celles qui sont connues, c'est ça qui est formidable. [...]
Bruno Cras, *Radio Classique*

PHILIPPE DURANT

Encyclopédie
des répliques de films, tome 2

Incroyable ! Sidérant ! Époustouflant !

Poussé par le triomphe du tome 1, cet étourdissant volume propose 4 000 nouvelles répliques. De quoi « réchauffer en hiver, rafraîchir en été, stimuler les lymphatiques et calmer les névropathes » (*Comment réussir quand on est con et pleurnichard*).

4 000 ? Où cela s'arrêtera-t-il ?

Des sources innombrables, reflets du cinoche et du septième art : films cultes, comédies fracassantes, œuvres oubliées, productions obscures… Un tour du monde incroyable à la rencontre de près de 3 000 films.

Tout est passé par le petit tamis pour récolter des pépites. Drôles, étourdissantes, pertinentes, profondes, sensées, ébouriffantes… Elles sont venues, elles sont (presque) toutes là, à ce deuxième rendez-vous des 4 000. Une sélection de premier choix, apte à combler les palais les plus gourmands.

De surprises en étonnements, ça fuse de partout et ça ne laisse jamais indifférent.

Des répliques toujours rangées sous forme de dictionnaire. De A (comme Abruti) à Z (comme Zoom). Pour éviter au lecteur de s'égarer. Car on peut se perdre dans un nectar.

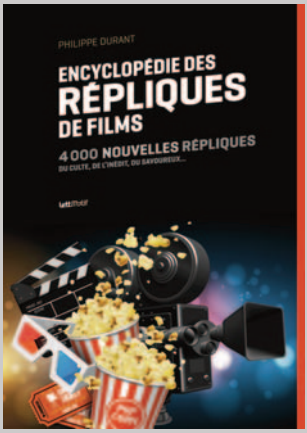
4 000, ça frôle le grandiose ; l'ivresse des montagnes, la volupté des grands espaces que l'on foule mètre après mètre.

On se délecte, on se gargarise et on reste pantois.

Et comme dirait James Bond lui-même, « Per ora et per il momento che vera. Jouissons du moment et du moment qui le suit » (*L'Homme au pistolet d'or*).

Ah, ce tome 2, c'est du brutal !

Historien de cinéma, auteur de biographies (Jean-Paul Belmondo, Jean Poiret, Pierre Desproges…), de livres thématiques (la boxe, les avions…) et du best-seller *La Bande à Gabin*, Philippe Durant collecte les répliques depuis de nombreuses années. Il les a sélectionnées, ordonnées pour constituer cette encyclopédie qui s'impose comme un outil aussi précieux qu'indispensable.



Format 17 x 24 cm
320 pages

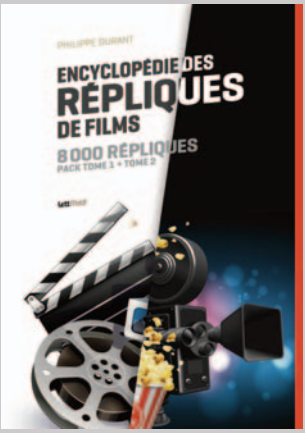
Interview
de Philippe Durant
sur le site
Ici C Nancy

Philippe Durant est un collectionneur comme les cinéphiles les affectionnent tant. L'un de ceux qui ne regardent un film qu'après s'être précieusement munis d'un cahier et d'un stylo. Toujours à l'affût d'une tirade fusante, d'un bon mot, d'une citation bien troussée. Des répliques, l'historien du cinéma en a répertorié quelque 4000 dans une encyclopédie foisonnante parue chez LettMotif.

Jonathan Fanara, *LeMagDuCiné*

ISBN 978-2-36716-272-0 - **26 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-279-9 - **36 €**
(version cartonnée)



Format 17 x 24 cm
640 pages au total

“

[...] Attention, vous ne trouverez pas ici (que) de la réplique culte. L'auteur a fait un véritable travail de fond pour trouver des répliques et des films rares, précieux, pas forcément connus mais toujours efficaces. Résultat, pas besoin d'être un fan absolu de cinéma pour apprécier.
Vous scrutez le lexique, vous ouvrez l'encyclopédie au mot qui vous intéresse et vous pouvez briller en société en moins de deux en plus de potentiellement découvrir des films !

Ana Berno, *We Are Girlz*

- 8 %

ISBN 978-2-36716-280-5 - **48 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-281-2 - **64 €**
(version cartonnée)

PHILIPPE DURANT

Encyclopédie
des répliques de films (Pack tomes 1 + 2)

Incroyable ! Sidérant ! Époustouflant !
Poussé par le triomphe du tome 1, retrouvez les 2 tomes sous forme de pack à prix spécial ! (disponible en version brochée et cartonnée).

Historien de cinéma, auteur de biographies (Jean-Paul Belmondo, Jean Poiret, Pierre Desproges...), de livres thématiques (la boxe, les avions...) et du best-seller *La Bande à Gabin*, Philippe Durant collecte les répliques depuis de nombreuses années. Il les a sélectionnées, ordonnées pour constituer cette encyclopédie qui s'impose comme un outil aussi précieux qu'indispensable.

Adultère
- Franchement, on n'est pas malins ; parce qu'il y a un truc implacable pour ne pas se faire gauler. Et c'est pas compliqué, en plus.
- Quoi ?
- Ne pas tromper sa femme.

Les Infidèles

Âge
Vous avez trente-deux ans et vous n'avez encore rien réussi. À trente-trois ans Jésus-Christ était déjà mort et ressuscité. Vous avez du retard.

Confessions d'un homme dangereux

Avis
Je respecte ton avis tu vois, mais en même temps c'est pas le mien, donc c'est pas le bon.

Brice de Nice

Black
Quand on est noir et qu'on voit deux noirs courir, on court ! C'est une règle de survie.

Case départ

Deal
- Il va me tuer ?
- Non, c'est pas dans le deal.
- C'est pas dans le deal ? Alors pourquoi il pointe son flingue vers moi ? C'est pas sincère ?

Braquages

COLLECTION
ESSAIS SUR LE CINEMA

Format 13 x 21 cm
220 pages
50 photogrammes NB des films

Interview
de David Da Silva
à la radio
CinéMaRadio

Interview
de David Da Silva
sur la chaîne
YouTube MicroCiné

[...] Le plus intéressant dans cet essai est la manière dont l'auteur met en parallèle la trajectoire personnelle de Mel Gibson et le type de rôles qu'il a incarné. [...]
Vincent Roussel, *Causeur*

[...] Très documenté et particulièrement bien amené, *Mel Gibson, le bon, la brute et le croyant* est un récit passionnant.
Écran et Toile

ISBN 978-2-36716-228-7 - **22 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-229-4 - **27 €**
(version cartonnée)

DAVID DA SILVA

Mel Gibson
Le bon, la brute et le croyant

Mel Gibson est passé du statut de superstar, dans les années quatre-vingt-dix, à celui de pestiféré à Hollywood après le controversé *La Passion du Christ* et ses multiples déboires personnels. Les spectateurs lui ont aussi souvent tourné le dos, alors qu'il était l'un des acteurs préférés du public après des succès comme les films *L'Arme fatale* ou *Signes*.

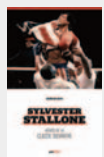
Désormais, citer son nom suscite aussitôt le débat, certains voyant en lui un artiste tourmenté passionnant alors que pour d'autres, il est un dangereux antisémite. Mais, au final, qui est réellement Mel Gibson ? Pourquoi sa carrière a-t-elle failli s'arrêter après son film sur le calvaire de Jésus-Christ ?

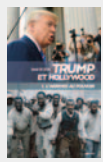
Le parcours personnel de Mel Gibson est incroyable, car ce fervent catholique a imité, d'une certaine manière, le parcours christique (succès, Passion, résurrection). Nous allons donc, dans cet ouvrage, analyser sa très célèbre filmographie comme acteur avant de nous attarder plus longuement sur ses longs-métrages comme cinéaste. Tout cela permet de montrer la grande cohérence, thématique et esthétique, de son œuvre, de *Mad Max* (1979) à *Tu ne tueras point* (2016).

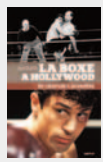
Docteur en études cinématographiques et diplômé de l'Institut français de presse de Paris, David Da Silva est historien du cinéma et enseignant.
Il est l'auteur de plusieurs livres sur le cinéma américain publiés aux éditions LettMotif. Ses ouvrages sont désormais traduits et publiés à l'étranger (Espagne ou Russie) et il participe régulièrement à des publications aux États-Unis (éditions Rowman & Littlefield et ABC-Clio).

[...] De quel acteur/réalisateur peut-on dire que son parcours est « vraiment atypique, de la gloire à l'ostracisme total ? »
De nul autre que Mel Gibson, bien sûr, dont *Le Bon, la brute et le croyant*, signé David Da Silva est la première étude publiée en français. Au total une approche rigoureuse, alimentée par nombre de déclarations de Gibson, un portrait nuancé qui ne cache rien, surtout pas une sincère admiration. [...]
Jean-Pierre Andrevon, *L'Écran fantastique*

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR







JÉRÔME D'ESTAIS

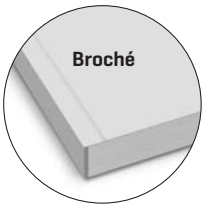
Jeff Nichols
L'intime et l'universel

Inspiré par le cinéma américain de son adolescence tout autant que par le classicisme de Ford ou d'Eastwood, Jeff Nichols, entre productions indépendantes et collaboration avec les studios, mais toujours entouré par la même fidèle équipe de collaborateurs ainsi que par Michael Shannon, son comédien fétiche, s'est imposé en cinq films comme l'un des cinéastes américains les plus importants de sa génération.

Immense conteur et cinéaste de l'empathie, Nichols filme l'Homme du Sud en proie aux crises économiques, écologiques ou identitaires et aux peurs diffuses qu'elles engendrent, privilégiant le quotidien, l'infime et l'intime, pour atteindre à l'universel et faire naître et partager avec le plus grand nombre l'émotion et la croyance toujours renouvelée dans les forces du cinéma.

Jérôme d'Estais a précédemment publié trois essais aux éditions LettMotif : *Jean Eustache ou la traversée des apparences*, *Andrzej Zulawski, sur le fil* et *Barbet Schroeder, ombres et clarté*. Il a aussi collaboré à l'ouvrage sur Hal Hartley et écrit deux romans, *178* et *Thomas Liebmann, les derniers jours du Yul Brynner de la RDA*, paru chez LettMotif. Il est par ailleurs le correspondant en Allemagne de *La Septième Obsession*.

VERSION BROCHÉE OU CARTONNÉE



La plupart de nos titres sont disponibles en version brochée et en version cartonnée.

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Format 13 x 21 cm
196 pages

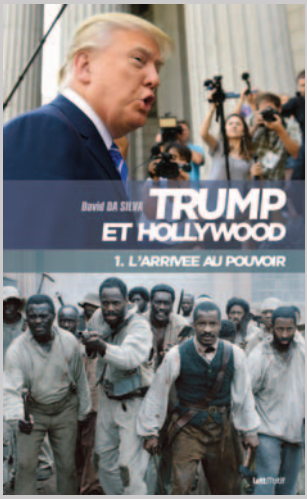
Jérôme d'Estais nous parle de Jeff Nichols sur France Culture

Jeff Nichols chroniqué sur Paris Première par Xavier Leherpeur

Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-36716-209-6 - **22 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-210-2 - **26 €**
(version cartonnée)



Format 13 x 21 cm
180 pages
20 photos noir et blanc

Interview de David Da Silva pour *Trump et Hollywood* sur RFI

Interview de David Da Silva dans l'émission *Tchi Tcha* sur Canal+

"

Huit mois de présidence bouffonne et la fiction s'empare de Donald Trump. David Da Silva est historien du cinéma : il replace l'élection de Trump dans le paysage général, puis affine dans le domaine culturel. Des films comme *13 Hours* de Michael Bay ou *Traque à Boston* de Peter Berg sont clairement dans la lignée idéologique du milliardaire. Le livre est bref et pointu.

François Forestier, *L'Obs*

ISBN 978-2-36716-211-9 - **22 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-212-6 - **26 €**
(version cartonnée)

DAVID DA SILVA

Trump et Hollywood
1. L'arrivée au pouvoir

Donald Trump a été élu, à la surprise générale, président des États-Unis. La plupart des commentateurs, qui n'avaient pas prévu cette victoire, expliquent que le milliardaire a été plébiscité par la partie la plus raciste de l'Amérique. Toutefois, cette explication n'est-elle pas réductrice ? Affirmer cela, c'est incontestablement se conforter dans une vision un peu simpliste de la politique et des problèmes socio-économiques d'une grande partie du peuple américain.

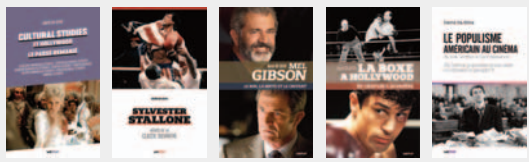
L'objectif de cet ouvrage est donc de retracer le parcours de la famille Trump aux États-Unis avant de revenir sur l'engagement politique du sulfureux magnat de l'immobilier et, ensuite, de constater son influence sur le cinéma américain actuel. Quel est, au final, le programme politique que Donald Trump a proposé à ses électeurs ? Pourquoi la plupart des stars d'Hollywood se sont rassemblées contre la candidature de l'ancien animateur de téléréalité ?

Enfin, en répondant à ces questions, nous allons aussi analyser certains films, proches idéologiquement du populisme mis en avant par Donald Trump, qui ont accompagné son arrivée inattendue à la Maison-Blanche. Toutes ces pistes permettent de fixer les grandes lignes d'un cinéma que l'on peut qualifier de « trumpien », celui qui a envahi nos écrans durant quatre ans…

Docteur en études cinématographiques et diplômé de l'Institut français de presse de Paris, David Da Silva est historien du cinéma et enseignant. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le cinéma américain publiés aux éditions LettMotif. Ses ouvrages sont désormais traduits et publiés à l'étranger (Espagne ou Russie) et il participe régulièrement à des publications aux États-Unis (éditions Rowman & Littlefield et ABC-Clio).

►► **À paraître : *Tome 2. Le cinéma trumpien* (voir page 142)**

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



RÉGIS DUBOIS

Le cinéma noir américain
des années Obama

Quand on pense au cinéma noir américain des années Obama, il nous vient tout de suite à l'esprit des titres comme *La Couleur des sentiments, Le Majordome, Selma, Django Unchained* ou *12 Years a Slave,* tous sortis entre 2009 et 2016. Beaucoup de films évoquant l'histoire des Afro-Américains en somme (l'esclavage, le racisme, la ségrégation, la lutte pour les droits civiques). Faut-il y voir une simple coïncidence ou une véritable tendance ? Comment en effet ne pas imaginer que l'élection d'un Noir à la tête d'une nation travaillée depuis toujours par la question raciale n'a pas eu un effet sur la production de films ? Ne parle-t-on pas d'ailleurs communément d'un « cinéma reaganien » pour évoquer la production hollywoodienne des années 80 (*Rocky, Rambo, Top Gun*...) – synonyme de blockbusters musclés, manichéens et conservateurs – alors pourquoi ne pas parler d'un « cinéma obamanien » ?

En explorant les grandes tendances de la période, ce livre tentera ainsi de comprendre comment le cinéma noir de ces dernières années a été influencé thématiquement, voire idéologiquement, par la présidence de Barack Obama.

Régis Dubois est spécialiste du cinéma afro-américain. Il a notamment publié *Images du Noir dans le cinéma américain blanc* (L'Harmattan, 1997), *Dictionnaire du cinéma afro-américain* (Séguier, 2001) et *Le Cinéma des Noirs américains entre intégration et contestation* (Le Cerf, 2005).
Plus récemment, il a signé *Une histoire politique du cinéma* (Sulliver, 2007), *Hollywood, cinéma et idéologie* (Sulliver, 2008).

Format 13 x 21 cm
180 pages
30 photos noir et blanc

[...] Cet essai permet donc de poser un nouveau regard sur certaines productions bien connues du public (de *La Couleur des sentiments* à *Loving*). Mais si le cinéma mainstream l'emporte lors du premier mandat, le second accueille des films indépendants, souvent plus lucides et critiques à l'égard de la situation raciale de leur pays (*Fruitvale Station, Moonlight*). À nouveau, Dubois perçoit cette évolution à la lumière du changement d'attitude qui accompagna le second mandat d'Obama. La lecture de ce *Cinéma noir américain* des années Obama se révèle passionnante...

Jacques Demange, *CinéChronicle*

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

ISBN 978-2-36716-196-9 - **22 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-197-6 - **26 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
236 pages
50 photos noir et blanc

“

[...] Féconde, l'étude attache autant d'importance aux incontournables (*Star Wars, Rencontres du Troisième Type, 2001, l'Odyssée de l'Espace*) qu'aux œuvres moins connues ou mésestimées (le soviétique *Aelita*, *Lifeforce* de Tobe Hooper, *Immortel* d'Enki Bilal). Le recours à de nombreuses illustrations permet le développement d'instructives analogies entre cinéma et peinture (sont notamment convoquées les toiles surréalistes d'Ernst Fuchs, de Salvador Dalí, *Le Jardin des délices* de Jérôme Bosch, ou une eau-forte de Goya)...

Jacques Demange, *CinéChronicle*

ISBN 978-2-36716-202-7 - **22 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-203-4 - **26 €**
(version cartonnée)

STÉPHANE BENAÏM
PRÉFACE D'ALAIN SCHLOCKOFF

Les Extraterrestres
au cinéma

Dès la naissance du cinématographe, l'extraterrestre s'impose comme un sujet d'inspiration propice à la découverte de créatures étranges et à l'exploration de contrées exotiques lointaines. Lorsque Georges Méliès réalise en 1902 *Le Voyage dans la Lune*, mettant en scène les « Sélénites », des aliens loufoques, il rencontre un succès immédiat. Sans le savoir, le cinéaste magicien vient de s'improviser précurseur d'un genre qui, cent quinze ans plus tard, étonne et émerveille toujours.

Grand ou petit, hostile ou amical, humanoïde ou polymorphe, réalisé en animatronique ou en images de synthèse, parfois à l'aspect humain, le visiteur de l'espace est devenu une figure incontournable du septième art. Capable de s'adapter à tous les genres filmiques et également à toutes les époques, il surprend et intrigue constamment.

Porteur de message universel, ou monstre sans âme à la conquête du monde, il agit comme un formidable révélateur sociétal et individuel. L'extraterrestre met en avant les comportements de l'homme quand il se confronte au « différent » et dévoile en même temps les sentiments intimes et les peurs profondes qui sommeillent en chacun de nous.

Docteur en esthétique, sciences et technologie des arts, Stéphane Benaïm a soutenu une thèse sur l'univers oriental dans l'œuvre cinématographique de Josef von Sternberg. Il a enseigné durant quinze ans la théorie et l'histoire du cinéma à l'université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis et a également collaboré à plusieurs revues spécialisées, dont *L'Écran Fantastique* et *Fantastyka*. En 2016, il publie *Les visions d'Orient de Josef von Sternberg* aux éditions Lettmotif.

“

[...] Un des chapitres les plus intéressants concerne le paradoxe de Fermi (pour résumer : il doit exister de multiples espèces intelligentes, alors pourquoi ne les voit-on pas ?), qui engrène sur l'existence d'une surpuissance qui s'apparenterait à Dieu, cf. *2001* ou *Contact*. [...] Voilà en tout cas un tour d'horizon d'accès aisé à recommander aux néophytes. [...]

Jean-Pierre Andrevon, *L'Écran fantastique*

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

DAVID DA SILVA
PRÉFACE DE MICHEL CIEUTAT

La Boxe à Hollywood
De Chaplin à Scorsese

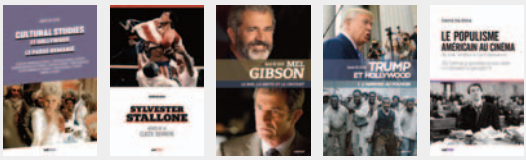
La boxe a toujours fasciné le cinéma car, depuis Thomas Edison, c'est le sport le plus représenté par le septième art.

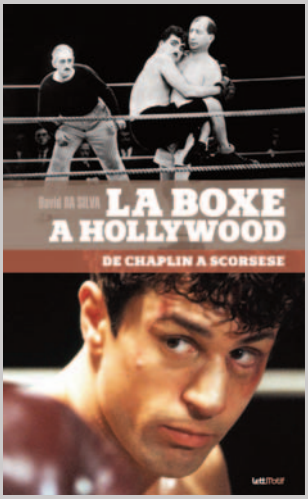
L'objectif de cet ouvrage est donc de faire un bilan de la représentation du noble art à travers les différentes périodes de l'histoire des États-Unis. En effet, le film de boxe s'est appuyé sur plusieurs genres cinématographiques pour décrire à la fois les problèmes économiques, sociaux et politiques des Américains (crise de 1929, lutte pour les droits civiques, guerre froide…) mais aussi en mettant en avant les raisons profondes du succès de ce sport. De fait, le dépassement de soi, la lutte contre « l'Autre » menaçant (et les démons intérieurs du boxeur), l'ascension sociale grâce au sport ou la violence autorisée sur le ring ont amené la boxe à devenir l'une des pratiques sportives les plus populaires de la planète.

Et, en plus, d'offrir de nombreuses œuvres inoubliables aux spectateurs comme *The Champion* (1915) de Charlie Chaplin, *Rocky* (1976) de John G. Avildsen avec Sylvester Stallone ou encore le mythique *Raging Bull* (1980) de Martin Scorsese avec Robert De Niro.

Docteur en études cinématographiques et diplômé de l'Institut français de presse de Paris, David Da Silva est historien du cinéma et enseignant. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le cinéma américain publiés aux éditions LettMotif. Ses ouvrages sont désormais traduits et publiés à l'étranger (Espagne ou Russie) et il participe régulièrement à des publications aux États-Unis (éditions Rowman & Littlefield et ABC-Clio).

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR





Format 13 x 21 cm
220 pages
70 photos noir et blanc

Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-36716-198-3 - **22 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-199-0 - **26 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
260 pages

SOMMAIRE

Préface
Aventures et découvertes : une vie de cinéma
Influences
Raconter, chercher et prendre des risques
Observer et représenter
Les contrastes
Les luttes
Jouer
Le jeu de l'acteur
Jouer avec les frontières
Origines
L'espace et le temps
Le langage
Vers de nouvelles aventures
Annexes
Filmographie de Barbet Schroeder
Bibliographie
Index

ISBN 978-2-36716-184-6 - **22 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-185-3 - **27 €**
(version cartonnée)

JÉRÔME D'ESTAIS

Barbet Schroeder
Ombres et clarté

De *More* à *Amnesia*, en passant par *General Idi Amin Dada*, *Maîtresse* ou *Barfly*, du documentaire à la fiction, de la Nouvelle Vague à Hollywood, les films de Barbet Schroeder nous entraînent, sur près d'une cinquantaine d'années, au-delà des genres, des catégories et des frontières, vers des territoires vierges, une marge, dans laquelle morale, évolutions et pouvoirs sont observés et questionnés, sans rien imposer. Avec élégance et distance. Ironie et bienveillance. Un cinéma tout en ombres et clarté.

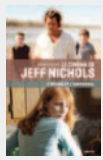
Jérôme d'Estais a précédemment publié trois essais aux éditions LettMotif : *Jean Eustache ou la traversée des apparences*, *Andrzej Zulawski, sur le fil* et *Le Cinéma de Jeff Nichols*. Il a aussi collaboré à l'ouvrage sur Hal Hartley et écrit deux romans, *178* et *Thomas Liebmann, les derniers jours du Yul Brynner de la RDA*, paru chez LettMotif.
Il est par ailleurs le correspondant en Allemagne de *La Septième Obsession*.

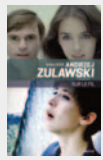
"

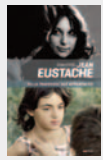
Grande force de cette étude sur Schroeder : elle ne ressemble guère à un essai théorique mais à un roman à énigmes. Chapitre après chapitre, d'Estais regarde, commente une facette schroederienne, puis l'enlève pour observer ce qu'il y a dessous : le rapport à l'argent, l'animalité, le jeu, les mensonges et les vérités, le langage… Un livre poupée russe qui crée un suspense : il faut trouver la clef Schroeder. Également romancier, Jérôme d'Estais, lorsqu'il écrit sur le cinéma, donne l'impression de transformer en fiction le cheminement de son cerveau. Il ne s'agit pas d'étayer une vérité absolue, mais de suivre, façon puzzle, la construction d'un récit aussi pragmatique que porteur d'une cohérence finale.
Sur ce point, et quand bien même connaît-il par cœur Daney ou Bazin, Jérôme d'Estais ne s'inscrit jamais dans une quelconque généalogie analytique. Il s'approprie, avec naturel, les courants fondateurs de la pensée cinématographique, pour en faire siens, pour déterminer quelle forme littéraire correspondrait à tels ou tels cinéastes. *Ombres et clarté* est ainsi un docu-roman avec Barbet Schroeder en guise de repère central (tout comme Schroeder alterne, et parfois mélange, documentaires et fictions). La forme s'adapte au fond. Rare et admirable.

Jean Thooris, *Pop, Culture et Cie*

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR







CHARLES BEAUD

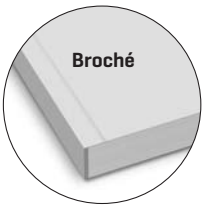
La Comédie italienne
Les Cent visages de l'Italie

Du *Pigeon* de Monicelli (1958) à *La Terrasse* d'Ettore Scola (1980) – sans oublier d'évoquer les films précurseurs ainsi que les œuvres plus discrètes du mouvement proprement dit – il est question ici de mettre en évidence la richesse d'un genre proche des traditions expressives de l'Italie (la *commedia dell'arte* et le néoréalisme) mais attentif aux mœurs de ses contemporains en tant que révélateurs des évolutions historiques, sociologiques et cinématographiques du pays.

Ainsi, l'enjeu de cette étude est de montrer comment les grands cinéastes du cinéma comique dessinent le portrait d'une Italie complexe qui se révèle être l'objet de mutations historiques et sociales essentielles au cours du XXe siècle. Mais surtout, la plus grande ambition de cet ouvrage est de démontrer que la comédie italienne est le formidable exemple d'un cinéma de divertissement comique et populaire capable de produire des œuvres qui sont de riches objets de réflexion.

Charles Beaud est issu d'une double formation. En Histoire d'abord puis en recherche cinématographique. Depuis 2013, il est l'auteur de *L'Histoire de l'Italie à travers l'oeuvre d'Ettore Scola* (LettMotif) et d'une contribution à un ouvrage collectif sur John Cassavetes (LettMotif).

VERSION BROCHÉE OU CARTONNÉE



La plupart de nos titres sont disponibles en version brochée et en version cartonnée.

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Format 13 x 21 cm
204 pages

> *La Comédie italienne* de Charles Beaud remplit son rôle en montrant à quel point les films drôles de Comencini, Monicelli, Scola, Risi et Cie peuvent aussi être de « riches objets de réflexion », d'ironiques révélateurs des évolutions historiques, sociologiques, filmiques foutrement complexes de la péninsule. Mais à côté de ça, j'ai appris des trucs. Que l'âge d'or de la Commedia all'italiana serait selon la spécialiste du genre Laurence Schifano entre 1962 (*Le Fanfaron*) et 1973 (*La Grande Bouffe*)...
> **Noël Godin, *So Film***

ISBN 978-2-36716-174-7 - **22 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-175-4 - **26 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
246 pages

Interview
de Régis Dubois
Dans l'émission
L'Hebdo sur Canal+

Emission
de Dominique
Rogederer autour du
livre de Régis Dubois

Interview
de Régis Dubois
sur la chaîne TV
ZCL Guadeloupe

ISBN 978-2-36716-166-2 - **24 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-170-9 - **28 €**
(version cartonnée)

RÉGIS DUBOIS

Les Noirs dans le cinéma français

De Joséphine Baker à Omar Sy

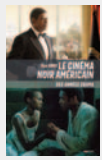
Cet ouvrage poursuit deux objectifs. D'une part analyser l'image du « Noir » et son évolution dans l'imaginaire cinématographique français depuis un siècle. D'autre part, mettre en lumière la présence des Noirs et Métisses dans le cinéma hexagonal depuis les premières vues des frères Lumière jusqu'au triomphe d'*Intouchables*, en évoquant notamment les rôles interprétés par Josephine Baker, Habib Benglia, Darling Légitimus, Robert Liensol, Isaac de Bankolé, Firmine Richard, Jacques Martial, Alex Descas, Mouss Diouf, Aïssa Maïga, Edouard Montoute, Stomy Bugsy, Eriq Ebouaney, Joeystarr ou Omar Sy.

Ce livre consacre par ailleurs un chapitre au « cinéma noir français » pour essayer de comprendre pourquoi et comment s'est constitué un cinéma identitaire, pour ne pas dire communautaire, réalisé par des cinéastes afro-ascendants depuis une trentaine d'années.

Un dictionnaire regroupant les principaux acteurs et réalisateurs concernés parachève ce projet.

Régis Dubois est enseignant en histoire du cinéma et a déjà publié de nombreux ouvrages sur le 7e art, dont *Images du Noir dans le cinéma américain blanc* (L'Harmattan, 1997), *Le Cinéma des Noirs américains, entre intégration et contestation* (Le Cerf/Corlet, 2005), *Une histoire politique du cinéma* (Sulliver, 2007) ou *Hollywood, cinéma et idéologie* (Sulliver, 2008). Il a par ailleurs écrit pour *CinémAction, Télérama, Le Monde Diplomatique, Manière de Voir, L'Œil, Contretemps, Brazil, Tausend Augen* ou encore *Africultures*.

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



JÉRÔME D'ESTAIS

Andrzej Zulawski
Sur le fil

Célébré ou décrié, Andrzej Zulawski n'a jamais laissé personne indifférent. Alors qu'il revient aujourd'hui au cinéma, après quinze années loin des plateaux, il est enfin temps de s'intéresser à un cinéaste qui, à l'instar de certains de ses compatriotes, tels Polanski ou Skolimowski, n'a pas fini de chercher, d'expérimenter. D'étonner.

Temps de se pencher sur une œuvre forte, dérangeante, excessive. Immédiatement reconnaissable. Sur treize films, traversés par des thèmes récurrents, des obsessions communes. La vision d'un cinéaste intransigeant qui, en convoquant tous les arts, tous les sens, tente de s'approcher au plus près du mystère. De la vérité.

Jérôme d'Estais a précédemment publié trois essais aux éditions LettMotif : *Jean Eustache ou la traversée des apparences, Andrzej Zulawski, sur le fil* et *Le Cinéma de Jeff Nichols*. Il a aussi collaboré à l'ouvrage sur Hal Hartley et écrit deux romans, *178* et *Thomas Liebmann, les derniers jours du Yul Brynner de la RDA*, paru chez LettMotif.
Il est par ailleurs le correspondant en Allemagne de *La Septième Obsession*.

Format 13 x 21 cm
190 pages

"

Ironie amère : c'est au moment où Andrzej Zulawski décède que paraît un ouvrage français lui étant consacré (le premier, malgré treize films et plus de quarante ans de carrière). Voilà au moins de quoi venger le fan zulawskien des hommages tièdes, bâclés, embarrassés parfois, ayant accueilli, en février dernier (2016), l'annonce de cette disparition. Des hommages de vieux. Le livre de Jérôme d'Estais, involontairement, indique ainsi qu'une nouvelle génération (ayant découvert *Possession* sur le petit écran, dans les années 80) s'oppose dorénavant aux discours de la vieille garde, cette vieille garde campée sur des positions rassurantes, moralisatrices.

Jean Thooris, *Pop, Culture & Cie*

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

ISBN 978-2-36716-143-3 - **22 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-144-0 - **26 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
100 pages

JÉRÔME D'ESTAIS

Jean Eustache
ou la traversée des apparences

Réalisateur culte et pourtant méconnu, Jean Eustache n'a eu de cesse, dans la douzaine de films réalisés au long de sa courte carrière, de brouiller les pistes, de mélanger les genres et les idées, de cultiver l'ambiguïté entre la vérité et les apparences.

En jouant ainsi sur les idées de vrai et de faux, Eustache peut ainsi redéfinir les genres cinématographiques, rétablir la vérité sur l'époque et la société dans laquelle il vit et, en toute confiance, laisser seule sa mise en scène, faire surgir la vérité.

Jérôme d'Estais a précédemment publié trois essais aux éditions LettMotif : *Barbet Schroeder, ombres et clarté, Andrzej Zulawski, sur le fil* et *Le Cinéma de Jeff Nichols*. Il a aussi collaboré à l'ouvrage sur Hal Hartley et écrit deux romans, *178* et *Thomas Liebmann, les derniers jours du Yul Brynner de la RDA*, paru chez LettMotif.
Il est par ailleurs le correspondant en Allemagne de *La Septième Obsession*.

Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-919070-90-9 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-115-0 - **22 €**
(version cartonnée)

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

COLLECTION MEMOIRES THESES SUR LE CINEMA

Format 13 x 21 cm
560 pages
Cahier couleur de 40 pages des photogrammes des films

“

[...] Benjamin Flores, docteur en études cinématographiques, analyse ainsi les principales qualités de ce corpus hollywoodien, revenant sur la question du classicisme (histoire, codes formels) pour mieux éclairer la situation cinématographique contemporaine.
[...] C’est dire l’intérêt de ce volume qui dépasse le seul lectorat universitaire, auquel son origine scientifique semblait de prime abord le limiter, pour toucher un public cinéphile élargi.
Jacques Demange, *CinéChronicle*

ISBN 978-2-36716-224-9 - **42 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-225-6 - **48 €**
(version cartonnée)

BENJAMIN FLORES

Le cinéma néoclassique hollywoodien

Ce travail de recherche étudie le style cinématographique néoclassique. Le terme néoclassique est souvent utilisé pour appuyer une politique des auteurs sur un style et un passé connu et reconnu (le classicisme). Toutefois les cinéastes néoclassiques ne cessent de remettre en question le cinéma classique hollywoodien, de le distancier. C’est pour cela que le cinéma néoclassique intègre d’autres formes cinématographiques comme le maniérisme, le baroque, la modernité, etc. qui ont émergé depuis le classicisme. Le style ne distancie pas seulement le squelette diégètique ou encore l’esthétique du cinéma classique, mais également certains de ses thèmes de prédilection comme le corps.

Le corps est une entité considérée dans son ensemble, dans son unité sous le rapport de sa conformation. Le but de ma recherche sera d’englober les différents « corps » thématiques mis en place par le néoclassicisme au cinéma afin de les appréhender et de les comprendre dans leurs figures esthétiques. Car bien que le corps humain représente, pour les réalisateurs comme pour les films, une forme de centre névralgique de la fiction, c’est en le confrontant avec d’autres formes corporelles que ceux-ci parviennent à le (re)définir. Ils donnent ainsi une étude contemporaine du corps humain mais aussi de la figure héroïque. Ils questionnent l’identité dans le monde contemporain, dans le flux des réseaux de communications et tentent ainsi de dessiner l’humain de la génération contemporaine. Ils opposent le corps classique (celui du cinéma et de la société) au corps moderne confronté aux nouvelles technologies et à la perte des repères. Le cinéma néoclassique dresse, dans sa narration et son esthétisme, le canevas d’un corps contemporain et sa quête d’identité.

Benjamin Flores est docteur en études cinématographiques et audiovisuelles. Sa thèse a été dirigée par Monsieur Vincent Amiel à l’université de Caen. Il a publié de nombreux articles dans des revues universitaires. Ses intérêts de recherche portent sur l’esthétique, l’analyse et l’histoire du cinéma.
En parallèle, il est chargé d’enseignement pour les universités de Paris 3, Lille 3, Paris 7 Diderot et dans une école privée, l’ESCAT.

Thèse de doctorat en études cinématographiques et audiovisuelles
Université de Caen Basse Normandie - Thèse dirigée par Vincent Amiel

VÉRONIQUE VAN GELUWE

La Nostalgie chez Federico Fellini

Dans toute son œuvre Fellini élabore un jeu de miroirs complexe à la fois pour comprendre comment se construit la réalité de l'homme et pour réfléchir sur le processus créatif, et il ne cesse de répéter que le cinéma est un art de la mémoire.

Une mémoire personnelle, souvent mêlée à un sentiment nostalgique, où s'établit un rapport particulier entre souvenirs réels et souvenirs inventés et où est questionnée la problématique de la représentation de la réalité, réalité qui semble impossible à dire et qui doit être recréée par l'imaginaire.

Une mémoire aussi qui raconte l'histoire de l'Italie, de l'être humain, du cinéma et qui critique la société moderne, où l'empreinte nostalgique devient de plus en plus forte et où la prise de conscience qu'il n'y a pas de retour possible se fait plus vive. La nostalgie prend alors une dimension plus universelle, où la question du temps devient primordiale et où le mouvement entre les différents temps passé, présent et futur accompagne et renforce le mouvement entre réalité et imaginaire.

Cette étude tente d'analyser ces nostalgies et leurs représentations dans l'univers complexe du réalisateur.

Véronique Van Geluwe est née au Maroc et a vécu une vingtaine d'années en Italie où elle a travaillé dans le conseil en entreprise. Passionnée de cinéma, elle a collaboré durant une dizaine d'années au Festival du cinéma africain, d'Asie et d'Amérique latine de Milan et est également traductrice-adaptatrice cinématographique et professeur d'italien. Elle vit actuellement à Aix-en-Provence où elle a effectué un Master recherche en cinéma-audiovisuel.

Sous la direction de Marc Cerisuelo

Format 13 x 21 cm
200 pages

[...] Sans nul doute, le cinéma de Fellini a à voir avec le temps. Temps qui passe et qui revient, temps qui file et défile au gré d'un rythme inconstant. Voilà ce qui constitue le postulat de base du bel essai de Véronique Van Geluwe, passionnée de cinéma, traductrice-adaptatrice cinématographique et professeure d'italien. La nostalgie ou ce temps indécis, conditionné par la personnalité changeante de chacun. Celle de l'auteure se veut précise et méticuleuse.

[...] L'auteure parvient ici à pointer les spécificités du cinéma fellinien, artiste de la caricature et de la poésie.

Jacques Demange, *CinéChronicle*

ISBN 978-2-36716-204-1 - **22 €**
(version brochée)

Format 13 x 21 cm
140 pages
Cahier couleur
des photogrammes des films

SOMMAIRE

Introduction
Gena Rowlands et l'évolution de Myrtle et Gloria vers l'acceptation de l'âge
Un jeu « Cassavetien »
Opening Night et *Gloria* comme films introspectifs de Gena Rowlands
L'incarnation du rôle : entre fiction et réalité
Des personnages interdépendants
Mise à mal des stéréotypes du cinéma classique hollywoodien à travers Gena Rowlands
Gena Rowlands dans et en dehors du star-system
Une « star indépendante »
Une volonté de renouveau
Contre le « système hollywoodien »
Conclusion
Bibliographie
Annexes

ISBN 978-2-36716-140-2 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-141-9 - **22 €**
(version cartonnée)

PAOLA DICELLI

Gena Rowlands
et le renouveau des actrices d'âge mûr

Muse de John Cassavetes avec qui elle a tourné pas moins de sept films, Gena Rowlands n'en demeure pas moins une actrice mystérieuse. Cultivant à la fois la force et la fragilité, la séduction et le mal-être, sa personnalité semble avoir plusieurs facettes qu'elle déploie au fil de sa carrière, de ses rôles.

Gena Rowlands n'hésite pas à se mettre à nu, créant une frontière floue entre sa réalité d'actrice et celle de ses personnages. Parmi les aspects abordés dans son jeu se trouve la question de la maturité, indubitablement. Comment rester sous les projecteurs quand des actrices d'un certain âge en sont écartées ? À travers *Opening Night* et *Gloria* notamment, celle que nous surnommerons « la star accessible » s'insurge contre une dictature hollywoodienne liée à l'âge. À ce titre, ces deux films – sortis respectivement en 1977 et 1980 – tentent de réhabiliter la femme de plus de quarante ans, peu avantagée dans le cinéma classique.

Ce projet propose donc d'analyser la persona de Gena Rowlands autour de deux rôles phares. Ces derniers amorceront non seulement une évolution dans sa carrière, mais également un renouveau du stéréotype de l'actrice vieillissante créé dans les années 1950, avec des films comme *All About Eve* de Joseph Mankiewicz.

Après l'obtention d'un baccalauréat littéraire, Paola Dicelli a effectué une Licence puis un Master de Cinéma à l'Université Paris Ouest de Nanterre. Son mémoire sur Gena Rowlands a obtenu la mention très bien. Elle poursuit un an plus tard ses travaux, en se concentrant davantage sur l'actrice d'âge mûr comme figure transmédiale populaire.
Forte de ce bagage universitaire, elle s'oriente vers le journalisme de cinéma et plus largement de la culture, compte tenu de son intérêt pour de nombreux arts (danse, littérature et théâtre). Parallèlement, Paola Dicelli a écrit de nombreuses nouvelles – dont deux ont été publiées dans des magazines littéraires – et réalise des courts-métrages. Elle travaille actuellement sur plusieurs projets d'écriture.

CHARLES BEAUD

L'histoire de l'Italie à travers l'œuvre d'Ettore Scola

Cinéaste et scénariste majeur de la comédie italienne, Ettore Scola a été l'auteur de films qui font pleinement partie du panthéon du cinéma italien.

Nous nous sommes tant aimés (1974), *Affreux, sales et méchants* (1976), *Une journée particulière* (1977) et *La Terrasse* (1980) ont permis au réalisateur d'accéder à une reconnaissance critique et publique internationale.

L'Histoire contemporaine de son pays (du fascisme au miracle économique), mais aussi l'évolution artistique du cinéma italien constituent des thèmes majeurs de son cinéma. Une cinématographie qui se caractérise par une grande variété formelle, une profonde fantaisie et une représentation très cohérente de l'histoire et de la société italiennes.

Charles Beaud est issu d'une double formation. En Histoire d'abord puis en recherche cinématographique. Depuis 2013, il est l'auteur de *La Comédie italienne* (LettMotif) et d'une contribution à un ouvrage collectif sur John Cassavetes (LettMotif).

Sous la direction de Marc Cerisuelo

"

[...] En trois parties solidement charpentées, l'auteur examine d'abord le thème « Fascisme et société ». La représentation du personnage face à la dictature fasciste, puis « L'envers du décor du miracle économique », enfin « Cinéma et évolutions nationales », où le texte pointe chez le cinéaste le regret des années fastes du cinéma italien et la constatation du déclin de la production transalpine...

Jean A. Gili, *Positif*

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Format 13 x 21 cm
180 pages

Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-919070-85-5 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-919070-73-2 - **22 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
630 pages
130 photogrammes des films

Consultez le sommaire détaillé sur notre site www.edition-lettmotif.com

ISBN 978-2-919070-86-2 - **48 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-104-4 - **49 €**
(version cartonnée)

FRANCESCA DOSI

Trajectoires balzaciennes dans le cinéma de Jacques Rivette

Cet ouvrage retrace un parcours inhabituel d'assimilation, d'hybridation et de réinvention du fait littéraire au cinéma. Entre reprise et transformation, Jacques Rivette réalise trois œuvres différemment marquées par une puissante innutrition balzacienne : *Out 1, Noli me tangere* (1970-71), film fleuve expérimental d'environ treize heures, articulé sur l'improvisation des acteurs et centré sur la quête des Treize balzaciens ; *La Belle Noiseuse* (1991) qui transpose au présent du tournage l'histoire du *Chef-d'œuvre inconnu* en la modifiant partiellement, et *Ne touchez pas la hache* (2007), film en costume « fidèle à la lettre » à La Duchesse de Langeais.

Ces « trajectoires balzaciennes » s'inscrivent dans un réseau complexe de références, d'allusions et de citations qui reflète la construction en toile d'araignée de *La Comédie humaine* et définit l'articulation composite et hybride de l'œuvre rivettienne.

Francesca Dosi, de langue maternelle italienne, est professeur de français langue étrangère en Italie et enseignant-chercheur de cinéma. Elle vit entre Paris et Parme. Membre de l'ÉA 4400 « Écritures de la modernité » (Sorbonne nouvelle Paris 3/CNRS) et des associations internationales « Amis de Balzac » et « Amis de Rimbaud », elle collabore à l'organisation de colloques cinématographiques et publie régulièrement des articles universitaires concernant l'esthétique de l'hybridation. Elle s'occupe des dynamiques d'échange entre littérature et cinéma dans une perspective d'emprunt, de reprise et de réinvention. Son centre d'intérêt est la modernité cinématographique par rapport à l'héritage romanesque du XIXe siècle, mais ses recherches portent aussi sur la mise en question du réalisme au cinéma et, en spécifique, sur les approches ambiguës du réel dans le cinéma italien contemporain. Elle est également artiste peintre et expose régulièrement ses toiles qui, comme ses récits, sont à la fois complainte d'une absence et rêve puissant de survie et de grâce.

QUELQUES PAGES. TRAJECTOIRES BALZACIENNES...

STÉPHANE BENAÏM

Les Visions d'Orient de Josef von Sternberg

Célèbre pour avoir été le pygmalion de Marlene Dietrich, Josef von Sternberg reste aujourd'hui encore un artiste énigmatique méconnu du grand public. Sur près de vingt-sept longs-métrages tournés entre 1925 et 1953, le réalisateur s'est essayé à tous les genres, passant des films de gangsters aux intrigues d'espionnage, des récits historiques aux films noirs et des mélodrames aux aventures exotiques. Cette dernière catégorie, particulièrement fournie, compte cinq films : *Morocco* en 1930, *Shanghai Express* en 1932, *The Shanghai Gesture* en 1941, *Macao* en 1952 et *The Saga of Anatahan* en 1953. Témoins d'une époque coloniale, ces œuvres jalonnent la production du cinéaste et attestent d'un désir sans limite de leur auteur pour le dépaysement.

Dans l'univers sternbergien, les aventuriers, les escrocs, les militaires, les joueurs et les belles-de-nuit se côtoient dans une danse nocturne perpétuelle dans des contrées éloignées qui offrent des refuges rêvés pour des protagonistes au passé douteux. Le jour et la nuit se confondent, les repères temporels s'estompent, les individus se croisent, se déchirent et se séparent. Le réalisateur dépeint les errances de personnages déracinés qui semblent arrivés au bout du monde… en réalité dans les studios d'Hollywood où tout n'est qu'apparence. Mais cet orient de pacotille n'est pas aussi manichéen qu'il y paraît et ces visions exotiques sont une porte d'entrée pour comprendre l'ensemble de l'œuvre de Josef von Sternberg.

Docteur en esthétique, sciences et technologie des arts, Stéphane Benaïm a soutenu une thèse sur l'univers oriental dans l'œuvre cinématographique de Josef von Sternberg. Il a enseigné durant quinze ans la théorie et l'histoire du cinéma à l'université de Paris 8 Vincennes – Saint-Denis et a également collaboré à plusieurs revues spécialisées, dont *L'Écran fantastique*.

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Format 13 x 21 cm
334 pages
60 photogrammes des films

Stéphane Benaïm interviewé pour son livre sur Canal+

ISBN 978-2-36716-145-7 - **27 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-146-4 - **34 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
200 pages

SOMMAIRE

Introduction
Du scénario comme texte de fiction, du scénario comme outil de travail
De la « réticence littéraire » autour du scénario
De l'autonomie du texte de scénario devant le film
Écriture et « désir de film »
De l'idée et de l'usage du scénario dans un contexte professionnel
Du scénario et de la reconnaissance institutionnelle de l'objet scénaristique
Auteurisme, milieu professionnel et CNC
De la réalité socioprofessionnelle et économique du scénariste
De l'offre de formations et des études scénaristiques
Institutionnalisation du jugement de goût, réputation et reconnaissance
Conclusion
Bibliographie
Annexes / Index

ISBN 978-2-36716-133-4 - **21 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-134-1 - **26 €**
(version cartonnée)

GABRIELLE TREMBLAY

Scénario et scénariste
De la reconnaissance institutionnelle de l'objet scénaristique dans le monde de l'art cinématographique français

Le scénario et le scénariste composent ici l'objet scénaristique. En France, dans le monde du cinéma, leur valorisation pose semble-t-il problème.

En abordant la question de la reconnaissance institutionnelle de l'objet scénaristique dans le monde de l'art cinématographique français, ce mémoire s'intéresse aux mécanismes sociaux et aux instances de légitimation exerçant leur influence dans un milieu donné.

Pour ce faire, l'analyse transpose de grands pans de la théorie des mondes de l'art de Howard S. Becker à l'étude de la reconnaissance institutionnelle de l'objet scénaristique. Si l'on peut concevoir le scénario et le scénariste comme des éléments constitutifs d'une chaîne de coopération se mettant en branle dans le cadre de la fabrication d'un film, l'objectif du présent projet vise à démontrer que le type de reconnaissance institutionnelle s'organisant autour de l'objet scénaristique s'apparente de même à une chaîne de coopération mettant en réseau bon nombre de membres du monde de l'art cinématographique.

Gabrielle Tremblay détient un grade de master de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 en études cinématographiques et audiovisuelles, avec spécialisation en économie et sociologie.
Elle est aujourd'hui inscrite au doctorat d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) où elle poursuit ses recherches en lien avec le scénario et le scénariste de cinéma.

DANIELLE BLEITRACH & RICHARD GEHRKE

Bertolt Brecht et Fritz Lang

Le nazisme n'a jamais été éradique

Danielle Bleitrach, sociologue, universitaire spécialiste de la mondialisation et du développement, auteur de nombreux ouvrages sur le mouvement ouvrier, l'Amérique latine et plus récemment sur l'espace postsoviétique, a voulu interroger deux antinazis. Il s'agit de deux références dans leur domaine, Brecht et Lang, dont la rencontre a lieu à Berlin – *L'Opéra de quat'sous, M le Maudit* – puis l'exil, là ils retrouvent un autre grand, Hanns Eisler, le musicien, le communiste, et ils font un film sur l'assassinat d'Heydrich, le bourreau de Prague : *Les bourreaux meurent aussi*. Heydrich est le bourreau des juifs, l'organisateur de la solution finale, question juive à laquelle il ne sera pratiquement pas fait allusion dans le film. Pourquoi ce silence, pourquoi le choix de la fiction, l'histoire d'un mensonge collectif de la population pragoise ? Mais surtout en quoi, aujourd'hui, le vaccin antifasciste a-t-il désormais perdu son efficacité, laissant chacun impuissant devant le retour des périls ?

Ce livre porte aussi la marque de conversations menées avec Richard Gerhke, architecte, autour de l'Allemagne de Weimar, la relation entre l'architecture et le cinéma, arts de masse, industrie, création et propagande, celle de la mise en scène nazie et ses décors.

En refermant, il y a quelques jours, le livre de Danielle Bleitrach, *Bertolt Brecht et Fritz Lang*, sous-titré *Le nazisme n'a jamais été éradiqué*, je suis resté longtemps silencieux, pensif. Inquiet peut-être. J'avais abordé cet ouvrage, qui analyse le film de Lang *Les bourreaux meurent aussi*, en cinéphile, et c'est l'homme qu'il avait convoqué. Les questions posées à travers ces pages en suscitaient d'autres. Et celle-ci n'était pas la moindre : pourquoi un tel silence de la presse autour de cet ouvrage – certes « pointu » mais qui à l'évidence fera date, non seulement dans la manière d'analyser un film mais aussi dans la perception que nous pouvons avoir de notre histoire contemporaine ? Pourquoi moi-même avais-je résisté à cette lecture, plusieurs fois différée aux mille prétextes de mille autres urgences ? Quel lièvre avait soulevé Danielle Bleitrach dans ce livre aussi stimulant intellectuellement que politiquement, moralement inconfortable, qui justifiât cet embarras ? [...]

Olivier Prévôt, *Causeur*

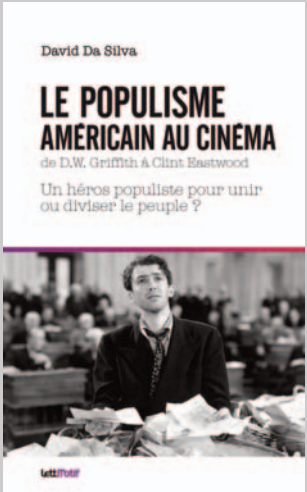
Format 13 x 21 cm
410 pages

[...] En revisitant cette période clé, matrice de notre présent, j'ai été en phase avec l'engagement qui sous-tend la présentation de Danielle Bleitrach, celui d'une communiste, d'une antifasciste, et aussi celui d'une femme marquée à jamais par sa scène primitive, la petite fille juive qu'elle était échappant de très peu à la Gestapo, image mise en abyme avec celle de la petite fille victime du vampire dans *M le maudit*...

René Merle

ISBN 978-2-36716-122-8 - **29 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-130-3 - **36 €**
(version cartonnée)



Format 13 x 21 cm
472 pages
320 photogrammes des films

[...] L'essai donne d'emblée à réfléchir sur les contextes qui ont mené le peuple américain et d'autres à cette idéologie, parfois proche des extrêmes, qui mêle le populaire, le patriotisme et l'intolérance : de Lincoln à Bush en passant par le New Deal, le maccarthysme et l'assassinat de Kennedy. Divisé en 6 grands thèmes, l'étude décline en chapitres et sous-chapitres les évolutions de ce courant de pensée à travers ses héros hollywoodiens, eux-mêmes l'incarnation de l'homme du peuple et de la majorité silencieuse...

Olivia van Hoegarden, *CinéChronicle*

ISBN 978-2-36716-116-7 - **34 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-129-7 - **39 €**
(version cartonnée)

DAVID DA SILVA

Le Populisme américain au cinéma de D.W. Griffith à Cl. Eastwood

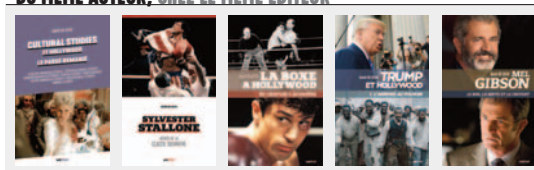
La pensée populiste est apparue dès la guerre d'indépendance des colons britanniques d'Amérique du Nord contre la Grande-Bretagne de 1775 à 1783. Malgré tout, le populisme américain a surtout connu son heure de gloire avec The People's Party en 1892. De fait, ce parti populiste a cristallisé la colère des fermiers américains (dont des Afro-Américains) très endettés de la fin du XIXe siècle. Ce mouvement agraire était très attaché aux idéaux pionniers et se méfiait du développement économique et du salariat (qu'il jugeait incompatible avec la liberté et la démocratie). Les Populistes défendaient l'égalité des chances, une libre entreprise tempérée par le Common Sense (le bon sens) et un pouvoir détenu par des hommes vertueux. Les ennemis des populistes sont souvent de puissants banquiers, des hommes politiques corrompus ou encore de grands industriels qui oppriment le « peuple ».

Ce livre analyse comment les productions cinématographiques américaines ont souvent mis en avant cette idéologie populiste depuis les premiers films de David Wark Griffith (*Les Spéculateurs*) jusqu'à ceux de Clint Eastwood (*Bronco Billy*), en passant par des réalisateurs mythiques comme John Ford (*Les Raisins de la colère*) ou Frank Capra (*Monsieur Smith au Sénat*).

Docteur en études cinématographiques et diplômé de l'Institut français de presse de Paris, David Da Silva est historien du cinéma et enseignant. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le cinéma américain publiés aux éditions LettMotif. Ses ouvrages sont désormais traduits et publiés à l'étranger (Espagne ou Russie) et il participe régulièrement à des publications aux États-Unis (éditions Rowman & Littlefield et ABC-Clio).

QUELQUES PAGES. LE POPULISME AMÉRICAIN

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



THIBAULT GRASSHOFF

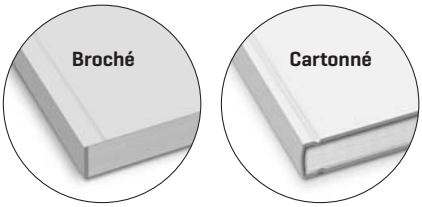
Philippe Garrel
Une esthétique de la survivance

Le cinéma de Philippe Garrel ne cesse de voir revenir à lui une multitude de figures qui surgissent à la surface des films comme les symptômes d'un temps à la fois trouble et opaque, inaccessible en dehors d'un travail d'insistance et de répétition qui pousse progressivement ses films vers la possibilité d'un témoignage introspectif.

Les chemins que ces figures se frayent à travers les images, oscillant entre figuration et évocation, faisant vibrer jusqu'au plan le plus empreint de vacuité, ne sont pas sans conséquence sur notre regard, ils engendrent des rapports entre présence et absence qui construisent une véritable esthétique de la survivance. Cet essai tente d'aborder cette part des images qui est d'abord purement sensible.

Thibault Grasshoff est chercheur doctorant à l'Université d'Aix-Marseille, où il travaille sur la théorie du cinéma. Sa thèse qui est en cours porte sur la notion de résistance, déjà centrale dans le présent ouvrage. Il est le « ciné-fils » de quelques auteurs – Bergman, Godard, Garrel – chez lesquels cette idée, liée à un caractère inépuisable de l'œuvre d'art, résonne très fortement.

VERSION BROCHÉE OU CARTONNÉE



La plupart de nos titres sont disponibles en version brochée et en version cartonnée.

Format 13 x 21 cm
176 pages

SOMMAIRE

Introduction
Mémoire, visages
Repartir d'un visage
Genèse d'un visage
Puissance d'apparition
Survivance d'une part invisible
Présences mélancoliques
Corps survivants
Évocation
De la résistance
Vers des figures mélancoliques
Conclusion
Bibliographie
Index

Expéditions dans le monde entier (même tarif que pour la France)

ISBN 978-2-919070-89-3 - **22 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-113-6 - **26 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
240 pages
Cahier couleur 32 pages photogrammes des films

Consultez le sommaire détaillé sur notre site www.edition-lettmotif.com

ISBN 978-2-919070-87-9 - **32 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-112-9 - **39 €**
(version cartonnée)

MACHA OVTCHINNIKOVA

La révélation du temps par les figures sonores dans les films d'Andreï Tarkovski et d'Andreï Zviaguintsev

Le travail de recherche porte sur les filmographies riches et mystérieuses de deux cinéastes russes : Andrei Tarkovski et Andrei Zviaguintsev. Au moyen de l'analyse des figures sonores, confrontée avec les théories philosophiques et cinématographiques, les principales problématiques du temps au cinéma sont soulevées. L'objectif étant d'éclairer le concept ambivalent de la révélation du temps, il a fallu desceller les correspondances entre les films des cinéastes.

L'étude approfondie des figures sonores permet de montrer le cheminement de la représentation du temps. En partant du reflet fidèle de l'écoulement du temps, les cinéastes présentent néanmoins une vision subjective de la durée. Ils confèrent à l'instant, l'unique unité absolue du temps, la puissance de réunir toutes les simultanéités temporelles. L'instant présent devient un dialogue permanent et ambivalent entre le passé réel et le futur virtuel. L'instant a donc rapport avec le réel autant qu'avec l'imaginaire. Mais il est toujours au cœur de la quête du temps absolu et vrai. Une forte aspiration à une réalité intemporelle, à un temps éternel s'observe chez les cinéastes russes. La représentation de ce temps absolu ne s'opère que sous forme d'une révélation spontanée et vraie.

D'origine russe, Macha Ovtchinnikova a effectué ses études supérieures à Paris, d'abord en classe préparatoire aux grandes écoles, puis à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Diplômée de Master 2 en études cinématographiques en 2013, elle poursuit ses études en doctorat. Parallèlement à son activité universitaire, Macha est également scénariste et réalisatrice : son premier long-métrage intitulé *Les Variations* est sorti en salles le 5 février 2014.

QUELQUES PAGES. LA RÉVÉLATION DU TEMPS...

COLLECTION
GUIDES DU SCENARISTE

10. Il est poursuivi sur le **chemin du retour** vers le monde ordinaire.
11. Il passe le troisième seuil et **ressuscite**, transformé par l'épreuve.
12. Il **revient avec l'élixir**, le trésor ou les bienfaits dont profitera le monde ordinaire.

Le Voyage du héros

(Source : le voyage du héros de Christopher Vogler)

Code d'honneur (*code of honor*)

Les codes : présentation, convention, usage

Une langue contient non seulement une forme d'éducation, de culture, mais aussi des éléments constitutifs d'une société : gestion des émotions, code de politesse.

Bernard Werber

Si vous ne connaissez pas les bonnes manières, priez pour avoir de bons réflexes…

Billy Crystal

À quoi devrait ressembler la mise en forme de votre scénario professionnel ?

On s'en fait tout un monde, pourtant, votre scénario n'est en fait qu'une brochure reliée au format A4, de cent à cent vingt pages pour un long-métrage ; une page représentant environ une minute de film.

> L'écriture séquentielle (scénario) s'appuie sur des codes et autres conventions auxquelles un scénariste junior ou en devenir doit impérativement répondre, sous peine d'être évincé d'office par sa méconnaissance des usages de la profession.

LUC FOULIARD

Le Scénario de A à Z
L'art du jeu de dupes

On ne naît pas scénariste, on le devient !

D'après les statistiques, un Français sur trois fantasmerait de développer une histoire pour l'industrie du divertissement : roman, nouvelle, poésie, jeu vidéo, web-série, scénario, etc. Oui, mais combien d'entre eux franchissent réellement le cap ?

Une quantité infinitésimale. La plupart des gens sont bloqués à l'étape de l'intention et leur projet ne verra jamais le jour. Entre le rêve et la réalité, il y aurait donc une frontière insurmontable…

Pourtant, est-ce vraiment si difficile d'écrire un scénario ?

Non, à condition de mettre en application quelques principes, méthodes et autres stratégies intrinsèques à tout bon récit.

Alors, qu'on se le dise : « Si vous voulez être pris au sérieux dans votre projet scénaristique, vous devez prendre votre projet scénaristique au sérieux. »

Le moment est venu d'exploiter l'immense potentiel qui sommeille en vous – et dont vous n'avez pas encore eu conscience jusqu'à maintenant. Car créer, c'est prendre le temps de voir les choses différemment.

Sachez que les seules choses qui pourraient vous limiter sont vos obstacles internes et votre incapacité de vous engager à obtenir ce que vous voulez. N'ayez pas peur de sortir de votre zone de confort, l'aventure – scénaristique et humaine – ne commencera qu'à partir de là !

La vie moderne nous met constamment à l'épreuve ; notre volonté de nous engager et les plus grandes récompenses qu'elle apporte sont réservées à ceux qui sont fermement décidés à persévérer jusqu'à ce qu'ils atteignent leur but.

Votre détermination, le temps et surtout votre savoir-faire vous mèneront sur la route de vos rêves les plus inaccessibles.

Luc Fouliard est scénariste depuis une quinzaine d'années, formé entre autres au conservatoire européen d'écriture audiovisuel (CEEA), membre de la Guilde des scénaristes et de la SACD. Issu de l'audiovisuel, créateur de concepts de séries, formateur dans des écoles de cinéma, il évolue dans des répertoires aussi différents que les séries policières, les séries d'animation ou de « scripted reality » : *P.J., Préjudice, Plein Soleil, Au nom de la vérité, Nos voisins les marsupilamis, Marc St Georges*, etc. Professeur de scénario dans plusieurs écoles de cinéma, il vous dévoile ses secrets les plus pertinents – du débutant à l'auteur chevronné – pour initier, élaborer, concrétiser un scénario de A à Z, en toute simplicité.

BEST SELLER

Format 13 x 21 cm
360 pages
Illustrations de Stéphanie Rubini

“

Des conseils pratiques et avisés, étayés par l'expérience personnelle de Luc Fouliard, qui vous permettront de mieux appréhender le monde passionnant de l'écriture de films ou de séries.

Abel Ferry, *réalisateur*

Ce *A à Z* de Luc est une perle ! Un Jiminy Cricket magique pour scénaristes de tous les horizons.

Marc Duret, *comédien*
(César du meilleur espoir masculin)

★★★★★ (44)
Avis clients Amazon

Inclut une carte vous permettant d'acheter 3 scénarios pour le prix de 2

ISBN 978-2-36716-248-5 - **26 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-249-2 - **32 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
350 pages

BEST SELLER

Tutoriel
Gildas Jaffrennou pour son livre sur YouTube

Inclut une carte vous permettant d'acheter 3 scénarios pour le prix de 2

Consultez le sommaire détaillé sur notre site www.edition-lettmotif.com

ISBN 978-2-36716-150-1 - **25 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-151-8 - **32 €**
(version cartonnée)

GILDAS JAFFRENNOU

Kit de survie du scénariste

Raconter une histoire est à la portée de n'importe qui.
Écrire un scénario, c'est autre chose.

Voulez-vous créer un univers original ?
Savoir comment accrocher l'attention du spectateur ?
Comment rendre vos personnages vivants et crédibles ?
Comment donner du sens à votre récit ?
Comment créer des rebondissements pour relancer l'intrigue ?
Voulez-vous fourvoyer le spectateur dans une fausse piste ?
Faut-il des intrigues secondaires ?
À quoi sert un MacGuffin ?
Qu'y a-t-il comme flashs à part les flash-back ?
Les ellipses temporelles peuvent-elles servir à autre chose que gagner du temps ?
Qu'est-ce qui rend les méchants mémorables ?
Comment les conflits font-ils avancer l'histoire ?
Par quelle scène commencer un scénario ?
Quelles sont les règles de mise en forme à respecter pour présenter un scénario à un producteur ?
Que doit-on mettre dans une note d'intention ?

Tous les livres traitant du scénario vous expliquent comment structurer un récit, en y intégrant harmonieusement genre, univers, personnages, thèmes, rythme, points de vue, action, signification et émotions.

Conçu comme une boîte à outils interactive, ce kit de survie vous propose beaucoup plus. Il contient de redoutables techniques pour faire de vos scénarios des pièces uniques : flashs psychologiques, ellipses de dissimulation, détournement d'icônes et de clichés, création d'effets tragiques, dramatiques et comiques, etc. Il est destiné à vous accompagner dans chaque étape de votre périple créatif, aussi particulier soit-il.

Débutant(e) ou expérimenté(e), vous y trouverez toutes les notions fondamentales qu'un scénariste doit connaître, accompagnées d'exemples variés et d'exercices de mise en pratique.

261 œuvres citées – 78 exercices d'analyse et d'écriture

Enseignant de formation, Gildas Jaffrennou est devenu script-doctor par passion. Il a participé à l'écriture d'une quinzaine de courts-métrages, dont plusieurs ont été primés en festivals. Consultant pour différents projets (web-séries, courts-métrages, longs-métrages, romans), il scénarise avec Gelweo la BD *Déracinés* (YIL édition). Président de l'association Ghost in the script, il organise régulièrement à Angers des ateliers de formation intensive à l'écriture. Enseigne le scénario à l'IUT de Laval (Métiers du Multimédia et de l'Internet).

KEVAN STEVENS

Précis d'écriture du scénario (du brouillon à la V1)

Quelles sont les différentes étapes de l'écriture de votre scénario ?

Comment faire en sorte d'avoir les idées claires, d'avoir répondu à toutes les questions ?

De présenter un scénario optimal ?

Comment amener votre projet devant un guichet cinéma ou télévision avec le plus de chance de son côté ?

N'y a-t-il pas moyen de le rendre plus performant ? De creuser les personnages ? D'aller jusqu'au bout de son potentiel ?

Ce petit précis se veut un condensé de certaines méthodes d'écriture, une base de référence pour gagner du temps, de l'énergie dans son travail. Mais surtout, il détaille le processus de lecture d'un scénario et vous aide à chaque étape de votre quête, en prenant conscience du marché français, de ses exigences, ses contraintes et ses limites.

Partir d'une idée, d'un flou de perception et se confronter à un marché, à des gens qui n'ont *a priori* aucune attente par rapport à votre travail ou *a contrario* trop d'attentes. Voilà ce qui peut vous permettre de faire baisser la pression, de vous épauler *a minima* tout au long de votre parcours.

Depuis plus de dix ans, Kevan Stevens a lu et analysé plus de 2 000 scénarios de longs-métrages cinéma et fiction tous formats.
Il a notamment travaillé pour M6 Films, Wild Bunch, TF1 Fiction, Arte Fiction, des Soficas, France 2 cinéma, SND, France Télévisions. Il réalise plusieurs courts-métrages dont les scénarios ont été primés et des documentaires. Il intervient régulièrement au Master Pro II de la Sorbonne cinéma, télévision et nouveaux médias dirigé par François Garçon, a encadré un atelier écriture long-métrage à l'École de la Cité de Luc Besson et il est devenu le traducteur de Christopher Vogler (*Le Guide du scénariste*). Il continue son activité de consultant en scénario et crée dans cette optique une agence de conseil littéraire, Infrarouge Script.

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Format 13 x 21 cm
170 pages

SOMMAIRE

Préface
Lecture d'un scénario
Du brouillon… à la V1
Les différentes phases d'écriture
Les questions clefs
Réécriture
Les points clefs
du développement…
du scénario inattaquable
L'amorce du projet,
le teasing, l'intro, le prologue,
l'exposition : l'accroche
Des enjeux lisibles,
clairement posés
Le final, l'épilogue, la conclusion,
la chute
Les personnages, l'humain
au cœur de l'histoire
La construction, la structure
La promesse,
le contrat spectateur
Cinéma d'auteur, cinéma
commercial : le transfrontière
Le principe de dramatisation
Épilogue
Typologies de scénarios…

ISBN 978-2-919070-71-8 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-919070-72-5 - **22 €**
(version cartonnée)

Format 13 x 21 cm
150 pages

Inclut une carte vous permettant d'acheter 3 scénarios pour le prix de 2

SOMMAIRE

Prologue
Repère historique
Pacte de lecture et contrat lecture
De la lecture objective (de scénario)
Lecteur-Consultant-Script Doctor
L'histoire
Le principe de cruauté ou l'extrême émotion.
Le principe de tension-surtension-proactivité
Le principe d'interaction-action
Le détail et l'authenticité
Index films

ISBN 978-2-36716-194-5 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-195-2 - **22 €**
(version cartonnée)

KEVAN STEVENS

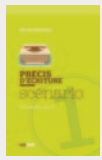
Précis d'écriture
du scénario (script doctor...)

On peut parfaitement intégrer ce livre sans être passé par le premier opus. Il représente en tout état de cause sa suite logique. Une avancée dans l'écriture via un double aspect : une réflexion et un panorama sur l'écriture cinéma et la fin d'une époque, liée à une philosophie de l'image, un rapport particulier et romantique au cinéma.

Mais aussi et surtout une introspection de plusieurs notions d'écriture et de storytelling, qui nous l'espérons vous apporteront des clefs pour consolider vos personnages, votre structure, et vous inviteront à vous aventurer plus loin dans vos histoires.

Depuis plus de dix ans, Kevan Stevens a lu et analysé plus de 2 000 scénarios de longs-métrages cinéma et fiction tous formats.
Il a notamment travaillé pour M6 Films, Wild Bunch, TF1 Fiction, Arte Fiction, des Soficas, France 2 cinéma, SND, France Télévisions. Il réalise plusieurs courts-métrages dont les scénarios ont été primés et des documentaires. Il intervient régulièrement au Master Pro II de la Sorbonne cinéma, télévision et nouveaux médias dirigé par François Garçon, a encadré un atelier écriture long-métrage à l'École de la Cité de Luc Besson et il est devenu le traducteur de Christopher Vogler (*Le Guide du scénariste*). Il continue son activité de consultant en scénario et crée dans cette optique une agence de conseil littéraire, Infrarouge Script.

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



COLLECTION SCENARIOS DE FILMS ET SERIES

Réjouissons-nous que les éditions LettMotif contribuent à redonner à l'outil scénario ses lettres de noblesse. Quand la plupart de leurs concurrentes n'éditent que des découpages après tournage, elles proposent une collection de véritables scénarios.

Scénario buzz

Un village français, saison 1

Format 13 x 21 cm - 410 pages

Retrouvez l'intégralité des scénarios originaux des 6 épisodes de la saison 1 d'*Un village français*

Auteur principal du scénario : Frédéric Krivine

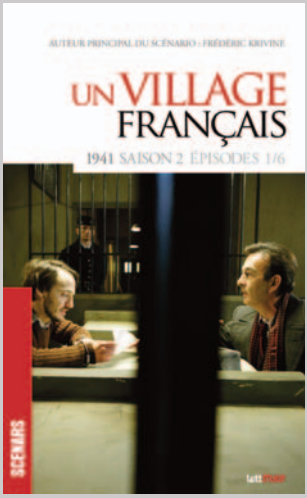
En juin 40, Villeneuve, petite ville du centre de la France, est bouleversée par l'arrivée de l'armée allemande.

L'Occupation vient de commencer, elle va durer cinq ans.

Cinq ans pendant lesquels nous allons vivre avec Daniel, Marcel, Marie, Raymond, Lucienne, et bien d'autres encore, dans un monde où la peur, la faim, le danger sont quotidiens.

ISBN 978-2-36716-127-3 - **28 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-128-0 - **32 €**
(version cartonnée)



Un village français, saison 2

Format 13 x 21 cm - 410 pages

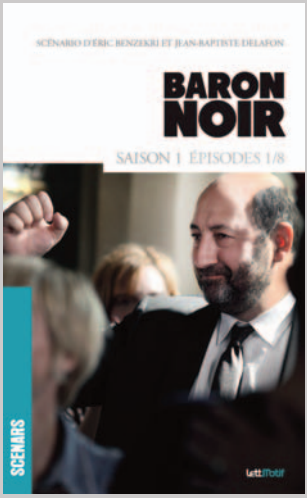
Retrouvez l'intégralité des scénarios originaux des 6 épisodes de la saison 2 d'*Un village français*

Auteur principal du scénario : Frédéric Krivine

1941. C'est désormais à l'heure allemande que vivent les habitants de Villeneuve, hommes, femmes, notables, ouvriers ou paysans, françaises et français ordinaires qui deviendront patriotes, traîtres, collaborateurs ou résistants. L'Occupation s'installe et, avec elle, son lot de privations, de compromis et de dangers. Comment nos héros vont-ils réapprendre à vivre, assurer le quotidien, assumer leurs engagements et leurs amours clandestines ?

ISBN 978-2-36716-147-1 - **28 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-148-8 - **32 €**
(version cartonnée)



Baron noir, saison 1

Format 13 x 21 cm - 480 pages

Retrouvez l'intégralité des scénarios originaux des 8 épisodes de la saison 1 de *Baron noir*

Auteurs : Eric Benzekri et Jean-Baptiste Delafon

L'épopée politique et judiciaire de Philippe Rickwaert, député-maire du Nord, porté par une irrépressible soif de revanche sociale.

Indispensable mais incontrôlable, aussi menteur que sincère, cultivant des amitiés dans toutes les strates de la société, y compris au sein de la police et du grand banditisme, Philippe Rickwaert a une vie qui ressemble à un fascinant chaos organisé, un combat de chaque instant contre ses adversaires – et contre ses propres démons.

ISBN 978-2-36716-171-6 - **29 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-172-3 - **36 €**
(version cartonnée)

Jeune femme

Format 13 x 21 cm - 160 pages

Scénario complet et dialogues du film
Auteur du scénario : Léonor Serraille

Un chat sous le bras, des portes closes, rien dans les poches, voici Paula, de retour à Paris après une longue absence. Au fil des rencontres, la jeune femme est bien décidée à prendre un nouveau départ. Avec panache.

ISBN 978-2-36716-226-3 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-227-0 - **28 €**
(version luxe, tirage numéroté)

Sea, no Sex & Sun

Format 13 x 21 cm - 188 pages

Scénario complet et dialogues du film
Interview de Christophe Turpin
Auteur du scénario : Christophe Turpin

La Bretagne, le mois de juillet, à Carnac-Plage.
Alex, 20 ans, saisonnier au tennis-club, profite de sa liberté, sort, fait des rencontres. Guillaume, 35 ans, vient en vacances avec sa femme et sa fille. C'est ici qu'il a passé ses meilleurs étés lorsqu'il était jeune. Pierre, 50 ans, récemment divorcé, séjourne avec ses deux enfants et espère renouer avec eux. Une comédie qui se moque gentiment des hommes, éternels insatisfaits… L'été sera chaud… mais pas trop !

ISBN 978-2-36716-183-9 - **18 €**
(version brochée)

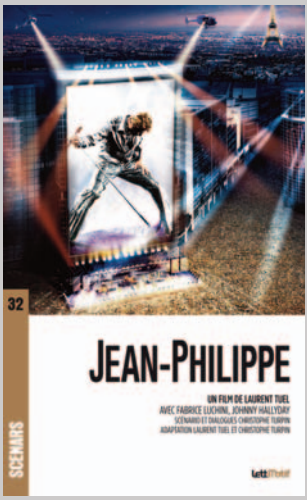
Jean-Philippe

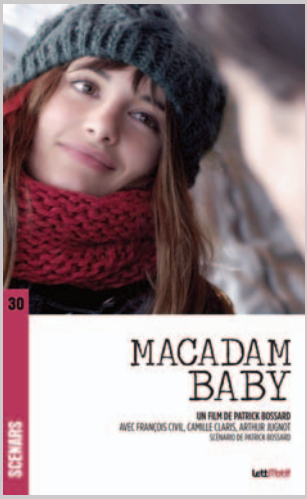
Format 13 x 21 cm - 180 pages

Scénario complet et dialogues du film
Interview de Johnny Hallyday et Christophe Turpin
Auteur du scénario : Christophe Turpin

Fabrice, cadre moyen, est un fan absolu de Johnny Hallyday, peut-être même le plus grand… Mais un jour, il se réveille dans une réalité différente, un monde parallèle où Johnny n'existe pas.
Fabrice n'a plus qu'un seul but : ressusciter son idole, réveiller le « Johnny » qui sommeille en Jean-Philippe.
Mais Jean-Philippe peut-il devenir en quelques mois ce que Johnny Hallyday a mis des années à construire ?

ISBN 978-2-36716-201-0 - **18 €**
(version brochée)





Macadam Baby

Format 13 x 21 cm - 160 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction de Patrick Bossard
Auteur du scénario : Patrick Bossard

Thomas est écrivain en herbe. Il n'a hélas pas grand-chose à raconter. Et c'est dommage car il le raconte vraiment bien. Il a du style. En venant à Paris et en rencontrant Julie, il va découvrir pour la première fois l'amour avec un grand A. Ce qu'il ignore, c'est que Julie est dans les problèmes jusqu'au cou et qu'en voulant l'aider, il va mettre les pieds dans les emmerdes avec un grand E…

ISBN 978-2-36716-135-8 - **18 €**
(version brochée)

Louise Wimmer

Format 13 x 21 cm - 156 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction et interview de Cyril Mennegun
Auteur du scénario : Cyril Mennegun

Insoumise et révoltée, Louise Wimmer a tout perdu.
Armée de sa voiture et de la voix de Nina Simone, elle va tout faire pour reconquérir sa vie.

ISBN 978-2-36716-119-8 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-118-1 - **22 €**
(version cartonnée)

Discount

Format 13 x 21 cm - 152 pages

Scénario complet et dialogues du film
Interview de Louis-Julien Petit
Auteurs du scénario : Louis-Julien Petit et Samuel Doux

Pour lutter contre la mise en place de caisses automatiques qui menacent leurs emplois, les employés d'un hard discount créent clandestinement leur propre « discount alternatif », en récupérant des produits qui auraient dû être gaspillés…

ISBN 978-2-36716-137-2 - **18 €**
(version brochée)

Les Lendemains

Format 13 x 21 cm - 180 pages

Scénario complet et dialogues du film
Avant-propos et interview de Bénédicte Pagnot
Auteurs du scénario : Emmanuelle Mougne et Bénédicte Pagnot

Bac en poche, Audrey décide de poursuivre ses études à la fac de Rennes. Elle quitte le cocon familial, son amie d'enfance, son copain… Au contact de sa nouvelle colocataire, elle découvre le militantisme politique.
De désillusions en difficultés, Audrey croise le chemin des jeunes du GRAL, un groupe de squatters qui lui propose de vivre autrement et lui offre une nouvelle vision du monde.
Audrey choisit de partager leur expérience, de plus en plus radicale…

ISBN 978-2-919070-57-2 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-111-2 - **22 €**
(version cartonnée)

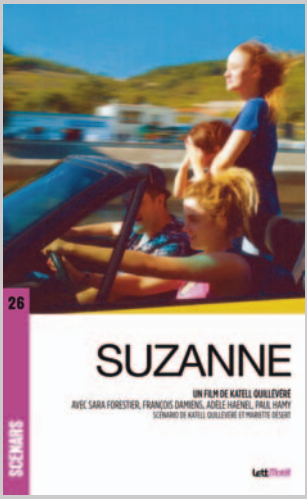
Suzanne

Format 13 x 21 cm - 180 pages

Scénario complet et dialogues du film
Interview de Katell Quillévéré
Auteur du scénario : Katell Quillévéré et Mariette Desert

Le récit d'un destin.
Celui de Suzanne et des siens.
Les liens qui les unissent, les retiennent, et l'amour qu'elle poursuit jusqu'à tout abandonner derrière elle…

ISBN 978-2-919070-56-5 - **18 €**
(version brochée)



110 en dessous de zéro

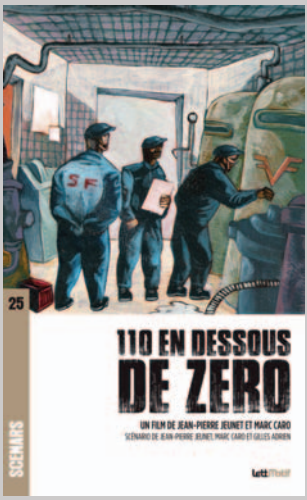
Format 13 x 21 cm - 140 pages

Scénario complet et dialogues du film
Avant-propos de Jean-Pierre Jeunet
Couverture illustration inédite de Marc Caro
Auteurs du scénario : Jean-Pierre Jeunet, Marc Caro et Gilles Adrien

La mort en échec ? Désormais, les sociétés de cryo-hibernation proposent le grand sommeil par 110° en dessous de zéro… De quoi attendre la découverte de tous les remèdes, y compris, pourquoi pas, le remède contre la vieillesse…
Scénario inédit du duo de réalisateurs Jeunet/Caro.

ISBN 978-2-919070-53-4 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-919070-55-8 - **180 €**
(Tirage de tête)



Les Yeux clairs

Format 13 x 21 cm - 140 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction et interview de Jérôme Bonnell
Auteur du scénario : Jérôme Bonnell

Fanny n'a jamais été tout à fait comme les autres.
Différente, mal regardée, mal aimée, elle vit encore chez Gabriel, son frère. Entre l'épouse de Gabriel et Fanny, l'inimitié a été spontanée...
Face à une hostilité de plus en plus agressive, Fanny comprend qu'elle doit fuir, quitter la maison familiale et partir sur les traces de son enfance...
Traverser la frontière et s'enfoncer dans la forêt...

ISBN 978-2-919070-50-3 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-114-3 - **22 €**
(version cartonnée)

Gabrielle

Format 13 x 21 cm - 140 pages

Scénario complet et dialogues du film
Interview de Louise Archambault
Auteur du scénario : Louise Archambault

Gabrielle et Martin tombent fous amoureux l'un de l'autre. Mais leur entourage ne leur permet pas de vivre cet amour comme ils l'entendent car Gabrielle et Martin ne sont pas tout à fait comme les autres.
Déterminés, ils devront affronter les préjugés pour espérer vivre une histoire d'amour qui n'a rien d'ordinaire.

ISBN 978-2-919070-52-7 - **18 €**
(version brochée)

Plein Sud

Format 13 x 21 cm - 180 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction et interview de Luc Béraud
Cahier photos 8 pages
Auteurs du scénario : Luc Béraud et Claude Miller

Le Sud c'est loin, quand on est comme Serge, prof dans une fac à Paris. Le Sud, quand on veut tout plaquer comme Carol, on ne sait pas très bien où c'est, mais on veut y arriver par tous les moyens. Mais pourquoi Carol entraîne-t-elle Serge dans son sillage ? Et quelle force le pousse à la suivre alors qu'ils n'ont rien de commun ?

ISBN 978-2-919070-49-7 - **18 €**
(version brochée)

Trois mondes

Format 13 x 21 cm - 128 pages

Scénario complet et dialogues du film
Interview de Catherine Corsini
Auteurs du scénario : Catherine Corsini et Benoît Graffin

Al est un jeune homme d'origine modeste à qui tout réussit : il se marie dans huit jours avec la fille de son patron et doit prendre la tête de l'entreprise de son futur beau-père.
Une nuit, après une soirée arrosée à fêter dignement tous ces projets d'avenir, il renverse un inconnu. Poussé par ses deux amis d'enfance, il abandonne le blessé et s'enfuit. De son balcon, Juliette a tout vu. Hantée par l'accident, elle va aider Vera, la femme du blessé, à retrouver l'homme qu'elle a vu fuir.

ISBN 978-2-919070-48-0 - **18 €**
(version brochée)

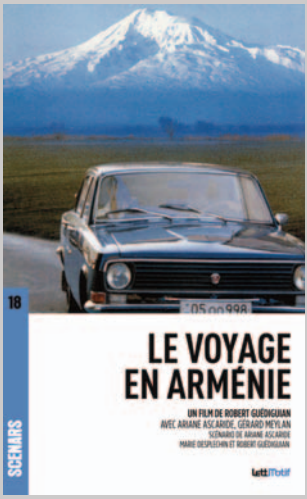
Le Voyage en Arménie

Format 13 x 21 cm - 160 pages

Scénario complet et dialogues du film
Interview de Robert Guédiguian
Auteurs du scénario : Robert Guédiguian, Ariane Ascaride, Marie Desplechin

Se sachant gravement malade, Barsam souhaite retourner sur la terre qui l'a vu naître. Il souhaite également léguer quelque chose à sa fille Anna.
Elle est pétrie de certitudes. Il voudrait lui apprendre à douter.
Lorsqu'il s'enfuit en Arménie, il prend soin de laisser de nombreux indices pour qu'Anna puisse le rejoindre.
Ce voyage obligé dans ce pays inconnu deviendra pour elle ce que Barsam voulait qu'il soit : un voyage initiatique, une éducation sentimentale…

ISBN 978-2-919070-45-9 - **18 €**
(version brochée)



Chercher le garçon

Format 13 x 21 cm - 180 pages

Séquencier complet et dialogues du film
Introduction et interview de Dorothée Sebbagh
Auteur du scénario : Dorothée Sebbagh

Un soir de réveillon en compagnie d'une bouteille de champagne, Émilie, 35 ans, s'inscrit sur Meet Me, célèbre site de rencontres sur internet, avec une bonne résolution pour la nouvelle année : trouver l'amour.
Il y a beaucoup d'hommes sur Meet Me : des cyniques, des comiques, quelques loustics et même de grands romantiques. Émilie est loin d'imaginer ce qui l'attend In Real Life… la vraie vie.

ISBN 978-2-919070-44-2 - **18 €**
(version brochée)

The Girl from Monday

Format 13 x 21 cm - 164 pages

Introduction et texte de Hal Hartley
Traduction et texte de Mathieu Germain
Cahier photo couleurs
Auteur du scénario : Hal Hartley

Une fille venue de l'espace tombe dans l'océan. Être venu d'une lointaine constellation nommée Monday, elle prend la forme d'une belle jeune femme afin de partir à la recherche d'un ami, arrivé des années plus tôt. Elle le soupçonne d'avoir des ennuis et, peut-être, d'être pris au piège dans le corps qu'il a adopté. Là d'où elle vient, en effet, les êtres n'ont pas de corps...

ISBN 978-2-919070-47-3 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-114-3 - **32 €**
(version brochée + DVD du film)

J'aime regarder les filles

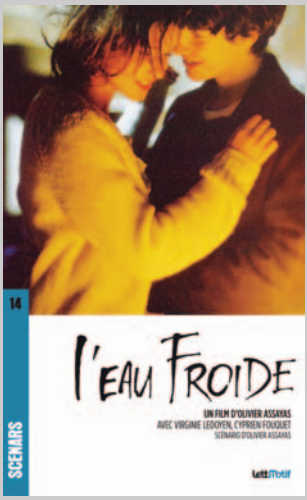
Format 13 x 21 cm - 244 pages

Scénario complet et dialogues du film
Cette édition comprend deux versions intégrales du scénario
Introduction et interview de Frédéric Louf
Auteur du scénario : Frédéric Louf avec la collaboration de Régis Jaulin

La veille du 10 mai 1981, Primo et Gabrielle, 18 ans, se rencontrent. Elle fait partie de la bourgeoisie parisienne. Lui est fils de petits commerçants de province. Ébloui par le charme de Gabrielle et des filles qui l'entourent, Primo bluffe. Il s'invente un nouveau pedigree, ment beaucoup, et compense le vide de ses poches à coups d'audace et d'imagination.

ISBN 978-2-919070-29-9 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-919070-64-0 - **24 €**
(version luxe)



L'Eau froide

Format 13 x 21 cm - 106 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction et interview d'Olivier Assayas
Auteur du scénario : Olivier Assayas

Dans la France du début des années 70, le difficile apprentissage de la vie d'adulte pour deux adolescents mal aimés, Christine et Gilles. La première, placée en hôpital psychiatrique par son père, s'enfuit pour rejoindre le second à une soirée qui se tient dans une maison abandonnée. Là, les deux jeunes gens décident de partir en Lozère.

ISBN 978-2-919070-30-5 - **18 €**
(version brochée)

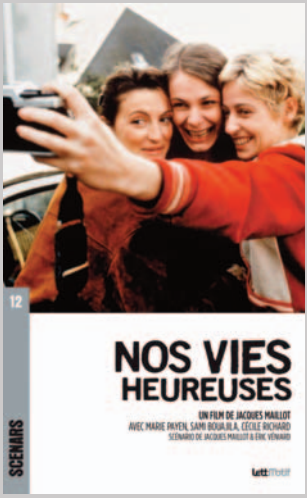
Nos vies heureuses

Format 13 x 21 cm - 166 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction et interview de Jacques Maillot
Auteurs du scénario : Jacques Maillot et Éric Véniard

Six personnages, six amis, six destins croisés : Julie sort de l'hôpital après une tentative de suicide, Ali a quitté le Maroc pour venir étudier en France, Émilie vit une rupture amoureuse, Lucas ne sait plus très bien où il en est, Cécile tue l'ennui en prenant des photos et Jean-Paul est un catholique militant… Chacun devra émigrer, devra quitter son identité pour s'inventer un chemin fragile et personnel. Cela n'ira pas sans déchirement, sans combat ni souffrance…

ISBN 978-2-919070-26-8 - **18 €**
(version brochée)



Très bien, merci

Format 13 x 21 cm - 120 pages

Scénario complet et dialogues du film
Interview d'Emmanuelle Cuau
Auteurs du scénario : Emmanuelle Cuau et Agnès Caffin

Alex, comptable, et Béatrice, chauffeur de taxi, forment un couple sans histoires. Mais un soir, Alex se mêle au travail de la police lors d'un contrôle d'identité.

ISBN 978-2-919070-25-1 - **18 €**
(version brochée)

Une nouvelle vie

Format 13 x 21 cm - 240 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction et interview d'Olivier Assayas
Auteur du scénario : Olivier Assayas

Tina a vingt ans. Elle n'a jamais connu son père. Elle vit avec sa mère, Nadine, une femme solitaire subsistant selon la volonté d'anciens amants. Tina est manutentionnaire dans un supermarché et s'apprête à se marier avec Fred, un garçon de son âge un peu gentil, un peu brouillon.
À la mort de sa mère, tous ces fragiles repères vont voler en éclats. Et, malgré le pacte qui le lui interdit, elle ira à la rencontre de celui dont elle ignore tout : son père…

ISBN 978-2-919070-20-6 - **22 €**
(version brochée)

Voir la mer

Format 13 x 21 cm - 156 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction et interview de Patrice Leconte
Auteur du scénario : Patrice Leconte

C'est deux frères. Qui habitent Montbard, en Bourgogne. Et qui, pour les vacances d'été, ont décidé d'aller voir leur mère à Saint-Jean-de-Luz. Parce que ça fait longtemps. Parce que ça lui fera plaisir. Ce ne sont pas les parce que qui manquent. Ils ont trouvé un motor-home d'occasion et vont faire la route au rythme du bitume, au gré des envies.

ISBN 978-2-919070-24-4 - **18 €**
(version brochée)

Un jour mon père viendra

Format 13 x 21 cm - 160 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction et interview de Martin Valente
Auteurs du scénario : Martin Valente et Gianguido Spinelli

Bernard Beu (François Berléand), un homme d'affaires installé outre-Manche, vient d'enterrer sa femme. Dans une boîte appartenant à la défunte, il découvre les lettres d'une petite fille, Chloé, adressées à son père. Bernard a eu jadis une liaison avec la mère de Chloé et décide de tout plaquer pour retrouver cet enfant qu'il croit être de lui. Ses recherches le mènent jusqu'à Gustave (Gérard Jugnot), l'homme qui a élevé Chloé. Ce dernier est sans nouvelles d'elle depuis deux ans.

ISBN 978-2-919070-23-7 - **18 €**
(version brochée)

Et soudain, tout le monde me manque

Format 13 x 21 cm - 168 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction et interview de Jennifer Devoldère
Auteur du scénario : Jennifer Devoldère

La famille, c'est compliqué… Surtout quand Eli, le père, bientôt 60 ans, attend un enfant de sa nouvelle femme. À l'annonce de la nouvelle, ses deux grandes filles, Dom, qui cherche à adopter, et Justine, qui passe d'un petit ami à un autre sans trop d'état d'âme, sont ébranlées.

ISBN 978-2-919070-22-0 - **18 €**
(version brochée)

Tout ce qui brille

Format 13 x 21 cm - 140 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction et interview de Géraldine Nakache et Hervé Mimran
Auteurs du scénario : Géraldine Nakache et Hervé Mimran

Ely et Lila sont comme deux sœurs. Elles se connaissent depuis l'enfance, partagent tout et rêvent ensemble d'une autre vie. Elles vivent dans la même banlieue, à dix minutes de Paris.
Aujourd'hui, Ely et Lila ne veulent plus être à dix minutes de leurs vies. De petites embrouilles en gros mensonges, elles vont tout faire pour essayer de pénétrer un monde qui n'est pas le leur, où tout leur semble possible. Mais tout ce qui brille...

ISBN 978-2-919070-21-3 - **18 €**
(version brochée)

L'Enfant de l'hiver

Format 13 x 21 cm - 160 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction et interview d'Olivier Assayas
Auteur du scénario : Olivier Assayas

Stéphane et Natalia vivent ensemble depuis plusieurs années. Elle est enceinte. Mais entre eux c'est fini et la venue d'un enfant n'y peut plus rien. Stéphane ne veut plus de Natalia et refuse d'admettre qu'il puisse devenir père. Il prend la fuite. Et rejoint une jeune décoratrice de théâtre, Sabine. Mais celle-ci vit dans l'obsession de l'échec d'une aventure passionnée qu'elle vient de vivre avec un comédien, Bruno, qui l'a brusquement rejetée. Ensemble Stéphane et Sabine, à tâtons, vont essayer de vivre la fragile histoire d'amour qui les attire l'un vers l'autre.

ISBN 978-2-919070-19-0 - **18 €**
(version brochée)

Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain

BEST SELLER

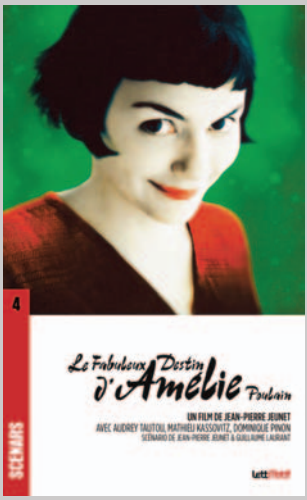
Format 13 x 21 cm - 140 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction et interview de Jean-Pierre Jeunet
Auteurs du scénario : Jean-Pierre Jeunet et Guillaume Laurant

Amélie n'est pas une fille comme les autres. Elle a vu son poisson rouge disparaître sous ses yeux dans un bassin municipal, sa mère mourir sur le parvis de Notre-Dame et son père reporter toute son affection sur un nain de jardin...

ISBN 978-2-919070-18-3 - **18 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-108-2 - **22 €**
(version cartonnée)



La Cité des enfants perdus

Format 13 x 21 cm - 120 pages

Scénario complet et dialogues du film
Introduction de Gilles Adrien
Auteurs du scénario : Jean-Pierre Jeunet, Marc Caro et Gilles Adrien

Sur une plate-forme perdue dans le brouillard, au-delà d'un champ de mines, le malheureux Krank vieillit prématurément car il lui manque une dimension essentielle : la faculté de rêver.
C'est pour cela qu'il enlève les enfants de la cité portuaire, afin de leur voler leurs rêves…

ISBN 978-2-919070-15-2 - **18 €**
(version brochée)

Delicatessen

Format 13 x 21 cm - 110 pages

Scénario complet et dialogues du film
Auteurs du scénario : Jean-Pierre Jeunet, Marc Caro et Gilles Adrien

Au milieu d'un immense terrain vague de banlieue se dresse un vieil immeuble. Il est habité par de drôles de gens, aux mœurs plutôt étranges. D'abord, il y a la famille Tapioca au grand complet. Et puis M. et Mme Interligator, si désespérément snobs. Il y a aussi les frères Kube qui passent leur journée à fabriquer des boîtes qui meuglent quand on les retourne. Et Mlle Plusse, fille légère. Quant à M. Potin, il est emmuré avec ses grenouilles et ses escargots auxquels il donne des noms grecs. Tous ces gens n'ont qu'une préoccupation : se nourrir…

ISBN 978-2-919070-14-5 - **18 €**
(version brochée)

Fragile(s)

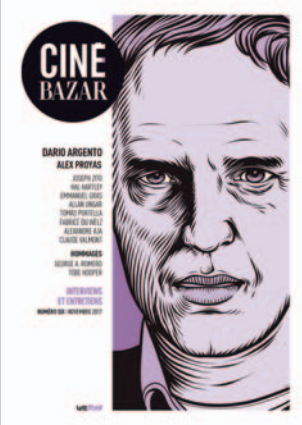
Format 13 x 21 cm - 160 pages

Scénario complet et dialogues du film
Auteur du scénario : Martin Valente

Il y a des jours où le destin entrecroise les vies, où les solitudes s'animent sous l'effet du hasard, où un événement bouleverse le cours de plusieurs vies. Six personnages vont se croiser, se réunir, s'abandonner, se retrouver alors que rien ne les prédisposait à se rencontrer. Un lien existe pourtant entre eux. Et le destin va se charger de le leur rappeler.
Sara, qui vient de perdre son emploi, est entraînée par sa copine Isa en week-end au Portugal…

ISBN 978-2-919070-14-5 - **18 €**
(version brochée)

REVUE
CINE-BAZAR



Format 17 x 24 cm
300 pages
100 photos noir et blanc

[...] Voici une plongée dans le cinéma bis, aussi bien que dans les détails des films mythiques. C'est souvent inattendu, toujours passionné, contribution précieuse à l'histoire du cinéma.
François Forestier, *L'Obs*

[...] Cet opus 6 ne déroge pas aux canons de la revue, fixés dès les origines : « le cinéma tient dans sa diversité », affirme Thomas Révay dans un très bel édito en forme de manifeste. On le croit le bougre, surtout à la lecture de cette gargantuesque livraison (plus de 290 pages, mais on est habitués maintenant), au sommaire iconoclaste et richissime...
David Didelot

ISBN 978-2-36716-188-4 - **16 €**
(version brochée)

COLLECTIF

Revue Ciné-Bazar
numéro 6

[...] *Ciné-Bazar* est le refuge des langues oubliées, celles qui croient au sens profond de leurs responsabilités. Suffit les films stupides qui pré-mâchent, pour les spectateurs, un semblant de narration et de direction d'acteur. Ici c'est du Cinéma dont il est question. Celui qui lie les femmes et les hommes autour d'une aventure commune. Qui va chercher sa vérité dans les tripes de son réalisateur. Celui qui s'amuse, celui qui croit.

Les pauvres produits télévisuels, projetés ponctuellement dans les salles aux toiles géantes, ne nous intéressent pas. Il faut s'unir pour faire front contre la médiocrité ambiante, la bassesse de la culture « mainstream ». Défendre un cinéma qui invoque les émotions. L'enjeu est trop important. C'est *L'Ouverture de la chasse*. **(extrait de l'éditorial)**

REVUE DIRIGÉE PAR THOMAS RÉVAY

SOMMAIRE. CINÉ-BAZAR 6

- *Créatures des ténèbres* et *Choses d'un autre monde*: le cinéma de John Carpenter **(Lionel Viscogliosi)**
- Hommage à George A. Romero. Asia, Hawks, les femmes et les zombies
- Hommage à Tobe Hooper. Texte Mike Garris. Farewell Tobe **(Thomas Révay)**
- **Dossier Dario Argento.** Entretien Dario Argento
  Peur, extrait de l'autobiographie de Dario Argento
- **Dossier Alex Proyas.** Entretien Alex Proyas
  La Couronne de fer **(Sébastien Gayraud)**
- **Dossier Joseph Zito**
  Joseph Zito, cinéaste des années Reagan **(Laurent Aknin)**. Interview Joseph Zito
- *Aztek Rex* n'est pas vegan... **(Brian Trenchard-Smith)**
- **Dossier Hal Hartley.** Entretien Hal Hartley
- **Dossier Emmanuel Gras.**
  Entretien Emmanuel Gras
- *Fist and Furious*, le Moyen-Âge dans les cinémas érotique et pornographique **(Yohann Chanoir)**
- Le cinéma de guerre russe contemporain **(Thomas Richard)**
- **Dossier Allan Ungar.** Entretien Allan Ungar
- **Dossier Tomas Portella.** Entretien Tomas Portella
- *Ucello, tragico* **(Alexandre Desrameaux)**
- **Dossier Fabrice du Welz.** Entretien Fabrice du Welz
  Cahier photos
- **Dossier Alexandre Aja.** Entretien Alex. Aja
- *Dementia* de John Parker, Alice au pays des horreurs **(Jérôme d'Estais)**
- ***Dossier Claude Valmont*** (rubrique Uncredited). Entretien Claude Valmont
- Retour sur le nouveau film du réalisateur Aik Karapetian

QUELQUES PAGES. CINÉ-BAZAR 6

COLLECTIF

Revue Ciné-Bazar
numéro 5

Le cinéma est un art obsédant, et tout entier il faut se donner à lui, penser CINÉMA. Mais qu'est-ce vraiment que cette usine à rêves et qui en sont les maîtres ?

Plus que jamais il est temps d'accorder la parole à ces héros qui nourrissent nos pensées et sont notre exutoire. Ces humains aux destins incroyables qui ont trouvé, dans la fébrilité de la pellicule – ou la clarté du numérique –, une sensibilité.

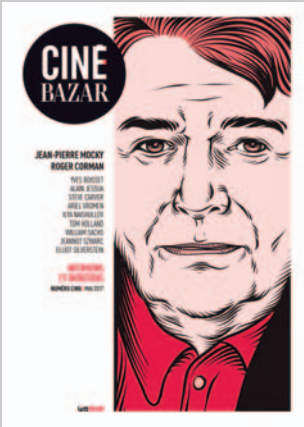
Pas de frontière mais des histoires ! Celles qui nous attachent, nous rongent, nous font rire et pleurer. Elles sont le sens même du cinéma. L'envie de partager leurs genèses, de parler avec leurs créateurs et de laisser s'exprimer les passionnés, voilà ce qu'il faut retenir de cette publication. Ici, vous trouverez comme à chaque fois des articles de fond sur des sujets de cinéma divers et des témoignages précieux. **(extrait de l'éditorial)**

REVUE DIRIGÉE PAR THOMAS RÉVAY

SOMMAIRE. CINÉ-BAZAR 5

- Article. Don Johnson, l'homme et la bête : *A Boy and His Dog* **(Mathieu Germain)**
- **Dossier Jean-Pierre Mocky**. Entretien Jean-Pierre Mocky. Article. Réflexions d'un ex-chasseur de gueules **(Christophe Bier)**
- Article. Sexe, sang et stupeur. Quand Paul Naschy revisitait le Moyen Âge **(Yohann Chanoir)**
- **Dossier Roger Corman**. Entretien Roger Corman. Article. Wynorski sur Corman. Article. *Hitcher 2*. De la poussière à la poussière **(Adrien Clerc)**
- Article. Souvenirs de tournage : filmer pour la télévision au début des années 90 **(Brian Trenchard-Smith)**
- **Dossier Yves Boisset**. Entretien Y. Boisset
- Article. Regard dans le kaléidoscope d'Alfred Hitchcock, le chef-d'œuvre qui ne vit jamais le jour **(Espen Svenningsen Rambøl)**
- **Dossier Alain Jessua**. Interview A. Jessua
- Critique. *Le Conquérant*, Dick Powell **(Sébastien Gayraud)**
- **Dossier Steve Carver**. Entretien S. Carver
- Critique. *Le Territoire des loups* (*The Grey*, Joe Carnahan, 2011) **(Lionel Viscogliosi)**
- **Dossier Ariel Vromen**. Entretien A. Vromen
- **Dossier Ilya Naishuller**. Interview Ilya Naishuller
- Critique. *Les Démons de l'esprit*, Peter Sykes **(Pauline Verrier)**
- **Dossier Tom Holland**. Entretien T. Holland
- Article. De bœuf, teuf **(Alexandre Desrameaux)**
- **Dossier William Sachs**. Entretien William Sachs
- **Dossier Jeannot Szwarc**. Entretien Jeannot Szwarc
- **Dossier Elliot Silverstein**. Entretien Elliot Silverstein
- Article. Sale jeu ! A propos d'*Enfants de salauds* d'André De Toth **(Jérôme d'Estais)**
- Article. Jimmy Arrow, *Busybody* **(Fabien Clouette & Quentin Leclerc)**

QUELQUES PAGES. CINÉ-BAZAR 5



Format 17 x 24 cm
300 pages
80 photos noir et blanc

[...] Grâce aux étonnantes éditions LettMotif, les pires cinémaniaques peuvent se farcir une copieuse revue de cinoche, *Ciné-Bazar*. Car c'est avant tout des cinéastes décrétés de seconde, voire de trozième zone par les cinéphiles sérieux qu'on s'y acoquine : des capitaines de frégate fantastiques comme Jack Sholder, Fred Dekker, Lewis Teague, Mike Garris...

Noël Godin, *So Film*

Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-36716-186-0 - **16 €**
(version brochée)

Format 17 x 24 cm
238 pages
80 photos noir et blanc

“

Encore un numéro épatant de la revue-livre *Ciné-Bazar*, ex-fanzine devenu un luxueux objet de collection. Son n°4 s'orne d'une belle couverture dessinée représentant John Landis, auquel sont dédiées de nombreuses pages, proposant une amusante, sympathique et instructive interview. Laquelle est suivie d'un dossier consacré à Paul Verhoeven, agrémenté d'un entretien tout aussi révélateur. Parmi l'ensemble copieux de textes, on retiendra notamment des articles sur les Vikings au cinéma, une analyse du sublime *Quelque part dans le temps* de Jeannot Szwarc, l'évocation de la carrière de l'Italien Umberto Lenzi, les mémoires pittoresques de Brian Trenchart-Smith (et son regard expérimenté sur les films des sixties, tel *Le Masque du démon*). [...] Beaucoup à lire, donc, pour un sommaire comme d'habitude des plus diversifiés.
L'Écran fantastique

ISBN 978-2-36716-168-6 - **16 €**
(version brochée)

COLLECTIF

Revue Ciné-Bazar
numéro 4

Le cinéma d'exploitation est magnifique.

Ciné-Bazar n'est pas spécialisé : aucun genre prédéfini avec lequel il doit composer, pas de film à défendre pour assurer sa pérennité. Aucune chaîne, aucun interdit, le cinéma qu'on aime et c'est tout. Ici, dans ce quatrième opus, c'est du cinéma d'exploitation qu'il sera majoritairement question mais sans jamais abandonner cette idée de diversification. C'est pourquoi dans ce numéro 4 nous irons jusqu'en Lettonie pour parler du cinéma horrifique. Oui, parce que cette année, *Ciné-Bazar* a encore voyagé ! Et quels voyages... Los Angeles d'abord, puis Riga à la rencontre d'Aik Karapetian, réalisateur du premier film d'horreur letton. **(extrait de l'éditorial)**

REVUE DIRIGÉE PAR THOMAS RÉVAY

SOMMAIRE. CINÉ-BAZAR 4

- **Dossier John Landis.** Entretien John Landis. Mick Garris à propos de John Landis
- Article *Les Vikings dans le* cinéma **(Yohann Chanoir)**
- **Dossier Paul Verhoven.** Interview Paul Verhoeven. Article *Spetters* de Paul Verhoeven **(Paul-Hilaire Muguet)**
- Article Un séjour cinématographique à travers les films de genre français des sixties **(Brian Trenchard-Smith)**
- **Dossier Mark L. Lester.** Entretien Mark L. Lester
- Article Donald Cammell : la caméra obscure **(Sébastien Gayraud)**
- Article Médiums et prédicateurs : l'enfant dans *Midnight Special*, *Shining* et *Possession* **(Jérôme d'Estais)**
- **Dossier Randal Kleiser.** Entretien Randal Kleiser
- **Dossier Joseph Merhi.** Interview J. Merhi
- **Dossier Vic Armstrong.** Interview Vic Armstrong
- **Dossier Gary Daniels.** Interview G. Daniels
- Article 01, l'odyssée de l'espace **(Alexandre Desrameaux)**
- **Dossier William Sachs.** Entretien W. Sachs
- **Dossier Michael Berryman.** Interview M. Berryman
- **Dossier Jeremy Gardner.** Interview Jeremy Gardner
- Critique *Kick Out the Jams !* **(Adrien Clerc)**
- Critique *Quelque part dans le temps* **(Lionel Viscogliosi)**
- **Dossier Whit Stillman.** Entretien Stillman
- **Dossier Aik Karapetian.** Entretien Aik Karapetian
- **Dossier Aldo Lado.** Interview Aldo Lado
- Article Umberto Lenzi, le touche à tous les bis **(David Didelot)**
- Interview Umberto Lenzi

QUELQUES PAGES. CINÉ-BAZAR 4

COLLECTIF

Revue Ciné-Bazar
numéro 3

Delmer Daves est sur la couverture, souriant.

À sa gauche, une dizaine de noms. Des Français, des Anglais, des Suédois, des Américains, des Danois qui rappellent que, dans *Ciné-Bazar*, le cinéma n'a pas de cloisons.

Dans ce numéro il est question de « rape and revenge » mais aussi d'un imaginaire plus tendre et de rêves colorés. Il y a des images violentes et d'autres plus douces. Des rencontres avec des réalisateurs polis par la vie mais dont le regard pétillant vibre encore au doux son de la pellicule.

[...] Cernée de textes et d'interviews qui sont comme des vaisseaux sanguins embarqués dans un système nerveux délirant, l'ambition est similaire mais les moyens exaltés.

« Tout est à commencer, encore. Ailleurs, naître, une seconde fois. Le chat qui s'en va seul et tous les lieux se valent », Dominique de Roux. **(extrait de l'éditorial)**

REVUE DIRIGÉE PAR THOMAS RÉVAY

SOMMAIRE. CINÉ-BAZAR 3

- **Dossier Delmer Daves.** Interview Raymond Bellour. Entretien Michael Daves & Arnold Kunert. Article Souvenirs de mon père **(Michael Daves)**
- **Dossier Walter Hill.** Article Quand les hommes étaient des hommes... **(Lionel Viscogliosi)**. Entretien Walter Hill
- **Dossier Guy Hamilton.** Interview G. Hamilton. Interview Julian Gilbey
- Article Mémoires de Leprechaun... **(Brian Trenchard-Smith)**
- **Dossier Claude Bernard-Aubert.** Entretien Claude Bernard-Aubert
- **Dossier Isaac Florentine.** Interview Isaac Florentine
- **Dossier Phil Alden Robinson.** Interview Phil Alden Robinson. Entretien L. Lasker
- Article J'aime les techniciens, mais pourquoi sont-ils vivants ? *Rock'n'Roll High School* **(Adrien Clerc)**
- Article *La settima Donna* **(David Didelot)**
- **Dossier Bo Arne Vibenius.** Entretien Bo Arne Vibenius. Interview Chris. Lindberg
- Article Vues sur *Peeping Tom*... **(P. Verrier)**
- **Dossier Dan Laustsen.** Critique *Crimson Peak* **(Jonathan Faugeras)**. Interview Dan Laustsen
- Article À propos de quelques films de Chantal Akerman **(Gilbert Cabasso)**
- **Dossier Jacques Bral.** Entretien J. Bral
- Article Freaks, grooms de l'enfer et du paradis **(Alexandre Desrameaux)**
- **Dossier Jean-Denis Bonan.** Entretien Jean-Denis Bonan

QUELQUES PAGES. CINÉ-BAZAR 3

Format 17 x 24 cm
240 pages
80 photos noir et blanc

[...] Les amateurs de western américain apprécieront le dossier Delmer Daves (*La Flèche brisée*, *3 h 10 pour Yuma*, mais aussi *Les Gladiateurs*), avec des propos recueillis de son fils. À lire, notamment, dans ce numéro : un dossier Dan Lausten, talentueux directeur de la photo danois, à l'œuvre sur *La Ligue des gentlemen extraordinaires* et *Crimson Peak*, un autre sur *Thriller* de Bo Arne Vibenius, avec une très longue interview du cinéaste, ainsi que beaucoup d'autres entretiens...

Alain Schlockoff,
L'Écran fantastique

ISBN 978-2-36716-161-7 - **16 €**
(version brochée)

Format 17 x 24 cm
148 pages
60 photos noir et blanc

“

[...] Lorsqu'il s'entretient de visu avec ses interlocuteurs, Thomas Révay se montre extrêmement brillant. D'une part, par la bonne connaissance des œuvres évoquées, de l'autre, par une volonté d'essayer de creuser certains points qui poussent les cinéastes à se livrer et à nous offrir une autre vision de leur métier. D'où le côté très vivant de la plupart de ces dialogues, qui oscillent entre les anecdotes les plus drôles (les moments où Steve Carter raconte les relations compliquées mais amicales entre Chuck Norris et David Carradine sont assez hilarants) et des considérations plus esthétiques toujours passionnantes...

Vincent Roussel, *Culturopoing*

ISBN 978-2-36716-163-1 - **16 €**
(version brochée)

COLLECTIF

Revue Ciné-Bazar
numéro 2

En décembre dernier sortait le premier numéro de *Ciné-Bazar*. Folle expérience de vouloir croiser des interviews de réalisateurs aussi différents que Monte Hellman et Sergio Martino. Faire de cette centaine de pages un endroit où – quand il est question de cinéma – tout est possible. Aujourd'hui le cinéma s'égare, les mauvais films sont légion, la télévision gagne du terrain et les réalisateurs ont de moins en moins de possibilités de tourner. Aux États-Unis, c'est le producteur qui a le final cut et en France, c'est le copinage qui décide ou non de la production d'un film. Avec *Ciné-Bazar*, le cinéma n'est pas censuré, les rédacteurs abordent ce qu'ils veulent. Pas de loi X ici ou de -18 ans.

Pas question cependant de faire de ces pages un torchon violent et amer qui n'aurait pour autre but que de tirer sur telle ou telle personne.

Ciné-Bazar doit s'imposer comme un point de rencontre où le lecteur vient renforcer son attachement aux œuvres fortes, remuer sa cinéphilie, la déranger. **(extrait de l'éditorial)**

REVUE DIRIGÉE PAR THOMAS RÉVAY

SOMMAIRE. CINÉ-BAZAR 2

- **Dossier Budd Boetticher**. Interview Arnold Kunert à propos de Budd Boetticher. Critique *Bullfighter and the Lady* **(Th. Révay)**
- **Dossier Bogdanovich**. Interviews Peter Bogdanovich
- Article *Du Jour le plus long* au *Soldat Ryan* **(Eric Juillot)**
- Critique *Sorcerer* de William Friedkin **(Jonathan Faugeras)**
- **Dossier Jack Sholder**. Interview Jack Sholder. Article Jack Sholder, une carrière discrète mais exigeante **(Jonathan Faugeras)**
- **Dossier Lewis Teague**. Interviews L. Teague
- **Dossier bestioles des années 80**. Article *Gremlins* **(Lionel Viscogliosi)**. Interview Joe Dante à propos de *Gremlins*. Deux rencontres avec Mick Garris. Interviews Mick Garris. Interview Tina Hirsch à propos de *Munchies*. Article *La Nuit des sangsues* **(Adrien Clerc)**. Interview Fred Dekker à propos de *Night of the Creeps*.
- **Dossier Julian Gilbey**. Interview Julian Gilbey à propos de *A Lonely Place to Die*. Critique *A Lonely Place to Die* **(Thomas Révay)**
- Article Tout contre *Themroc* **(Alexandre Desrameaux)**
- Article *MacBeth* au cinéma **(Alice Gaudry)**
- **Dossier Eugène Green**. Rencontre avec Eugène Green. Critique *La Sapienza* d'Eugène Green **(Gilbert Cabasso)**
- **Dossier Jean-Charles Tacchella**. Rencontre avec Jean-Charles Tacchella. Critique *Escalier C* **(Thomas Révay)**
- Article La nuit au cinéma **(Thomas Révay)**
- **Dossier Castellari**. Interview Enzo G. Castellari. Interview George Hilton

QUELQUES PAGES. CINÉ-BAZAR 2

COLLECTIF

Revue Ciné-Bazar
numéro 1

Le cinéma trouve tout son sens dans la diversité des genres qui le composent et qui font surgir chez le spectateur une émotion particulière. Si on veut crier, on choisira de regarder un film d'horreur ; si on veut pleurer, un drame ; si on veut rire, une comédie. Le cinéma atteint toute sa dimension quand il est perçu à travers ce mélange hétérogène et ne reste pas cloisonné dans un seul de ces genres. J'ai été touché par des films aussi différents que *Profession Reporter* d'Antonioni, *L'État des choses* de Wenders, *Les Blues Brothers* de Landis, *The Fog* de Carpenter et *Les Chiens de paille* de Peckinpah.

C'est en acceptant cette immense variété thématique et ce qui la lie – la technique cinématographique – que le spectateur prend vraiment conscience de ce qu'est le septième art.
(extrait de l'éditorial)

REVUE DIRIGÉE PAR THOMAS RÉVAY

SOMMAIRE. CINÉ-BAZAR 1

- **Dossier Samuel Fuller.** Interview Christa Fuller à propos de Samuel Fuller. Critique *Un troisième visage* **(Thomas Révay)**
- Article Quel cinéma ! **(Gilbert Cabasso)**
- Article Impresssions sur le cinéma de Nicholas Ray **(Jonathan Faugeras)**
- Critique *Le Fier Rebelle* sort de l'ombre **(Thomas Révay)**
- **Dossier Monte Hellman.** Interview Monte Hellman. Critique *Cockfighter* **(Th. Révay)**. Interview Monte Hellman à propos de *Cockfighter*
- Critique *Le Jour se lève* de Marcel Carné **(Aliénor de Roux)**
- **Dossier Sam Peckinpah.** Interview Lupita Peckinpah. Article Le grand Sam **(Thomas Révay)**
- Critique *Phantasm II* **(Lionel Viscogliosi)**
- **Dossier Brian Trenchard-Smith.** Interview Brian Trenchard-Smith. Critique. La guerre du Vietnam vue par Trenchard-Smith **(Thomas Révay)**. Interview Brian Trenchard-Smith à propos du *Dernier Assaut*
- Critique *Man of Tai Chi* **(Thomas Kervinio)**
- **Dossier Ninja.** Article Firstenberg, l'artisan généreux **(Thomas Révay)**. Interview Sam Firstenberg. Interview Steven Lambert. Interview Menahem Golan
- Article Les femmes chez Zulawski à travers 2 films : *Possession* et *L'important c'est d'aimer* **(Thomas Révay)**
- Dossier **Jeff Lieberman.** Interview Jamie Rose. Entretien Jeff Lieberman
- Article Alpha Male **(Mats Stenberg)**
- **Dossier Martino.** Interview Sergio Martino. Interview George Hilton

QUELQUES PAGES. CINÉ-BAZAR 1

Format 17 x 24 cm
130 pages
50 photos noir et blanc

> *Ciné-Bazar*, un drôle de titre pour un fanzine pas comme les autres. Des couvertures qui se démarquent de ce que l'on peut voir généralement [...] mais à l'intérieur, 200 pages qui bouillonnent de cette passion qui plaît tant aux lecteurs de fanzinat.
> **Philippe Chouvel, *Psychovision***

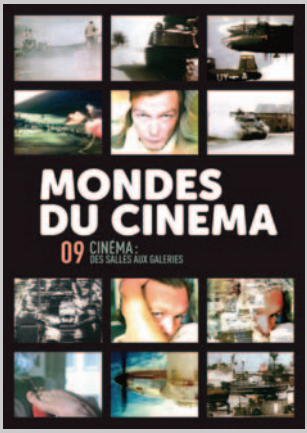
Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-36716-164-8 - **16 €**
(version brochée)

REVUE
MONDES DU CINEMA

“

***Mondes du cinéma*. Pourquoi ce pluriel à *Mondes* ?**
Notre revue part de ce principe : il n'y a pas qu'un seul monde du cinéma,
comme il n'y a pas qu'une seule histoire du cinéma… Plusieurs histoires,
esthétiques, économies vivent, se développent, échangent, s'affrontent sous ce terme.
Ainsi dans ces pages vous croiserez, sans réelle hiérarchie, des œuvres issues
des champs du cinéma tel qu'on l'entend de manière traditionnelle,
mais aussi de l'art contemporain, du jeu vidéo, de la télévision, d'interfaces internet…



Format 15 x 21 cm
264 pages
60 photos noir et blanc

COLLECTIF

Mondes du cinéma
numéro 9

[...] Voilà ce dont il est question dans ce dossier : fissures, mutations, enjeux et oublis, et les nouvelles questions qui les accompagnent. Trajets croisés entre cinéma, vidéo, media art : des artistes s'appuyant sur des dispositifs cinématographiques, des artistes qui deviennent également des cinéastes, des cinéastes aux velléités d'artistes qui arrivent à convaincre le milieu de l'art, plus intransigeant que celui du cinéma, plus sectaire. **(extrait de l'éditorial de Stephen Sarrazin)**

REVUE DIRIGÉE PAR MOUNIR ALLAOUI

SOMMAIRE. MONDES DU CINÉMA 9

- Times Piece
- **Cinéma : des salles aux galeries**
- On and under communication **(Michael Witt)**
- Le départ. Conversation avec Laurent de Sutter sur l'artiste Jean-Luc Godard
- Alÿs & Raÿmond face à la variante Ÿ **(Jean-Paul Fargier)**
- Quand soudain... Avers et revers dans l'installation filmique : *Ashes* de Steve McQueen **(Marion Zilio)**
- Désenchanter le cinéma ? Autour de *Blanche-Neige Lucie* de Pierre Huyghe **(Dick Tomasovic)**
- Scandinavian Pain **(Jonathan Habib Engqvist)**
- De lumière et mémoire : perméabilité dans le cinéma d'Apichatpong Weerasethakul **(May Adadol Ingawanij & David Teh)**
- *Traum* ou l'art de la narration chez **(Dorothée Smith)**
- Omer Fast and Furious **(Pascal Lièvre)**
- It's got to be real : le cas Sono Sion **(Stephen Sarrazin)**
- Le cinéma qui aimait les femmes... autrefois **(Stephen Sarrazin)**
- Au revoir, Chantal **(Michael Mazière)**
- Klaus vom Bruch, memories of a paper streamer **(Stephen Sarrazin)**
- Rencontre avec Klaus vom Bruch
- Rencontre avec Hans Op de Beeck
- Rencontre avec Kent Monkman
- Rencontre avec Apichatpong Weerasethakul
- Entretien avec Chantal Akerman
- Entretien avec Jesper Just
- **Notes de lecture**
- *Cinema Hermetica* de Pacôme Thiellement
- *La Vision partielle* de Pascal Bonitzer
- **Kaléidoscope**
- *16 images du cinéma* de Christophe Karabache
- *No Home Movie* (2015) de Chantal Akerman
- *Le Fils de Saul* (2015) de László Nemes **(Saad Chakali)**
- Personnages dans l'espace zulawskien **(Jérôme d'Estais)**
- Lettre de Bab-el-Oued **(Samir Ardjoum)**

QUELQUES PAGES. MONDES DU CINÉMA 9

ISBN 978-2-36716-178-5 - **19 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-179-2 - **24 €**
(version cartonnée)

COLLECTIF

Mondes du cinéma
numéro 8

La France et le Japon, encore.

Une histoire, celle de leurs cinémas, qui s'obstine toujours à se raconter, à croire que des passages vont s'ajouter, que les films français auraient encore un public à Tokyo, ou qu'un jour Cannes découvrira un/une cinéaste qui ne soit pas un fantôme d'Ozu. À celle-ci optons plutôt pour une histoire vraie. En 1969, en Europe, Ozu est inconnu, ce qui devrait faire honneur à la France pour un cinéaste pourtant formé au Studio Shochiku, qui honnit le cinéma japonais, et qui voit son film *Journal d'un voleur* de Shinjuku faire la couverture des *Cahiers du cinéma*. **(extrait de l'éditorial de Stephen Sarrazin)**

REVUE DIRIGÉE PAR MOUNIR ALLAOUI

SOMMAIRE. MONDES DU CINÉMA 8

- **Dossier Pascal Bonitzer**
- Pascal Bonitzer et le courage/timide **(propos recueillis par S. Sarrazin)**
- Splendeur du discours, à propos de *Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère…* de René Allio **(Sarah Ohana)**
- *Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère…* **(Guillaume Lasserre)**
- Les mots de la situation (à la lumière de la *Jeanne d'Arc* de Rivette) **(Jean-Paul Fargier)**
- Rivette/Bonitzer, there will be blood **(Mariangela Sansone)**
- EC X PB, true lies **(Emmanuel Carrère)**
- PB/PK **(témoignage de Pascal Kané)**
- Parenthèse Pollet (1984) **(Pascal Bonitzer)**
- Comédie de la honte, à propos de *Petites coupures* de Pascal Bonitzer **(P. Thiellement)**
- **Dossier Nagisa Oshima**
- Le soleil se couche aussi **(Jonathan Rosenbaum)**
- *Contes cruels de la jeunesse* de Nagisa Oshima **(Jean-Sébastien Chauvin)**
- *Diary of a Shinjuku Thief* **(Dalila Belaza)**
- Degli amorosi sensi **(Mariangela Sansone)**
- Tabooshima **(Pascal Lièvre)**
- Osaka-Oshima : *L'Enterrement du soleil* (1960) **(Frédéric Monvoisin)**
- Apprendre à faire semblant, à propos de *Furyo* de Nagisa Oshima **(Dick Tomasovic)**
- Sugi **(entretiens avec Naofumi Higuchi et Yuka Kimbara)**
- **Kaléidoscope**
- Panorama des cinéma du Maghreb et du Moyen-Orient, rencontre avec Emma Raguin, directrice artistique du PCMMO **(propos recueillis par Diana Madeleine)**
- La maison cinéma Béjaïa **(Saad Chakali)**
- Rencontres cinématographiques de Béjaïa **(photos d'Olivier Hadouchi)**
- En finir avec cette époque de guerre qui ne veut pas finir **(convers. avec Myriam El Hajj)**
- Bacco **(Stéphane Pichard)**
- *Cemetery of Splendour* (2015) d'Apichatpong Weerasethakul **(Saad Chakali)**
- La mort d'un roi **(Mounir Allaoui)**

QUELQUES PAGES. MONDES DU CINÉMA 8

Format 15 x 21 cm
300 pages
20 photos noir et blanc

Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-36716-155-6 - **19 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-158-7 - **24 €**
(version cartonnée)

Format 15 x 21 cm
300 pages
40 photos noir et blanc

ISBN 978-2-919070-83-1 - **19 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-139-6 - **24 €**
(version cartonnée)

COLLECTIF

Mondes du cinéma
numéro 7

Penser *Twin Peaks* de David Lynch et plus précisément Le Monde Noir/The Dark Lodge comme une machine à produire des missives, des secrets, des codes, des messages, comme un émetteur. Avec Dale Cooper en tant que satellite en orbite autour de Twin Peaks, et ses personnages devenus des capteurs qui, selon le reverse mode du Monde Noir, révèlent une communauté ne sachant dans quelle direction avancer. Elle suit les pistes tendues par chaque épisode. Si les premiers épisodes le présentent en tant que cavalier solitaire sillonnant ces routes de montagne, Lynch en fera rapidement un spectre en devenir, une figure dissoute qui troque son costume d'agent pour une chemise à carreaux. [...] **(extrait de l'éditorial de Stephen Sarrazin)**

REVUE DIRIGÉE PAR MOUNIR ALLAOUI

SOMMAIRE. MONDES DU CINÉMA 7

- **Dossier *Twin Peaks*: Two of us sending postcards**
- The man from another place **(entretien avec Michael J. Anderson)**
- Both of us burning matches **(S. Sarrazin)**
- Revisiter *Twin Peaks* **(Jonathan Rosenbaum)**
- La mort de Laura Palmer n'a pas eu lieu **(Dick Tomasovic)**
- Les Bacchantes de *Twin Peaks* **(Mariangela Sansone)**
- Sous les sycomores **(Pacôme Thiellement)**
- Il n'y a pas de Monsieur Tojimura ici **(entretien avec Makoto Takimoto)**
- Le point de vue de la bûche **(Pascal Lièvre)**
- Parenthèse Softshoe **(Dalila Belaza)**
- Tuer en série **(entretien avec Bruno Dumont)**
- **Images exposées**
- When I think about you. Shelly Silver, rétrospective, Cinéma du réel, centre Pompidou
- Le fil rouge, espace Vuitton, Tokyo, Hans Op de Beeck
- **L'image et son dehors** (en écho à la journée de recherche « L'image et son dehors » organisée en partenariat avec la plateforme de recherche de l'Ecole supérieure d'art de La Réunion)
- La note et la pratique du hors champ + La robe de chambre de Mao **(Stéphane Pichard)**
- Hors champ ambigu du film *H Story* de Nobuhiro Suwa **(Mounir Allaoui)**
- Histoire(s) de champ **(Stéphane Pichelin)**
- **Panorama des cinémas du Maghreb et du Myen-Orient (PCMMO)**
- L'image manquante, regards croisés entre Nassima Guessoum, *10949 femmes* et Nadine Naous, *Home sweet Home*
- **Kaléidoscope**
- 5 films vus par Saad Chakali : *Iranien, Pasolini, The Smell of Us, Eau argentée, La Sapienza*
- Images éparses **(Mounir Allaoui)**
- Au cœur du langage visuel d'aujourd'hui **(Xuguang Liu)**
- La musique de film dans les génériques de fin **(Richard George)**

MONDES DU CINÉMA. ANCIENS NUMÉROS

A PARAITRE
2022-2023

LIZA PATUREL
ACTEUR
PHOTOS | CV | BANDE DÉMO | CASTINGS | SELFTAPE | AGENT...
MANUEL DE SURVIE
LettMotif

LIZA PATUREL

Acteur
Manuel de survie

Actrice, acteur, ce livre est fait pour vous !

Votre vie d'artiste peut vite ressembler à un parcours du combattant à cause de mille et une épreuves à traverser afin d'arriver (enfin !) à vivre de votre passion.

Et pour survivre en milieu hostile, rien de mieux qu'un manuel, simple et précis. Un livre qui vous accompagnera dans toutes les étapes de ce long périple semé d'embûches, qui permettra d'en éviter les pièges. Et finalement vous pourrez vous prendre en main et créer vous-même les outils qui vous permettront de faire votre place dans le monde des acteurs.

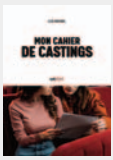
Acteur, manuel de survie répond donc à des questions simples : pour quel type de rôle êtes-vous fait ? Comment réaliser son book, son CV, sa bande démo ? Comment bien préparer un casting, une selftape, un callback, un entretien avec un agent ? Où chercher les annonces et comment sortir du lot ? Comment ne pas être victime d'arnaques et comment survivre après un énième refus sans perdre sa confiance en soi ?

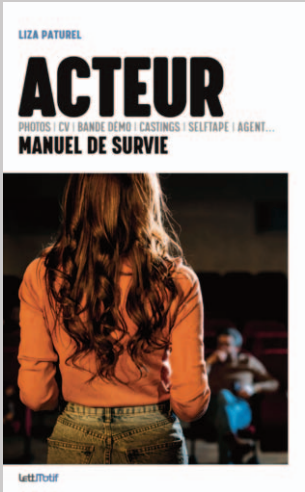
Liza Paturel est passée par là, avant vous et a éprouvé l'envie de partager son expérience. *Acteur, manuel de survie* est ainsi bourré d'anecdotes vécues, d'exemples précis qui font vivre cet ouvrage et le rendent encore plus indispensable. Venue de Russie où elle a été comédienne au théâtre MOST de Moscou pendant 8 ans, Liza Paturel apporte l'acuité de son regard d'étrangère sur le petit monde du cinéma français, rendant encore plus pertinente son expertise.

Professeure de théâtre dans trois écoles parisiennes et responsable du Bureau des castings de l'école Acting International, Liza Paturel a tourné en France dans une trentaine de projets cinématographiques et a joué pendant deux ans dans un spectacle immersif à l'Opéra Garnier.
Elle a créé une formation inédite « Vers un rôle de rêve », afin de permettre aux actrices et acteurs de faire décoller leur carrière.

▶▶ Nouveauté février 2022

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR





Format 13 x 21 cm
240 pages
Illustrations de Stéphanie Rubini

SOMMAIRE

Avant-propos
Les objectifs, ou quel est son genre de prédilection ?
Formation d'acteur
Dossier de comédien
Photos
CV
Bande démo
Vidéo de présentation
Site professionnel
Réseaux sociaux
Portails cinéma
Où chercher des castings ?
Email au directeur de casting
Casting : un mot qui fait peur
Avant le casting
Le jour J
Après le casting
Selftape
L'acteur et son agent
Conclusion
Bibliographie
Index

ISBN 978-2-36716-371-0 - **26 €**
(version brochée)

Format 13 x 21 cm
260 pages
60 photogrammes en couleur des films

SOMMAIRE

Préface par Thomas Porcher
Les plans de bataille
Mémoire
Une seule vie
Vue d'ensemble
Hommage et pusillanimité
Mise au point
Alors quoi ?
Entracte #1
15 x 20
Le travail : perdre sa vie à la gagner
Entracte #2
L'image vidéo
Let the music play
Panégyrique de Vincent, Hélène, Olivier et les autres
Entracte #3
Filmer le quotidien
Authenticité et syndrome de la moutarde
Authenticité et refuge
Authenticité et héroï-comique
Le buffet
Prendre le temps. Plans-séquences et plans-séquences expansés
Le temps manque
Champ-contrechamp : l'écart
Entracte #4
Langage(s)
Marionnette
Entracte #5
« Still Standing »
« Good night and good luck »
Bibliographie / Index

ISBN 978-2-36716-363-5 - **26 €**
(version brochée)

QUENTIN VICTORY LEYDIER
PRÉFACE DE THOMAS PORCHER

Brizé-Lindon
Les plans de bataille

La relation artistique qui unit Stéphane Brizé et Vincent Lindon au travers de cet ensemble (*Mademoiselle Chambon, Quelques heures de printemps, La loi du marché, En guerre, Un autre monde*) est probablement l'une des plus belles et des plus riches de ces dernières années.

Il m'a semblé plus que logique d'y consacrer un ouvrage tant leurs films sont d'une brûlante actualité et m'apparaissent comme profondément indispensables dans ce monde qui est le nôtre. Ils sont un miroir qu'il est nécessaire de tourner vers soi.

Ce livre qui se veut à la fois analytique et personnel est ma manière de rendre, modestement, hommage à ces deux hommes. Il tente de mettre en lumière des constantes, des procédés filmiques (le plan-séquence, par exemple) et s'arrête également sur des thématiques fortes comme le travail, bien sûr, ou encore le langage et sa possible instrumentalisation.

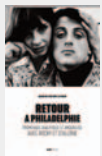
Plus que jamais, il me semble, le cinéma français et la société peuvent être fiers de compter parmi eux de pareils artistes.

Passionné par le cinéma depuis toujours, Quentin Victory Leydier a réalisé plusieurs courts-métrages, avant de consacrer sa vie à l'enseignement des lettres modernes au collège. Après *Retour à Philadelphie*, son premier ouvrage consacré à la saga *Rocky*, il s'intéresse aux films réalisés par Stéphane Brizé avec Vincent Lindon.

►► **Nouveauté 16 février 2022**

QUELQUES PAGES. STÉPHANE BRIZÉ-VINCENT LINDON

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



STÉPHANE BENAÏM

John Carpenter
Un ange maudit à Hollywood

John Carpenter démarre sa carrière à Hollywood dans les années soixante-dix. Artisan touche-à-tout, il écrit ses histoires, compose ses musiques au synthétiseur et construit ses images avec des cadrages impeccables dignes de Howard Hawks, sa référence absolue. Atteignant rarement les sommets du box-office, il est confronté à un public sévère et à une critique qui ne comprend pas toujours son langage.

Quarante ans plus tard, après avoir signé dix-huit longs-métrages, dont certains ont finalement accédé au statut de film culte comme *The Fog, The Thing, Christine, They Live*… John Carpenter, épuisé par un rythme de travail effréné, semble avoir définitivement raccroché sa caméra pour se consacrer à la musique, jouant ses compositions devant des assemblées conquises.

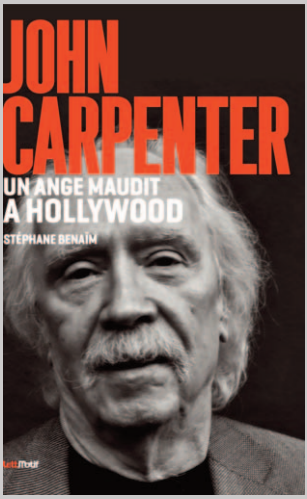
Satisfait de cette image de marque, gagnée tardivement, John Carpenter savoure enfin son plaisir. Mais il ne cache pas, aujourd'hui encore, son amertume en évoquant une carrière faite de tant de combats si difficiles et de si peu de reconnaissance, à une époque où il se battait pour parvenir à vivre de son art sans avoir à subir la pression des studios.

Le « maître de l'horreur », ainsi s'est-il baptisé, personnage atypique, s'impose comme l'anti-Spielberg absolu, nageant toujours à contre-courant des modes et des attentes des spectateurs. Loin du star-système et des journalistes, l'homme s'est réfugié dans sa tour d'ivoire à Los Angeles. Certaines blessures ne se referment pas, surtout quand on est un ange maudit à Hollywood.

Docteur en esthétique, sciences et technologie des arts, Stéphane Benaïm a soutenu une thèse sur l'univers oriental dans l'œuvre cinématographique de Josef von Sternberg. Il a enseigné durant quinze ans la théorie et l'histoire du cinéma à l'université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis et a également collaboré à plusieurs revues spécialisées, dont *L'Écran Fantastique* et *Fantastyka*.

►► Nouveauté 1er semestre 2022

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



Format 13 x 21 cm
400 pages environ
Nombreux photogrammes NB des films

Expéditions dans le monde entier (même tarif que pour la France)

ISBN 978-2-36716-340-6
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-341-3
(version brochée)

Format 17 x 24 cm
400 pages

RENCONTRE AVEC LA HAMMER

Mélanie Boissonneau
J'ai rencontré la Hammer tout d'abord grâce aux affiches, sanglantes, sexy, et toujours très colorées croisées dans les livres et revues consacrés au cinéma fantastique. Et puis, il y eu un coup de foudre : Christopher Lee tout d'abord, et sa présence magnétique, son allure de géant, ses yeux fous et son costume en satin rose, non pas dans Dracula, mais dans le rôle moins connu de Rasputin (*Rasputin, le moine fou*, Don Sharp, 1966). L'amour, ça ne s'explique pas toujours !

Gilles Menegaldo
J'ai rencontré la Hammer à 16 ans avec *Horror of Dracula* (Terence Fisher, 1958), film qui m'a fasciné mais m'a aussi donné quelques cauchemars… Beaucoup plus tard, j'ai eu le plaisir de rencontrer Christopher Lee dans une convention à Londres, puis de l'interviewer pour une émission sur France Culture. Le grand acteur a évoqué dans un français impeccable toute sa carrière et ses divers rôles pour la Hammer, mais aussi sa passion pour l'opéra.

ISBN 978-2-36716-338-3 - **36 €**
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-339-0 - **46 €**
(version luxe)

COLLECTIF

Hammer
Laboratoire de l'horreur moderne

Enrique Carreras et William Hinds, un bijoutier également acteur de théâtre et de music-hall dont le nom de scène était Will Hammer, créent le studio Hammer en 1934. Après des débuts assez modestes, mais où déjà s'affirme un style, en particulier dans des films criminels ou qui associent science-fiction et mélodrame comme *Stolen Face* (1953) et *The Four-Sided Triangle* (1953), ou science-fiction et horreur (*The Quatermass Experiment*, 1955, et *Quatermass 2*, 1957), les dirigeants du studio ont l'idée de racheter les droits du studio Universal afin de proposer de nouvelles versions des grandes productions horrifiques des années trente, premier âge d'or pour le genre, en bénéficiant aussi du marché états-unien pour la diffusion.

En dépit de moyens financiers limités, le studio va produire des films mêlant horreur et érotisme qui toucheront un vaste public et révéleront de grands réalisateurs, comme Terence Fisher, et de futures icones de l'horreur, comme Christopher Lee et Peter Cushing.

Cet ouvrage collectif se propose de revenir sur l'histoire de ce studio mythique et d'analyser les films selon des approches diverses et croisées (historique, thématique, esthétique, actorale, politique, étude de genre), depuis les productions de « l'âge d'or » (*The Curse of Frankenstein, Horror of Dracula, The Mummy*…) jusqu'à la renaissance de la Hammer dans les années 2000 (*The Woman in Black*), en passant par les tentatives de résurrection des mythes dans les années 70 (*Dr Jekyll and Sister Hyde*), sans oublier les incursions moins connues du studio du côté du thriller psychologique.

Impossible évidemment de prétendre à l'exhaustivité tant la Hammer est protéiforme et prolifique, mais ce livre, première publication française consacrée à l'analyse des films, vise à contribuer à une meilleure connaissance du studio en France. La Hammer n'a pas fini de renaître de ses cendres !

SOUS LA DIRECTION DE
MÉLANIE BOISSONNEAU, GILLES MENEGALDO
& ANNE-MARIE PAQUET-DEYRIS

►► **Nouveauté 1er semestre 2022**

RÉGIS DUBOIS

100 films grindhouse
américains des années 70

Qu'est-ce que le cinéma « grindhouse » ? Pour faire simple, ce terme regroupe aux États-Unis un type de films produits en marge des studios hollywoodiens et projetés dans des circuits parallèles, des œuvres le plus souvent fauchées, réalisées sans prétention artistique et sans star, destinées en priorité aux adolescents et aux jeunes adultes, et dont le fonds de commerce repose pour l'essentiel sur l'exploitation de sujets tabous et sensationnalistes – en gros la violence et le sexe.

S'il est vrai que ce cinéma « d'exploitation » a pour ainsi dire toujours existé en marge de la production hollywoodienne, il a connu un véritable âge d'or durant les décennies 1960 et 1970. Car en cette période de contre-culture, de guerre du Vietnam, de libération des mœurs et de violence politique, le public s'est avéré particulièrement friand de sujets croustillants en lien avec les remous qui secouaient alors la société étasunienne : délinquance juvénile, consommation de drogues, libération sexuelle, exactions des Hells Angels, meurtres de Charles Manson, conflits raciaux, préoccupations écologiques, mouvement de libération des femmes… Autant de sujets anxiogènes et sulfureux que l'on va retrouver déclinés en divers sous-genres aux titres évocateurs de *drugsploitation, bikesploitation, hippysploitation, sexploitation, mansploitation, vetsploitation, blaxploitation* et autres *WIP* (women in prison) ou *rape & revenge*…

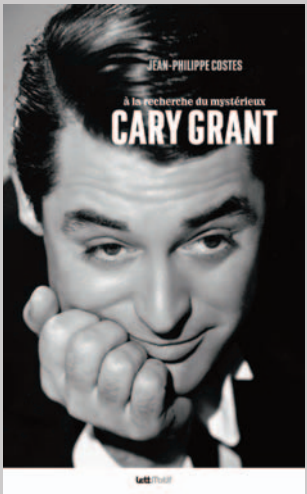
Enseignant en histoire du cinéma et auteur de nombreux ouvrages sur le 7e art, Régis Dubois écrit ici une manière de suite à son ouvrage *Drive-in & Grindhouse cinema (1950's-1960's)* paru en 2017 qui connut un succès en librairie et fut salué par la critique.

►► Nouveauté 2e semestre 2022

Format 13 x 21 cm
300 pages environ
Nombreuses photos couleur

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

ISBN 978-2-36716-352-9
(version brochée)



Format 13 x 21 cm
400 pages environ

Tous nos titres sont également disponibles en version numérique (pdf et ePub)

ISBN 978-2-36716-350-5
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-351-2
(version cartonnée)

JEAN-PHILIPPE COSTES

À la recherche du mystérieux Cary Grant

Mon premier est adulé par le public depuis 1937. Mon deuxième s'est ingénié à garder le secret sur sa vie privée. Mon troisième est l'incarnation de la classe et du charme. Mon quatrième a brillé dans l'ensemble des genres cinématographiques, de la comédie au drame en passant par l'espionnage. Mon tout est l'une des étoiles les plus éblouissantes de la galaxie hollywoodienne. Qui est cet acteur de premier plan ? Vous l'avez deviné, il s'agit de Cary Grant.

Mais qui est réellement ce géant du grand écran qui, à force de nimber sa personnalité de mystère, est devenu l'une des célébrités les plus méconnues du monde ? Si vous pensez que la réponse est dans les nombreux articles de presse ou les multiples biographies qui lui ont été consacrés, il vous faudra donner votre langue au chat. C'est en effet au sein même de son œuvre en forme de charade que le malicieux complice d'Alfred Hitchcock a caché la vérité de son être. Une vérité qui, loin des conventions et des images immaculées du star-system, fera mentir vos certitudes d'admirateur ou d'amateur du septième art.

Essayiste et docteur en sciences politiques de l'université Paris II Panthéon-Assas, Jean-Philippe Costes a pour ambition d'éclairer les grands enjeux éthiques et philosophiques de la vie à la lumière du cinéma et de la culture populaire. Aux éditions Liber, cet amateur de figures contestataires et de héros anticonformistes a récemment publié *Les Subversifs hollywoodiens, Le Monde selon James Bond, La Sagesse du septième art* et *Tintin au pays du mal*.

►► Nouveauté 2e semestre 2022

DAMIEN ZIEGLER

Woody Allen
et les années 2010

Woody Allen fait partie de ces artistes privilégiés qui n'ont pas eu besoin d'attendre cinquante ans après leur mort (peu leur importe à ce moment) pour être reconnu. Cette reconnaissance immédiate de son œuvre en a fait un objet d'études précoces avec une bibliographie déjà fournie le concernant.

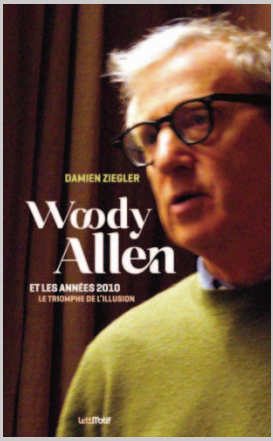
Quel est l'intérêt alors d'un nouveau livre sur Woody Allen ? Le simple constat que la plupart des études lui étant dédiées ont été réalisées si tôt qu'on a oublié que son œuvre tardive, loin de démontrer une inspiration tarie ou même seulement moindre, fait preuve d'une hauteur de vue toujours plus importante. Pour le dire directement, la dernière période de Woody Allen ici décrite, celle concernant les seules années 2010, est d'une part la plus homogène, d'autre part la plus dense et profonde. Avis par ailleurs peu partagé, et qu'il convient de défendre.

Et il manque encore une étude consacrée à cette seule période, lacune que le présent ouvrage s'efforcera humblement de compléter. La récente publication par Woody Allen de son autobiographie *Apropos of Nothing* au mois de mars 2020 ne change que peu la donne. Le réalisateur-scénariste évoque les films de cette période en passant, snobant toute considération technique, qui ne l'intéresse pas et qu'il ne maîtrise pas. « Je sais qu'il faut enlever la protection de l'objectif avant de filmer quelque chose, mais c'est là que mon expertise technique s'arrête. » Au moins cela a-t-il le mérite de laisser un peu de place au commentaire d'ordre esthétique, exercice auquel nous nous sommes livrés pour chaque film pris individuellement (leur richesse le justifie amplement), des pistes étant proposées au lecteur pour procéder aux nombreux recoupements possibles entre les œuvres.

Essayiste, Damien Ziegler est spécialisé dans l'esthétique du paysage (*La Représentation du paysage au cinéma ; Traité du paysage moderne*), et publie régulièrement des essais au sein de la collection analyse filmique de LettMotif. Parmi ses dernières publications figurent *Dictionnaire Terrence Malick ; Barton Fink. Le rêve de feu des frères Coen ; A.I. Intelligence artificielle ou l'adieu à la mélancolie*. Ses prochains travaux seront consacrés à l'œuvre de Woody Allen, et au film de Denis Villeneuve, *Blade Runner 2049*.

►► Nouveauté 2e semestre 2022

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



Format 13 x 21 cm
500 pages environ
Nombreux photogrammes en couleur des films

SOMMAIRE

Entre la tragédie et la comédie, il ne faut pas choisir
1. *Vous allez rencontrer un bel et sombre inconnu*
2. *Minuit à Paris*
3. *To Rome with Love*
4. *Blue Jasmine*
5. *Magic in the Moonlight*
6. *L'Homme irrationnel*
7. *Café Society*
8. *Wonder Wheel*
9. *Un jour de pluie à New York*
10. Woody Allen, Nietzsche, Bizet et Preminger : l'art de la tragédie ensoleillée
Conclusion
Le suicide est pour plus tard

ISBN 978-2-36716-370-3
(version brochée)

Format 13 x 21 cm
460 pages environ
Nombreux photogrammes en couleur du film

ISBN 978-2-36716-372-7
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-373-4
(version luxe)

DAMIEN ZIEGLER

Once Upon a Time...

Le monde et sa doublure

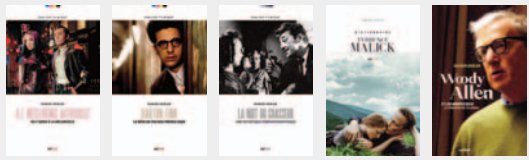
Couronnement de la carrière de Quentin Tarantino, *Once Upon a Time... in Hollywood* se veut d'abord hommage aux oubliés de la machine à rêves hollywoodienne. Les cascadeurs et acteurs de séries télévisées des années 1960 y occupent le devant de la scène, tandis que les grandes stars de l'époque, le réalisateur Roman Polanski ou l'acteur Steve McQueen, ne font que passer. Quentin Tarantino relègue son goût de la violence au second plan pour se confronter le plus directement possible aux affres de la nostalgie aiguë que lui inspire la culture de cette période si particulière, avec la guerre du Vietnam, les hippies et leur gourou Charles Manson, outre une quête de liberté effrénée souvent chaotique.

Loin de la simple peinture sociétale, *Once Upon a Time... in Hollywood*, qui a depuis fait l'objet de la publication d'un roman de la plume de son réalisateur, convie les influences conjuguées du théâtre de l'absurde, de la culture pop et du surréalisme pour proposer une singulière expérience de réalité augmentée.

Essayiste, Damien Ziegler est spécialisé dans l'esthétique du paysage (*La Représentation du paysage au cinéma ; Traité du paysage moderne*), et publie régulièrement des essais au sein de la collection analyse filmique de LettMotif. Parmi ses dernières publications figurent *Dictionnaire Terrence Malick ; Barton Fink. Le rêve de feu des frères Coen ; A.I. Intelligence artificielle ou l'adieu à la mélancolie*. Ses prochains travaux seront consacrés à l'œuvre de Woody Allen, et au film de Denis Villeneuve, *Blade Runner 2049*.

►► Nouveauté 1er semestre 2022

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



ALAIN CRESCIUCCI

Le Cinéma de Sam Peckinpah

Héritier et dissident, conservateur et libertaire, nostalgique de la tradition et dynamiteur de légendes, Sam Peckinpah a été tout cela en trente années d'une carrière commencée comme scénariste-producteur-réalisateur à la télévision et achevée dans l'anonymat de la réalisation de clips vidéo. En 1969, cinéaste inconnu du grand public mais déjà réputé dans le milieu pour son esprit rebelle aux injonctions des producteurs, il bouleversa le western, genre populaire sur le déclin de plus en plus voué aux parodies italo-ibériques, avec *The Wild Bunch*.

Peckinpah ne révolutionnait pas les thèmes mais le regard sur la mythologie de l'Ouest – déjà renouvelé par les westerns « crépusculaires » – et l'expression d'un des éléments essentiels du genre : la violence. En lui donnant, par la virtuosité du montage, une expression graphique inédite – *Bonnie and Clyde*, deux ans auparavant, avait adroitement reculé les limites –, Sam devint, un peu malgré lui, « Bloody Sam », chantre de l'hyper violence, ce que semblait confirmer, deux ans plus tard, *Straw Dogs*. Rarement plébiscité par le grand public (*The Getaway, The Killer Elite*), discuté par la critique, Sam Peckinpah est aujourd'hui un auteur culte pour nombre de cinéphiles.

Quatorze longs-métrages témoignent de la force et de la cohérence de son œuvre que des « problèmes personnels » et une inadaptation aux contraintes de l'art-industrie du cinéma rendent inégale mais toujours passionnante et dont l'influence est reconnue, de Martin Scorsese à Quentin Tarantino en passant par John Woo, Kathryn Bigelow… et bien d'autres.

Alain Cresciucci, est l'auteur d'ouvrages sur Céline et sur les auteurs négligés par l'institution universitaire. Il a également donné, durant plusieurs années, des cours sur l'adaptation et les rapports de la littérature et du cinéma.

►► Nouveauté 2e semestre 2022

Format 13 x 21 cm
290 pages
(couverture provisoire)

SOMMAIRE

Une histoire américaine
Les années télévision
Hommes et histoires de l'Ouest
Les années fastes
Le déclin
Épilogue

ISBN 978-2-36716-374-1
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-375-8
(version luxe)

Format 13 x 21 cm
260 pages environ
Nombreux photogrammes des films

SOMMAIRE

Introduction
Cinéma trumpien
Trumpiste ou trumpien ?
Le cinéma, reflet de l'esprit politique de l'époque
L'entrepreneur ambitieux
Le travailleur et le plouc
Le Moyen-Orient et le danger islamiste
Le Mexique et les gangs latino-américains
La théorie du complot, l'État profond et le big business
L'Asie
Les Évangélistes
Cinéma anti-Trump
Les femmes
Les Afro-Américains
Les films politiques, le Mexique, LGBTQIA+, la covid-19…
Les inclassables
Conclusion
Index

ISBN 978-2-36716-376-5
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-377-2
(version luxe)

DAVID DA SILVA

Trump et Hollywood
2. Le cinéma trumpien

Après le tome 1 qui prévoyait l'émergence d'un cinéma trumpien, David Da Silva a fait un bilan des œuvres qui ont accompagné le mandat de Donald Trump à la Maison-Blanche. Ainsi, l'objectif de cette étude est de proposer un corpus emblématique de toutes les thématiques trumpiennes visibles à l'écran.

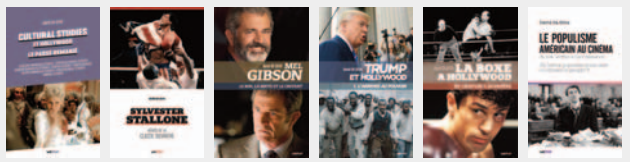
Plusieurs chapitres analysent les grandes figures proposées par le cinéma trumpien grâce à différentes parties comme l'entrepreneur ambitieux, le travailleur américain ou le Mexique. Ensuite, l'auteur s'attarde sur les nombreux films qui ont proposé un message clairement aux antipodes de ceux véhiculés par les discours du quarante-cinquième président du pays.

Spécialiste du populisme américain, David Da Silva examine les fractures de la société américaine au travers des films proposés par Hollywood depuis l'élection de Donald Trump en 2016.

Docteur en études cinématographiques et diplômé de l'Institut français de presse de Paris, David Da Silva est historien du cinéma et enseignant.
Il est l'auteur de plusieurs livres sur le cinéma américain publiés aux éditions LettMotif. Ses ouvrages sont désormais traduits et publiés à l'étranger (Espagne ou Russie) et il participe régulièrement à des publications aux États-Unis (éditions Rowman & Littlefield et ABC-Clio).

►► Nouveauté 1er semestre 2022

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



JACQUES DEMANGE

Kate Winslet
La discrète

En 1997, *Titanic* fait de Kate Winslet la nouvelle coqueluche du box-office international. C'est pourtant loin des paillettes et du glamour hollywoodien que la jeune actrice britannique entend mener sa carrière. En plusieurs films et autant d'interprétations marquantes, Winslet se ressaisit de son image et prouve que sa filmographie ne saurait se réduire à un rôle unique, aussi emblématique soit-il. Attachée à son indépendance, l'actrice choisit ses projets en fonction de son propre tempérament marqué par une discrétion éloquente.

De *Créatures célestes* à *Mare of Easttown*, de *Holy Smoke* à *The Reader*, le présent ouvrage se propose de comprendre les différentes facettes de la personnalité artistique de Winslet. Caractérisation des rôles, techniques de jeu, évolution des registres et des approches sont étudiés au travers de nombreuses analyses de ses représentations à l'écran.

Kate Winslet, la discrète se présente comme le premier ouvrage consacré à l'une des plus brillantes interprètes du cinéma contemporain.

Jacques Demange est docteur en études cinématographiques, ATER à l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès, essayiste, collaborateur à la revue *Positif*, et critique littéraire pour le site Cinechronicle. Auteur de plusieurs ouvrages consacrés à des acteurs (Jim Carrey, Leonardo DiCaprio, Robert Redford, Joaquin Phoenix, Natalie Portman) et des réalisateurs (Wes Craven, Michelangelo Antonioni), il se spécialise sur la question du jeu et des représentations du corps à l'écran, ainsi que sur le cinéma moderne.

▸▸ Nouveauté 2e semestre 2022

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Format 13 x 21 cm
240 pages environ
Nombreux photogrammes des films en couleur

SOMMAIRE

Prologue. La petite planète de Kate Winslet
Lois de la personnification
Passage de bras et brassage de regards
Un art de l'adaptation
À juste distance
Authenticité de la fiction
Accentuer l'apparence
Habiller le jeu
Actrice de dé-composition
Les espaces du corps
Jeu tactile et réceptivité
Dialogues stylistiques
Entre scène et écran, une théâtralité cinématographique
Une progression discontinue
Fragments et unité
Poétique du corps – Un héritage plastique
Naturalisme et poétisation
Tempête sous un crâne
Plasticité évanescente
Épilogue – Du fond des abysses
Filmographie / Bibliographie
Index

ISBN 978-2-36716-378-9
(version brochée)

Format 13 x 21 cm
200 pages environ
Nombreux photogrammes des films

SOMMAIRE

Introduction
De la légèreté à la gravité : l'Italie et ses masques
Dino Risi et la comédie : du néoréalisme à la comédie italienne
L'effervescence des années 1960
De la comédie au drame
Des films qui racontent le parcours de l'Italie
Les films qui font l'œuvre
Le Signe de Vénus (1955)
La trilogie optimiste : *Pauvres mais beaux* (1956), *Belles mais pauvres* (1957), *Pauvres millionnaires* (1959)
Le Veuf (1959)
L'Homme aux cent visages (1960)
Une vie difficile (1961)
La Marche sur Rome (1962)
Le Fanfaron (1962)
Les Monstres (1963)
Il giovedì (1964)
Au nom du peuple italien (1971)
Parfum de femme (1974)
Âmes perdues (1976)
Valse d'Amour (1990)
Conclusion
Filmographie / Bibliographie

ISBN 978-2-36716-334-5
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-335-2
(version cartonnée)

CHARLES BEAUD

Le Cinéma de Dino Risi
De la comédie au drame

Des années 1950 aux années 2000, Dino Risi a traversé les différentes époques du cinéma italien du néoréalisme rouge jusqu'à la belle époque de la comédie italienne. L'œuvre du cinéaste est marquante par sa diversité tout autant que par sa qualité avec de très grandes réussites comme *Une vie difficile*, *Le Fanfaron, Les Monstres, Au nom du peuple italien* ou *Parfum de femme.*

Le cinéma de Dino Risi questionne le rapport entre la comédie et le drame. Derrière la légèreté de ses films se trouve la gravité, derrière le spectacle se trouvent des questionnements : une réflexion sur l'homme, sur l'identité, sur les évolutions du pays. Car Dino Risi a réalisé avec talent, précision et justesse un portrait cinématographique de son pays.

À travers un cinéma de genre divertissant et populaire, Dino Risi a également produit une œuvre personnelle évoluant progressivement vers le drame. Il a mis en scène des sujets difficiles et moins représentés sur les écrans comme la solitude, la folie, le handicap, le désespoir, la vieillesse et la mort.

Titulaire d'un master recherche en cinéma, Charles Beaud a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma italien : *L'Histoire de l'Italie à travers l'oeuvre d'Ettore Scola* (LettMotif, 2013) ; *La Comédie italienne, les cent visages de l'Italie* (LettMotif, 2016). Il est passionné par le cinéma italien, l'histoire du cinéma, les relations entre le cinéma et l'histoire, la question des genres cinématographiques.

►► **Nouveauté 2e semestre 2022**

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

BENOÎT GOURISSE
PRÉFACE D'ANTOINE SIRE

Les années 80
dans le cinéma anglophone

Les années 80… Leur seule évocation invite une multitude d'images, de musiques, de sentiments mêlant nostalgie, rire, parfois larmes. Pour le cinéma, elles marquèrent la fin – regrettée par bien des critiques – du Nouvel Hollywood aux États-Unis, mais aussi de l'esprit de la Nouvelle Vague en France ou du néoréalisme en Italie.

Parler des années 80 est un plaisir de gourmand toujours, de gourmet souvent, et l'évocation des cinéastes phares de cette période, de Michael Cimino à Steven Spielberg, de Peter Weir à Milos Forman, d'Alan Parker à John Hughes, de Brian de Palma à John Landis, permet de mesurer l'extrême diversité de cette décennie, sa folie créatrice et parfois, aussi, son mauvais goût.

La liste des films culte des années 80 est très longue. Celle des chefs-d'œuvre bien plus courte mais loin d'être négligeable. Celle enfin des sentiments qui étreignent les spectateurs qui ont connu ces années est d'une complexité qui rappelle les meilleurs vins vieux.

Ce cinéma-là reflétait également une soif de liberté qui n'a pas trouvé d'égal depuis. Aucun blockbuster actuel ne pourrait atteindre la sauvagerie d'*Indiana Jones et le temple maudit*, aucun polar la crudité des œuvres de Brian de Palma, aucun film d'auteur les audaces visuelles de ceux de Peter Greenaway.

Ce pan du cinéma moderne est comme un gigantesque bloc de pop culture, à l'instar de celui constitué par le rock des années 70. Depuis le début des années 2010, les producteurs hollywoodiens sont pris d'une obsession de « remaker » ou de « sequelliser » les œuvres culte des années 80. Est-ce bien raisonnable ? Est-ce pertinent ?

Il y a tant à redécouvrir dans les œuvres originelles !

Né en 1971, Benoit Gourisse travaille depuis 25 ans dans le secteur financier. Passionné depuis toujours d'art et notamment de cinéma, il a écrit en 2016 une anthologie subjective du cinéma américain en deux volumes (*Un siècle de cinéma américain en cent films*), et participe régulièrement à la rédaction d'articles pour le mensuel *Avant-Scène cinéma*. Les influences respectives du cinéma, de l'histoire contemporaine et de l'évolution de la société civile sont au cœur de son analyse de septième art.

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Format 17 x 24 cm
500 pages environ
(couverture provisoire)
Nombreux photogrammes NB des films

►►
Nouveauté 2e semestre 2022/1er semestre 2023

Expéditions dans le monde entier
(même tarif que pour la France)

ISBN 978-2-36716-379-6
(version cartonnée)

Format 17 x 24 cm
300 pages
(couverture provisoire)
Photos des films

SOMMAIRE

Sergio Sollima, portrait éclaté
Jeunes années : cinéphile, étudiant et partisan
« Cinéma in USA »
L'homme de théâtre
Assistant et scénariste
L'amour difficile
Trois films d'espionnage
Trois westerns
Trois films noirs
Le Tigre de Mompracem
Le Corsaire noir
Les Garçons de celluloïd
Fin de carrière
Filmographie
Bibliographie et Internet
Index

ISBN 978-2-36716-335-2
(version cartonnée)

VINCENT JOURDAN

Sergio Sollima
Le cinéma au couteau

Cinéaste mais aussi critique, auteur d'une histoire du cinéma américain, voyageur, homme de théâtre et scénariste, Sergio Sollima (1921-2015) est l'un des trois grands « Sergio » du western à l'italienne. Comme Leone et Corbucci, il est né à Rome, a fait l'expérience du fascisme et de la guerre, et a trouvé un exutoire dans le cinéma. Étudiant au prestigieux Centro Sperimentale di Cinematografia de Rome, il y fréquente Michelangelo Antonioni, Leopoldo Trieste et Roberto Rossellini.

Il passe à la mise en scène en 1962 et se fait une réputation avec trois westerns enlevés, picaresques et politiques, *Colorado*, *Le Dernier Face à face* et *Saludos Hombre !*, qui font de l'acteur Tomas Milian une star du cinéma populaire. Il revisite ensuite le film noir dans *La Cité de la violence* avec Charles Bronson et *Revolver* avec Oliver Reed. Enfin, il reste le créateur de la mythique série *Sandokan* qui révèle le comédien indien Kabir Bedi. Son succès lui ouvre une seconde carrière à la télévision avec la belle évocation de ses années de jeunesse dans *I ragazzi di celluloide*. Cet ouvrage, le premier en français, invite à la découverte d'une œuvre atypique et enthousiasmante, celle d'un auteur libre et exigeant, qui a vécu le cinéma comme une grande aventure.

Auteur et conférencier, Vincent Jourdan publie en 2018 le premier ouvrage consacré au cinéaste italien Sergio Corbucci, *Voyage dans le cinéma de Sergio Corbucci* (éditions Lettmotif). Il poursuit en participant de manière collective à plusieurs ouvrages dont ceux de la collection Zoom Arrière (*Brian De Palma, Nagisa Oshima, Nanni Moretti, Jim Jarmush* et *Le cinéma muet français*). En ligne, il crée le blog cinéphile Inisfree en 2004 et collabore au site des Fiches du Cinéma ainsi qu'aux revues en ligne *Le Ventre et l'Oreille* et *Foco*. En charge de l'atelier cinéma de Cannes Université, médiateur en milieu scolaire, il anime des débats et présente des films pour de nombreuses structures, médiathèques, associations et notamment pour la Cinémathèque de Nice. Président de l'association Regard Indépendant, il fait découvrir et pratiquer le format Super 8. Depuis 1999, à travers les Rencontres Cinéma et Vidéo à Nice, il partage sa passion pour le cinéma qui fait un pas de côté.

►► Nouveauté 2e semestre 2022

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

DENIS ZORGNIOTTI ET ULYSSE LLEDO

Une histoire du cinéma français

Tome 5, 1970-1979

Un café parisien embrumé de fumées de cigarettes, une bande de quadragénaires, entre rires et disputes… Dans l'inconscient collectif, les films de Claude Sautet sont ceux qui représentent le mieux le cinéma français des années 70. Mais les images emblématiques ne manquent pas, dessinant une période riche et contrastée. Des œuvres qui recherchent gaiement le scandale (*Le Souffle au cœur, La Grande Bouffe, Les Valseuses*…), d'autres qui revisitent gravement les heures sombres du passé (*L'Aveu, R.A.S, Lacombe Lucien, Monsieur Klein*…) ou dénoncent avec véhémence les dérives du présent (*Dupont Lajoie, Le Dossier 51, L'Argent des autres*…), le cinéma des années 70 naviguent entre l'utopie née de l'après-68 et un fort sentiment de désillusion né de la crise économique.

La décennie voit surtout l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes (Bertrand Blier, Bertrand Tavernier, André Téchiné, Alain Corneau, Jacques Doillon…), et d'acteurs, et d'actrices (Gérard Depardieu, Patrick Dewaere, Miou-Miou, Isabelle Adjani…), totalement en phase avec leur époque.

Et puis, il y a Truffaut, il y a Pialat, il y a Chabrol et tant d'autres qui font définitivement de ces années 70 un nouvel âge d'or du cinéma français.

Tour à tour critique musique et cinéma, auteur pour la télévision et producteur radio, Denis Zorgniotti enseigne désormais l'Histoire du cinéma à 3IS Nantes.

Diplômé en études cinématographiques et enseignant, Ulysse Lledo est critique de cinéma.

►► Nouveauté 2022-2023

Format 17 x 24 cm
500 pages environ
Environ 180 photos et photogrammes des films en couleur

DANS LA MÊME COLLECTION. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

ISBN 978-2-36716-342-0
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-343-7
(version luxe)

VISUEL
A VENIR

Format 17 x 24 cm
600 pages
Nombreux photogrammes des films en couleur

ISBN 978-2-36716-381-9
(version brochée)

THIBAULT DECOSTER

Le Cinéma de Jean-Marie Poiré

Le Père Noël est une ordure, Les Visiteurs, Papy fait de la résistance, Mes meilleurs copains, Les Anges gardiens... Jean-Marie Poiré, c'est une filmographie courte de quatorze films mais riche en classiques de la comédie française dont il n'eut de cesse de redéfinir les codes.

Créateur protéiforme, Jean-Marie Poiré fut tour à tour réalisateur underground de films en Super 8, scénariste pour des vieux de la vieille comme Michel Audiard, Georges Lautner, Robert Lamoureux, ou encore chanteur de glam-rock... C'est avec le Splendid qu'il explose en tant que cinéaste, notamment aux côtés de Christian Clavier.

Avec son style visuel très marqué, ses dialogues ciselés, ses situations comiques aussi tonitruantes que les cascades et les effets spéciaux novateurs qu'il met en scène... Jean-Marie Poiré pousse les potards au maximum pour ravir un public avide de sensations fortes, ce qui l'entraîne à diriger des tournages kamikazes parfois aussi loufoques que ses films.

Rock'n'roll et marginal dans sa manière d'aborder ses sujets comme ses tournages, c'est la signature « Poiré », ce qui le place radicalement à part sur l'échiquier du cinéma français.

Souvent décrié, voire étrillé, son cinéma n'a jamais été reconnu à sa juste valeur. Il est désormais temps, via les nombreux témoignages du cinéaste, des anecdotes de tournage, les analyses critiques de tous ses films ainsi que l'exploration des différentes thématiques et motifs récurrents de son œuvre, de démontrer qu'il s'agit d'un cinéma d'auteur cohérent et total.

Plongez dans l'univers hors du commun d'un artiste qui ne l'est pas moins !

Thibault Decoster est né en 1990 et a suivi une formation de montage et de scripte au Conservatoire libre du cinéma français. Chef monteur sur des programmes télé, il écrit également des livres sur les cinéastes souvent ignorés ou conspués, qui ont biberonné sa cinéphilie. C'est ainsi qu'il a consacré son premier ouvrage au cinéma de Claude Zidi. Ce qui lui a permis d'intervenir dans les bonus des blu-ray des sagas des *Ripoux* et des *Sous-doués*. Jean-Marie Poiré faisant également partie de ses cinéastes favoris, il en a donc fait le sujet de son deuxième ouvrage.

►► Nouveauté 1er semestre 2022

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

DAVID DA SILVA

La Banlieue
et le cinéma français

Le film de banlieue est-il un genre en soi du cinéma ? Selon David Da Silva, le film de banlieue est un véritable genre français avec des structures narratives, esthétiques et des types de personnages récurrents. Cet ouvrage synthétique permet de revenir sur les grandes étapes qui ont jalonné l'apparition du film de banlieue en France.

Ainsi, l'auteur rappelle les origines du film de banlieue en France afin justement d'en analyser les évolutions, à partir du milieu des années 1990, avec le succès phénoménal du film *La Haine* de Mathieu Kassovitz. Toute la problématique sociale semble avoir laissé sa place, progressivement, à des questions identitaires et communautaires avec des œuvres comme *La Désintégration* (2021) de Philippe Faucon ou encore *Les Misérables* (2019) de Ladj Ly.

Docteur en études cinématographiques et diplômé de l'Institut français de presse de Paris, David Da Silva est historien du cinéma et enseignant. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le cinéma américain publiés aux éditions LettMotif. Ses ouvrages sont désormais traduits et publiés à l'étranger (Espagne ou Russie), et il participe régulièrement à des publications aux États-Unis (éditions Rowman & Littlefield et ABC-Clio).

►► Nouveauté 2e semestre 2022

Format 13 x 21 cm
200 pages
(couverture provisoire)
Nombreux photogrammes des films

SOMMAIRE

Préface de David-Alexandre Wagner
Introduction
Le film de banlieue avant les années 1990
Le tournant identitaire : *La Haine* (1995)
L'islam radical s'immisce dans les films sur la banlieue : *La Désintégration* (2012)
Du danger islamiste aux fréristes : *Les Misérables* (2019)
Bac Nord (2021). L'avenir du film de banlieue ?
Conclusion
Annexes
Bibliographie / Index

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

ISBN 978-2-36716-382-6
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-383-3
(version cartonnée)

VISUEL
A VENIR

Format 13 x 21 cm
600 pages
400 photogrammes des films

SOMMAIRE

Introduction
L'entrée des séries américaines dans l'âge adulte
Années 1950 à 1980 : la prudence prévaut
Le tournant télévisuel des années 1990
Quand le monde change, la télévision s'adapte
Libéralisation de l'accès à la pornographie
Haro sur les violences sexuelles
Corps composites, virtualisés, censurés
Conclusion
Bibliographie / Filmographie
Index

►► **Nouveauté 2022**

ISBN 978-2-36716-384-0
(version brochée)

BENJAMIN CAMPION

Histoire sexuelle des séries américaines

Des années 1990 à nos jours

Si les séries américaines possèdent une longue histoire, la sexualité de leurs protagonistes reste assez méconnue et peu étudiée en langue française ou anglaise. Depuis la fin des années 1990, période à laquelle les chaînes du câble américain se sont mises à produire leurs propres séries originales, les représentations sexuelles ont pourtant pris une tournure plus franche pour les protagonistes de fiction sérielle. Cela a poussé les chaînes non payantes à faire preuve de plus d'audace (dans le cadre qui leur était imposé), et incité les plateformes de streaming à se mettre sur les rangs pour montrer d'autres corps et explorer d'autres sexualités. Que ce soit par l'homosexualité, l'onanisme, le sexe oral, la montée du désir, la jouissance ou les sex toys, les séries américaines ont largement enrichi leur « palette » sexuelle au cours des trois dernières décennies (même si certains tabous restent particulièrement tenaces).

Cet ouvrage retrace l'histoire sexuelle des séries américaines en deux étapes. La première, diachronique, s'intéresse à l'évolution des représentations sexuelles et des discours qu'elles laissent transparaître, entre conformisme et quête d'émancipation, conservatisme et mise à distance des postulats les plus réactionnaires. De façon plus synchronique, il convient également d'étudier la manière dont les séries américaines se sont accommodées et, parfois, adaptées aux séismes de l'histoire contemporaine. Du déclenchement de l'affaire Weinstein à la création du mouvement #MeToo, de la prise en compte de la pornographie au rejet de l'organique par la science-fiction hollywoodienne, de profondes mutations se sont imposées à la télévision américaine au cours des dernières années, en particulier quand il s'est agi de mettre en scène l'intimité de personnages de fiction. Mais une chose est sûre : ces derniers n'ont pas renoncé aux plaisirs de la chair.

Benjamin Campion enseigne le cinéma et les séries télévisées aux universités de Lille et de Montpellier 3. Ses travaux portent notamment sur les rapports esthétiques et historiques entre cinéma et télévision, en particulier à travers l'étude des séries de la chaîne américaine HBO.

DAMIEN ZIEGLER

Blade Runner 2049
Le songe de K

Suite de *Blade Runner* de Ridley Scott, peut-être le film de science-fiction le plus adulé de l'histoire du genre, *Blade Runner 2049* se veut à la fois hommage direct, et œuvre personnelle proposant une esthétique nouvelle. Son réalisateur surdoué, Denis Villeneuve, qui a adapté depuis *Dune* de Frank Herbert, explore certains de ses thèmes de prédilection : l'identité humaine, le rôle de la mémoire dans la constitution de la personne, et l'avenir à court terme de l'humanité dans un monde toujours plus dominé par la technologie et l'intelligence artificielle.

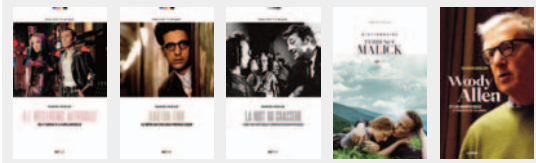
Avec Roger Deakins, son directeur de la photographie légendaire récompensé par un Oscar, Villeneuve conjugue les influences du film noir à celles de classiques de la science-fiction pour raconter l'avenir du blade runner Rick Deckard, trente années après ses premières aventures, et de la dernière génération de réplicants, voulus plus obéissants et insusceptibles de révolte.

Essayiste, Damien Ziegler est spécialisé dans l'esthétique du paysage (*La Représentation du paysage au cinéma ; Traité du paysage moderne*), et publie régulièrement des essais au sein de la collection analyse filmique de LettMotif. Parmi ses dernières publications figurent *Dictionnaire Terrence Malick ; Barton Fink. Le rêve de feu des frères Coen ; A.I. Intelligence artificielle ou l'adieu à la mélancolie.* Ses prochains travaux seront consacrés à l'œuvre de Woody Allen, et au film de Quentin Tarantino, *Once Upon a Time… in Hollywood.*

▶▶ Nouveauté 2e semestre 2022

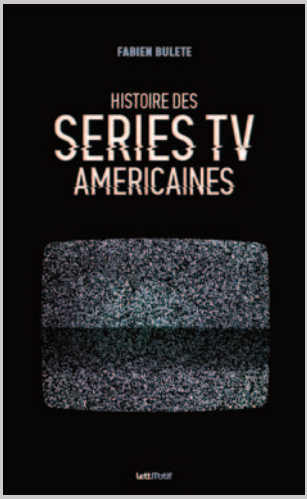
Format 13 x 21 cm
360 pages environ
Nombreux photogrammes en couleur du film

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



ISBN 978-2-36716-372-7
(version brochée)

ISBN 978-2-36716-373-4
(version cartonnée)



Format 13 x 21 cm
700 pages environ
(couverture provisoire)

SOMMAIRE

Les années 40
Le monde de demain
Un réseau de stations
Les premières des séries TV
La radio… avec des images
En attendant la FCC
Pour un peu de fromage
De jeunes mariés à la sitcom
La saison de 39 semaines
Les dates à retenir
Les années 50
Tout le monde aime la comédie
Les sitcoms deviennent
temporairement « ethniques »
Le trop gentil Mr Peepers
Jackie et les Honeymooners
Qui n'aime pas Lucy ?
Comme Lucy, mais sans Lucille
Les productions Desilu
Danny Thomas fait son show
Les aventures d'Ozzie et Harriet
Le désordre du Sergent Bilko
Les amours de Dobie Gillis
Les Mad Men contrôlaient
la télévision
Anthologie dramatique
ou le théâtre à la maison
Un scénario original
La fin d'un âge doré
Dragnet, le policier
en quête de réalisme
De New York à Hollywood
The Lone Ranger
et les pionniers du western télévisé
Le western devient adulte
… la suite sur www.edition-lettmotif.com

ISBN 978-2-36716-385-7
(version brochée)

FABIEN BULETE

Histoire des séries
TV américaines

Les séries télévisées américaines sont à la mode, ce n'est rien de le dire, que ce soit sur les grandes plateformes de V.O.D. ou sur les bonnes vieilles chaînes télévisées de flux. Mais cet engouement qui a fait de la série le produit star de la fiction audiovisuelle n'a pas attendu *Breaking Bad* ou *Game of Thrones* pour devenir incontournable.

La série TV est entrée dans la vie des Américains dès les années 40 pour ensuite séduire le monde entier.

C'est ce que nous rappelle Fabien Bulete, biberonné à la série depuis l'enfance et créateur du site de référence Critictoo. L'auteur remonte ici le fil d'une histoire passionnante, de l'arrivée dans les foyers américains des premières sitcoms dans les années 50 à la révolution lancée par *Les Soprano*, en passant par la mode des westerns du début des années 60, la renaissance du soap opera avec *Dallas*, la guerre *Urgences/Chicago Hope* ou le phénomène *X-Files*.

Nous avons tous des souvenirs télévisuels qu'*Histoire des séries TV américaines* se plaît à nous remémorer ; un ouvrage complet et documenté qui étudie l'industrie des Networks américains (NBC, CBS, ABC…), la réception critique et publique de l'époque, tout en n'oubliant pas l'essentiel : le plaisir simple de téléspectateur et sa passion pour les séries.

Critique spécialiste des séries TV, Fabien Bulete décrypte l'actualité, l'histoire et l'impact des séries américaines et britanniques pour le site Critictoo. Il est également le co-auteur du *Geektionnaire des séries télé* (Hachette, 2018).

►► Nouveauté 2022-2023

DAMIEN ZIEGLER

Le Western au XXIe siècle
Premières leçons

Davantage encore que le film de cape et d'épée, le film noir, le film de science-fiction, ou encore la comédie musicale, le western reste le genre le plus emblématique du cinéma américain, le seul qui possède un rapport direct avec les racines historiques des États-Unis, et les origines de la civilisation américaine. Né en même temps que le cinéma, le western a enthousiasmé, avec une production florissante durant l'âge d'or hollywoodien, avant de lasser. La mort définitive du genre est régulièrement annoncée, comme un constat aussi évident qu'implacable, depuis au moins les années 1970.

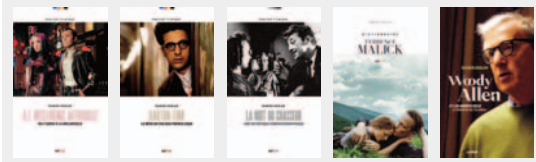
Le présent essai entend revenir sur ce constat sur la base de la production la plus contemporaine dédiée au western, celle du XXIe siècle. Les réalisateurs les plus prestigieux, comme de nouveaux venus, s'essaient au genre pour l'adapter aux préoccupations les plus actuelles, et confirmer que le western n'a pas dit son dernier mot. Quentin Tarantino avec *Django Unchained*, les frères Coen avec *True Grit*, ou Alejandro González Iñárritu avec *The Revenant* connaissent leurs plus grands succès dans les salles, lorsque Kelly Reichardt, du côté du cinéma d'auteur, livre deux classiques instantanés du genre avec *La Dernière Piste*, puis *First Cow*.

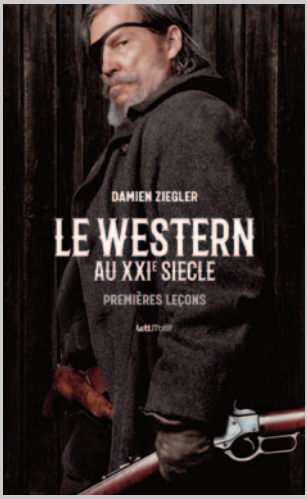
C'est une production dense et riche qui est examinée dans *Le Western au XXIe siècle. Premières leçons* dans des analyses exhaustives des œuvres les plus emblématiques, visant à cerner les gageures affrontées par un genre obligé de se renouveler pour ne pas tomber dans la redite, et le piège de l'hommage nostalgique et inutile.

Essayiste, Damien Ziegler est spécialisé dans l'esthétique du paysage (*La Représentation du paysage au cinéma ; Traité du paysage moderne*), et publie régulièrement des essais au sein de la collection analyse filmique de LettMotif. Parmi ses dernières publications figurent *Dictionnaire Terrence Malick ; Barton Fink. Le rêve de feu des frères Coen ; A.I. Intelligence artificielle ou l'adieu à la mélancolie*. Ses prochains travaux seront consacrés à l'œuvre de Woody Allen, et au film de Denis Villeneuve, *Blade Runner 2049*.

▶▶ Nouveauté 2022-2023

DU MÊME AUTEUR. CHEZ LE MÊME ÉDITEUR





Format 13 x 21 cm
400 pages environ
(couverture provisoire)
Nombreux photogrammes des films

ISBN 978-2-36716-387-1
(version brochée)

HORS CINEMA

REVUE SUPPLEMENT D'AME

**C'est une belle aventure que celle de *Supplément d'âme* : l'aventure des mots.
À son origine, la passion de l'écrit de LettMotif, le goût des livres et des belles pages.
Supplément d'âme a été salué plusieurs fois par la presse spécialisée pour sa qualité de fond et de forme.
Dix numéros et deux livres sont parus à ce jour, sur des thèmes sensibles comme la famille,
l'école ou la Grande Guerre. Un numéro hors-série consacré au réalisateur Cassavetes
a été particulièrement remarqué (il figure dans *Un siècle de cinéma américain* par Martin Scorsese).**

Format 13 x 21 cm
160 pages

Revue thématique d'une exceptionnelle facture, *Supplément d'âme* est pluridisciplinaire et pour ainsi dire multimédia. Elle collecte des textes d'écrivains, de journalistes, de sociologues, d'historiens, des œuvres photographiques, des citations d'auteurs du patrimoine, des illustrations aphoristiques… autour d'un thème ou prétexte généralement inattendu et « interpellant » : *Famille, je vous hais, Être vieux, Parti avant d'avoir tout dit, Attention école*. Une quinzaine d'auteurs entre dans cet orchestre, la logique éditoriale excluant avant tout la pensée unique et les œuvres… sans âme.

Christian Congiu, *Nouvelle donne*

ISBN 978-2-37296-000-7 - **18 €**
(version cartonnée + jaquette
tirage limité)

COLLECTIF

Revue Supplément d'âme 6
Parti avant d'avoir tout dit

[…] Et voilà, dites-vous.

Ça les reprend. À force de grincer des dents et de souffrir du monde (un mal, des mots) comme d'une vieille blessure, ils vont raviver nos plus anciennes douleurs.

Les nôtres ! Fouler nos tombes ! Réveiller nos défunts, marcher dans nos allées de peine, poser sur nos granits des cyclamens rouges, fleurir nos mémoires de chrysanthèmes échevelés et nous rappeler que nous sommes mortels ! Comme s'il ne nous suffisait pas de nous débattre dans la vie comme dans une fosse commune…

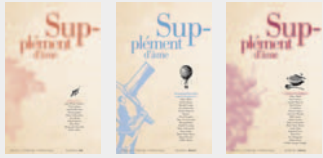
Allons, ce sera grave parce qu'ils nous manquent. Il est bon de s'en souvenir. Ne sommes-nous pas plus mortels encore depuis qu'ils sont partis ? Ne les suivrons-nous pas en cette absence terrible comme dans un pays innommable ? Nous hantent-ils doucement, nous poussent-ils parfois à vivre plus vite ou à mourir lentement, eux qui eurent à peine le temps d'apprendre à lire, de faire un enfant, de vivre à la campagne, d'aimer ou de haïr ? Et ceux qui ont répondu à l'appel du vide, perclus d'intolérable, ceux-là nous interrogent, même fondus dans les profondeurs de nos cœurs. Ceux-là nous parlent tout bas du monde inacceptable auquel nous persistons à croire en dépit du bon sens et des larmes. […] **(extrait de l'éditorial)**

REVUE DIRIGÉE PAR ANNICK DELACROIX

SOMMAIRE. REVUE SUPPLÉMENT D'ÂME 6

- Pour Gabrielle (Raymond Jean)
- L'église romaine et le suicide (Bernard Cosson)
- Partir soi-même (Odon Abbal)
- Être à soi (Jean Améry)
- Suicide, mode d'emploi (Paul Carbone)
- Testament (Otto Rank)
- L'Étoile de mer (Michel Butel)
- Feu (Annick Delacroix)
- La fleur du désert (Roland Pécout)
- Avoir tout dit, n'avoir rien dit (René Pons)
- J'écris (Anne-Marie Bosserdet)
- Nicolas (Christiane Stoll)
- Fragments d'un journal d'enfer (Francis Giauque)
- Moi et Nono (Martin Valente)
- Au cimetière (René Pons)
- Demain hier (Jean-Paul Gavard-Perret)
- Les possibles (Annick Delacroix)
- Dans la musique des eaux usées (Chris. Guène)
- La tête ailleurs (Pascal Gasquet)
- La main sûre (Annick Delacroix)
- Tags (Pascal Hérault)
- Requiescat in ridiculo (René Pons)

ANCIENS NUMÉROS DISPONIBLES



COLLECTIF

Revue Supplément d'âme 4
Famille je vous hais

Quand il s'agit de parler de la famille sans en faire l'éloge ni lui déclarer sa flamme, les volontaires sont légion. Comme si nous avions tous quelque ressentiment envers elle, voire quelque haine plantée là, en nos cœurs, une pointe incluse dans nos chairs.

Y a-t-il des blessures indissociables des liens du sang ?

Indiscutablement, nous avons quelque chose à dire à ce sujet. Or, il faut croire que ce quelque chose est indicible : certains ont tant et si bien tourné autour du pot que les mots leur ont faussé compagnie ; quand ils ont approché le gouffre, qu'ils en ont touché les bords d'un orteil prudent, ils ont pris leurs jambes à leur cou. Que je sois mise au piquet si j'ai l'air de leur en faire le reproche.

Qu'y a-t-il donc au fond de ce précipice qui puisse paralyser l'écriture aussi ? Quelle est cette épée de Damoclès, en amour trempé, suspendue au-dessus de nos têtes ? Gide lui-même, auquel nous empruntons une formule pour titrer ce numéro de *Supplément d'âme* (encore que nous ayons utilisé famille au singulier et conservé sciemment le vouvoiement…), écrivait dans *Si le grain ne meurt* : « Je sais de reste le tort que je me fais en racontant ceci et ce qui va suivre ; je pressens le parti qu'on pourra en tirer contre moi. Mais mon récit n'a de raison d'être que véridique. Mettons que c'est par pénitence que je l'écris. » **(extrait de l'éditorial)**

REVUE DIRIGÉE PAR ANNICK DELACROIX

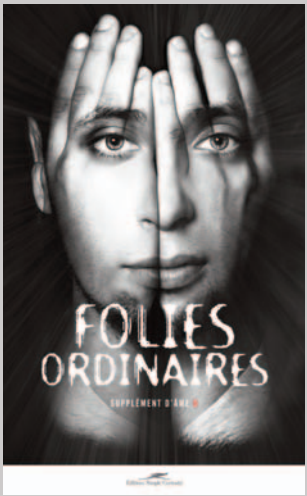
SOMMAIRE. REVUE SUPPLÉMENT D'ÂME 4

- Familles, je vous hais **(Odon Abbal)**
- Familles, je vous aime ! **(Paul Carbone)**
- La famille : passions et aliénations tutélaires **(M&J Latorre)**
- Le « pôvre » **(Hélène Prince)**
- Lettre à ma mère ou les joies de l'ablation **(Rémy Leboissetier)**
- Berthe Bovary chez Flaubert **(Raymond Jean)**
- Coup du sort **(Joëlle Naïm)**
- En un lieu indéfini au bord de l'océan **(Denis Infante)**
- En voiture, Simone ! **(M&J Latorre)**
- Cent secondes **(Annick Delacroix)**
- Photo de famille **(Pierre Gillet)**
- Lisa **(Madeleine Laumier)**
- Le concerto italien **(Anne-Marie Bosserdet)**
- Entre ici et hier **(Pascal Gasquet)**
- Allo petit ? **(Robert I. d'Argence)**
- Une classe de cinquième **(Michel Butel)**
- Les roseaux **(Stéphane Eynard)**
- Clara peint **(Annick Delacroix)**
- À l'asile **(Patrick Kremer)**
- La méduse **(Julie Lefèvre)**
- Les frères ennemis **(René Pons)**

Format 13 x 21 cm
160 pages

Supplément d'âme est invisible. Trop petite pour figurer sur les cartes du monde littéraire. Mais comme les îles minuscules, il y souffle encore un air de liberté. Tant que les Robinsons qui écrivent pour elle, et dans son sillage, seront ces auteurs inconnus ou presque, ou ces écrivains rares qui aiment le grand large, tant que vous l'aborderez avec le cœur qui vous caractérise, tant que vous serez ces lecteurs irremplaçables, amoureux de ses mots et du velours de son papier ivoire, *Supplément d'âme* sera comme une île au trésor. Voici les châteaux de sable qu'on construit à mains nues sur ces pages. Voici des mots dans l'eau claire. Et le sel qui nous brûle… […]
Annick Delacroix

ISBN 978-2-37296-002-1 - **18 €**
(version cartonnée + jaquette
tirage limité)



Format 13 x 21 cm
140 pages

Illustration originale de Stéphanie Rubini pour la couverture du tirage de tête du *Temps de l'innocence*

ISBN 978-2-37296-001-4 - **18 €**
(version cartonnée + jaquette
tirage limité)

COLLECTIF

Revue Supplément d'âme 5
Folies ordinaires

Ce que vous avez pris pour un simple mal de tête vous a suivi longtemps comme un bon chien.

Trottant derrière vous, qu'il pleuve ou qu'il vente, haletant au soleil, s'arrêtant à l'ombre, dans vos jambes, le temps de reprendre souffle. Vous vous y êtes presque habitué, vous l'avez même attendu avant de changer de trottoir. Les années n'y ont rien fait.

Mais un jour que vous vous penchiez vers lui pour le flatter (hypocrite), il a grondé, vous avez vu ses dents, il vous a sauté à la gorge. Dans ses yeux humides, quelque chose a flotté, qui vous ressemble.

– C'est pas vrai, dîtes-vous faiblement. J'ai juste un peu d'insomnie. Des angoisses aussi. Je travaille trop, c'est tout. Ça va passer.

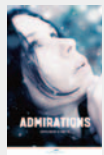
Quoi ? C'est tout ce que ça vous fait ? Et ce que vous avez vu dans le miroir, après ce bain brûlant qui vous a fait l'effet d'un broyeur ? Chimère ? Ces cris dans vos oreilles ? Vous vous êtes cogné partout, même aux gens prudents. La rue vous a paru infranchissable. Ce chien a toussé à vos pieds, vous avez tremblé de longues minutes dans un angle, sans le faire voir. Ça vous a demandé un effort gigantesque. Tous ces visages, vous ne les avez pas reconnus. Jamais vous n'avez eu autant de haine. Ne dites pas le contraire. [...] **(extrait de l'éditorial)**

REVUE DIRIGÉE PAR ANNICK DELACROIX

SOMMAIRE. REVUE SUPPLÉMENT D'ÂME 5

- Fou ? Ouf ! (Robert Inard d'Argence)
- Lettre ouverte à celui ou à celle dont la raison résonne (Bernard Cosson)
- Le XXe siècle ou l'épanouissement de la folie ordinaire (Odon Abbal)
- Folies ordinaires (Paul Carbone)
- Une passante (Michel Butel)
- Monsieur le Juge (Michel Leydier)
- Je suis (Michel Perdrial)
- Les mouches (Marie-Claire Moore)
- Le froid (Jean-Paul Gavard-Perret)
- Les naufragés (Pascal Hérault)
- Et l'enfant se souvient d'un grand désordre clair (Annick Delacroix)
- Ma chute vers le ciel (Pascal Gasquet)
- Le papillon grave (Christiane Stoll)
- Secret (Hélène Prince)
- La vie calcinée (Bernard Mazo)
- White-spirit (Chrystel Guène)
- 109 (Leslie Cybère)
- Quelque chose que le garçon a dit (Annick Delacroix)
- Du 6 au 14 août (Guy de Maupassant)

SUPPLÉMENT D'ÂME. À PARAÎTRE



DVD

THE GIRL FROM MONDAY

HAL HARTLEY

DVD

DVD DIGIPACK
Format 16:9
Version originale sous-titrée
Traduction de Mathieu Germain
Durée 84 mn

“

Pourquoi choisir d’éditer ce film ? Huit ans après sa sortie, alors qu’il n’a même pas été distribué en France ? Que personne ne l’a vu ou presque ? Précisément pour cette raison : *The Girl from Monday* est à mon sens le film qui interroge le plus radicalement notre vie au quotidien, dans le fond autant que dans la forme.
Et qu’il a disparu, ou plutôt est désapparu, pour cette raison précise et aucune autre [...]

Mathieu Germain

EAN 937-7000-389-500-8 - **24 €**
(DVD)

HAL HARTLEY

The Girl from Monday
(DVD)

Une fille venue de l’espace tombe dans l’océan. Être venu d’une lointaine constellation nommée Monday, elle prend la forme d’une belle jeune femme afin de partir à la recherche d’un ami, arrivé des années plus tôt. Elle le soupçonne d’avoir des ennuis et, peut-être, d’être pris au piège dans le corps qu’il a adopté. Là d’où elle vient, en effet, les êtres n’ont pas de corps...

Mais le monde dans lequel elle vient de tomber est en plein bouleversement...

En effet, immédiatement après la « Grande Révolution », la ville-État de New York a été libérée par Triple M, le Major Multimedia Monopoly, qui y a instauré la « Dictature du Consommateur », assurant par là aux citoyens un choix plus grand, l’autonomie personnelle, la réforme humanitaire et le progrès technologique.

Jack Bell travaille pour l’agence de pub qui a propulsé Triple M au pouvoir et se trouve être celui-là même qui a suggéré les fondements de sa politique avec la « Loi sur la valeur humaine ». Tout un chacun est désormais une valeur boursière qui s’échange sur le marché : pour chaque rapport sexuel qui n’aboutit pas à une union, la valeur des participants se trouve augmentée en accord avec l’état du marché.

Horrifié par la déshumanisation qui s’ensuit, Jack est également le leader de la Contre-Révolution, dont les partisans perpétuent chaque jour des actes audacieux contre l’empire : faire l’amour juste parce que cela fait du bien, interrompre l’émission des journaux télévisés tenus par l’État-entreprise, distribuer des copies de Walden – ouvrage désormais interdit –, et de manière générale, nuire au système en place.

Mais chaque mesure que prend Jack contre le régime semble mettre en danger un de ses amis : Cecile, la jolie jeune cadre avec qui il travaille, William, un adolescent séducteur et hyperactif qui est également le meilleur agent de Jack, ou encore Doc, son confident et informateur à l’Hôpital.

La fille venue de Monday se terre dans l’appartement de Jack, apprenant peu à peu à utiliser ce corps si nouveau. Jack et Doc ont déjà fait cette expérience. Ils savent que si elle reste trop longtemps et se fait des amis, elle sera prise au piège dans ce corps terrestre et qu’elle ne pourra plus jamais retourner dans son monde, l’étoile 147X de la constellation Monday.

Inévitablement surviennent des actes de bonté, des sacrifices, les êtres s’attachent et notre devoir les uns envers les autres perdure. À la fois tragique, drôle et très beau, *The Girl From Monday* est un faux film de science-fiction qui parle de la vie telle que nous la menons aujourd’hui.

Sabrina Lloyd
Sabrina Lloyd (Cecile) est connue pour son rôle d'assistante de production dans la sitcom *Sports Night* de la chaîne ABC, une satire du journalisme et du monde du sport. Elle perce avec le long-métrage *Chain Of Desire*, suivi d'un premier rôle dans *Father Hood*, avec Patrick Swayze. Plus récemment, elle est apparue dans le film *Dopamine*, produit par Sundance et distribué aux USA à l'automne 2003.

Bill Sage
Bill Sage (Jack Bell) a étudié la comédie à l'université d'État de New York, à Purchase. En 1991, il apparaît dans les films d'Hartley que sont *Theory Of Achievement* et *Simple Men*. Quelques années plus tard, ils collaborent à nouveau ensemble sur *Flirt*.
Ses apparitions récentes dans des longs-métrages incluent *High Art, Even Hand, The Maldonado Miracle* et *Greg Araki's Mysterious Skin*.

Tatiana Abracos
Tatiana Abracos (la fille venue de Monday) est mannequin. Elle est brésilienne et s'est récemment lancée dans la production de vin en Californie. *The Girl from Monday* est son premier rôle.

Leo Fitzpatrick
Leo Fitzpatrick (William) a été remarqué pour la première fois pour le rôle de Telly dans le film de Larry Clark *Kids*. Sa collaboration avec Clark continue et il a récemment incarné l'assassin dans *Bully*. Récemment, il est apparu dans le film de Rebecca Miller *Personal Velocity* et celui de Todd Solondz intitulé *Storytelling* ainsi que dans de nombreux autres longs-métrages et projets télévisuels.

Interview Hal Hartley

Randy Bell, réalisateur de documentaires, a posé ses questions à Hal Hartley durant le tournage de *The Girl From Monday*.

R.B. : D'où vient ce film ?

Hal Hartley. C'est venu de cette impression qui me semblait répandue - du moins un grand nombre de personnes semblaient l'exprimer - cette impression que tout est devenu un produit. Ce que cela implique de prendre des morceaux révolutionnaires des années 60 et de s'en servir sur des publicités pour des baskets, un exemple typique. Cette impression que tout est calculé. J'ai bien conscience que ce n'est que du commerce, purement et simplement. Je fais moi-même des films commerciaux. Moi aussi, je vends. Mais j'ai commencé à m'interroger : à quoi cela pouvait mener ? Un autre point est venu de l'idée que plus un consommateur est solvable, plus il doit. Un de mes amis s'est vu retirer sa carte de crédit car il payait comptant chaque mois, ce qui ne rapportait pas d'intérêt à sa banque. J'ai trouvé ça amusant. C'est ce qui m'a amené à utiliser Thoreau – il serait à mes yeux le pire consommateur – car c'est quelqu'un qui souhaite être totalement autonome, parfaitement indépendant. Dans un monde de consommation parfait, il serait l'antéchrist. Ensuite... il s'est passé qu'on m'a demandé de faire un petit film sur le sexe. En fait, ce n'est pas tout à fait exact. C'était censé être un film sexuellement explicite. C'était sa mission : faire un film d'art qui soit sexuellement explicite. À la base j'ai écrit le script sur cette idée. Le projet s'appelait *Nova* à ce moment-là. Mais les financements se sont évanouis et le projet est tombé à l'eau. Mais j'aimais bien ce que j'avais écrit. Et c'était plus intéressant de travailler dessus sans avoir l'obligation de faire un film interdit aux moins de 18 ans. Ça me donnait plus de marge pour l'histoire. Plus de champ pour aborder plus de choses. C'était en 1999. J'avais déjà commencé à travailler sur *No Such Thing* donc j'ai abandonné pour un moment.

R.B. : Quels liens y a-t-il entre ce film et vos autres œuvres ?

H.H. Je l'ai écrit en même temps que *No Such Thing*. Et je pense que le commentaire social est similaire dans ces deux films. Et bien sûr, ils utilisent tous les deux des éléments fantastiques : l'un est un film de monstre, l'autre de science-fiction. Mais j'ai bien plus pensé à *The Book of Life*, qui était raconté à la manière d'un thriller d'espionnage. De plus, *The Book of Life* a également été réalisé en vidéo digitale et non en cinémascope. Et encore plus important, le moteur des deux films est la voix off, la réflection interne et les personnages principaux vivent tous deux une période de grande ambivalence. Jack Bell, dans le film, comme le Jésus de *The Book of Life*, s'interroge profondément sur ses motifs et remet eu cause ce qu'il a jusque-là considéré comme la loi. Est-il en train de créer une mythologie pour justifier sa position, qu'elle soit en théorie noble ou non, et en train de perdre le contact avec la réalité ?

EDITIONS
LettMotif
Gary Cooper, le prince d
par Adrien Le Bihan
EN SAVOIR PLUS
ACTEUR
ARSENE
LUPIN
Tous les outils pour les scénaristes
Meilleures ventes dans la catégorie Scénarios de films

INDEX DES AUTEURS

Abbal, Odon **59**
Adrien, Gilles **111, 118**
Aknin, Laurent **120**
Allaoui, Mounir **59, 128-130**
Archambault, Louise **112**
Ardjoum, Samir **128**
Ascaride, Ariane **113**
Assayas, Olivier **59, 114, 115, 117**
Bagheri, Asal **26**
Barge-Prieur, François **13**
Barny, Jean-Claude **50**
Bau, Fred **32**
Beaud, Charles **59, 85, 93, 144**
Bedenko, Alexandre **26**
Belaza, Dalila **129, 130**
Benaïm, Stéphane **82, 95, 135**
Benzekri, Eric **108**
Béraud, Luc **112**
Berléand, François **19**
Bier, Christophe **31, 121**
Blanc, Nicolas **27**
Bleitrach, Danielle **97**
Boissonneau, Mélanie **52, 136**
Bonitzer, Pascal **128, 129**
Bonnell, Jérôme **112**
Bonnet, André **27**
Bono, Julien **32**
Bouak, Grégory **28**
Bourdon, Laurent **19, 20**
Brassart, Alain **19, 20**
Brion, Patrick **35**
Bulete, Fabien **152**
Butel, Michel **59**
Cabasso, Gilbert **123-125**
Cade, Alexandra **67**
Caffin, Agnès **115**
Campion, Benjamin **26-28, 30, 32, 150**
Carney, Ray **59**
Caro, Marc **111, 112**
Carrère, Emmanuel **129**
Cassavetes, John **59**
Chakali, Saad **128, 129, 130**
Chanoir, Yohann **26, 28, 31, 32, 120, 121, 122**
Chauvin, Jean-Sébastien **129**
Christol, Florent **32**
Clerc, Adrien **121-124**
Coppola, Antoine **26**
Corsini, Catherine **113**
Costa, Clément **26**
Costes, Jean-Philippe **138**
Cresciucci, Alain **141**
Cuau, Emmanuelle **115**
D'Estais, Jérôme **58, 64, 79, 84, 87, 88**
Da Silva, David **15, 44, 78, 80, 83, 98, 142, 149**
Daskas, Dimitri **58**
Daves, Michael **123**
De Roux, Aliénor **125**
Decoster, Thibault **48, 148**
Delacroix, Annick **59, 156, 157, 158**
Delafon, Jean-Baptiste **108**
Delaporte, Chloé **30**
Demange, Jacques **7, 14, 16, 143**
Demaure, Mathieu **12**
Deprez, Alan **28, 30, 31, 32**
Desert, Mariette **111**
Desplechin, Marie **113**
Desrameaux, Alexandre **120-124**
Devoldère, Jennifer **116**
Dhainaut, Alexandrine **58**
Dicelli, Paola **92**
Didelot, David **122, 123**
Diemer, Marie-Odile **27**
Dosi, Francesca **94**
Doux, Samuel **110**
Duault, Sonia **65**
Dubois, Régis **50, 81, 86, 137**
Durant, Philippe **8, 74, 75, 76**
Dutrop, Anabel **30**
Eynard, Stéphane **59**
Fargier, Jean-Paul **128, 129**
Faugeras, Jonathan **123, 124, 125**
Flores, Benjamin **90**
Fontanel, Jean-François **58**
Fouliard, Luc **103**
Françaix, Pascal **28**
Frémaux, Thierry **36**
Garcia, Fernand **27**
Garreau, Laurent **26, 28, 30, 31**
Gasquet, Justine **58**
Gasquet, Pascal **59**
Gatto, Robin **70**
Gaudry, Alice **124**
Gauteur, Claude **60, 61, 62, 63**
Gayraud, Sébastien **121, 122**
Gehrke, Richard **97**
George, Richard **130**
Germain, Mathieu **58, 114, 121, 160**
Giard, Agnès **28, 31**
Gourisse, Benoît **40, 41, 145**

Graffin, Benoît **113**
Grasshoff, Thibault **99**
Grenier, Lionel **32**
Guédiguian, Robert **113**
Guégan, Jean-Baptiste **30, 32**
Hartley, Hal **58, 114, 120, 160, 162**
HJ Martin, Jean-Christophe **45, 59**
Jaffrennou, Gildas **104**
Jaulin, Régis **114**
Jeunet, Jean-Pierre **37, 57, 111, 117, 118**
Joubert, Bernard **28, 32**
Jourdan, Vincent **54, 146**
Juan, Laurence **27**
Juillot, Eric **124**
Kervinio, Thomas **125**
Krivine, Frédéric **108**
Labrouillère, Isabelle **31**
Lambert, Warren **53**
Lasserre, Guillaume **129**
Laurant, Guillaume **117**
Le Bihan, Adrien **9**
Le Roy, Marc **27**
Lecocq, Sébastien **26, 28, 30, 31, 32**
Leconte, Patrice **116**
Lièvre, Pascal **129, 130**
Lledo, Ulysse **38, 147**
Louf, Frédéric **114**
Lubet, Franck **30**
Maillot, Jacques **115**
Mandico, Bertrand **58**
Mansouri, Hassouna **26**
Mary, Jean-François **27**
Mazière, Michael **128**
Mennegun, Cyril **110**
Miller, Claude **112**
Mimran, Hervé **117**
Monod, Sébastien **55**
Montagne, Albert **26, 27, 28, 30, 31, 32**
Monvoisin, Frédéric **26, 129**
Morouche, Leïla **58**
Mougne, Emmanuelle **111**
Moutier, Norbert **27**
Muguet, Paul-Hilaire **122**
Nakache, Géraldine **117**
Nasser, Sabina **26**
Ohana, Sarah **129**
Ovtchinnikova, Macha **100**
Pagnot, Bénédicte **111**
Pallin, Philippe **35, 36, 37**
Pascal, Michèle **49**
Paturel, Liza **133**
Peretti, Eric **26, 27, 28, 30, 31, 32**
Petit, Louis-Julien **110**
Pichard, Stéphane **129, 130**
Pichelin, Stéphane **130**
Pitiot, Pierre **59**
Poirson-Dechonne, Marion **26**
Porcher, Thomas **134**
Putters, Jean-Pierre **31**
Quillévéré, Katell **111**
Révay, Thomas **120-125**
Richard, Thomas **28, 120**
Rosenbaum, Jonathan **129, 130**
Roth-Bettoni, Didier **28**
Sansone, Mariangela **129, 130**
Sarrazin, Stephen **128, 129, 130**
Sebbagh, Dorothée **113**
Serraille, Léonor **109**
Séveillac, Christian **66**
Sica, Vivien **28**
Sire, Antoine **145**
Smith, Dorothée **128**
Spinelli, Gianguido **116**
Stenberg, Mats **125**
Stevens, Kevan **105, 106**
Sullerot, Jérôme **58**
Svenningsen Rambøl, Espen **121**
Tavernier, Bertrand **49**
Théry, Jean-François **27**
Thiellement, Pacôme **58, 128, 129, 130**
Tomasovic, Dick **128, 129, 130**
Topin, Tito **11**
Trélis, Lionel **31, 32**
Tremblay, Gabrielle **96**
Trenchard-Smith, Brian **120-123, 125**
Triollet, Christophe **26, 27, 28, 29, 30, 31, 32**
Troller, Georg Stefan **67**
Turpin, Christophe **109**
Valente, Martin **59, 116, 118**
Van Geluwe, Véronique **91**
Véniard, Éric **115**
Verrier, Pauline **121, 123**
Victory Leydier, Quentin **46, 134**
Viscogliosi, Lionel **120-125**
Viviani, Christian **7**
Witt, Michael **128**
Yazbek, Elie **26**
Ziegler, Damien **22, 23, 24, 51, 139, 140, 151, 153**
Zilio, Marion **128**
Zorgniotti, Denis **35, 36, 37, 38, 147**
Zouari, Kenza **26**

Crédits photos : couverture, Gary Cooper, photo AF Archives/ALamy Stock Photo - page 42, Talia Shire, Sylvester Stallone, photo AF Archives/ALamy Stock Photo - page 56, Jean-Pierre Jeunet, photo Nicolas Auproux, page 126, Sheryl Lee, *Twin Peaks*, photo Allstar Picture Library Ltd./Alamy Stock Photo - page 157, photo Hal Hartley.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

NOUVEAUTES 2021 5
COLLECTION CLAUDE CHABROL 17
COLLECTION ANALYSE FILMIQUE 21
COLLECTION DARKNESS, CENSURE & CINEMA 25
COLLECTION UNE HISTOIRE DU CINEMA FRANÇAIS 33
COLLECTION SIECLE DU CINEMA AMERICAIN 39
COLLECTION SYLVESTER STALLONE 43
HORS COLLECTION 47
COLLECTION CINEMA JAPONAIS 69
COLLECTION REPLIQUES DE FILMS 73
COLLECTION ESSAIS SUR LE CINEMA 77
COLLECTION MEMOIRES, THESES SUR LE CINEMA 89
COLLECTION GUIDES DU SCENARISTE 101
COLLECTION SCENARIOS DE FILMS ET SERIES 107
REVUE CINE-BAZAR 119
REVUE MONDES DU CINEMA 127
A PARAITRE 2022-2023 131
HORS CINEMA, REVUE SUPPLEMENT D'AME 155
DVD HAL HARTLEY 159

LIVRES ET REVUES DE CINEMA
GUIDES DU SCENARISTE

WWW.EDITION-LETTMOTIF.COM

Jean-François Jeunet éditeur
03 66 97 46 78
contact@lettmotif.com

ISBN 978-2-36716-386-4 - 9,90 € TTC